



Perspectives de récolte et situation alimentaire

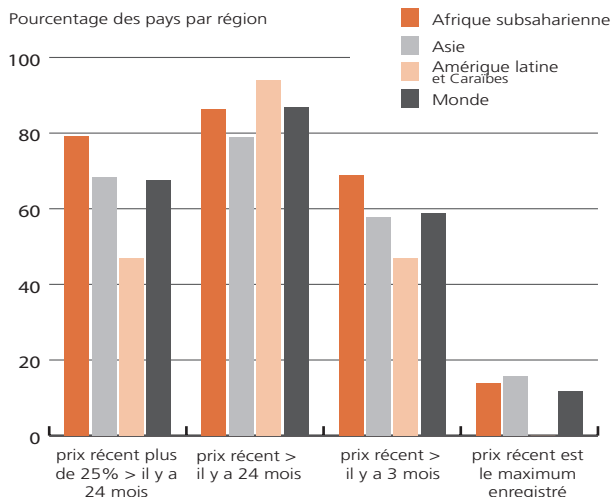
FAITS SAILLANTS

- **Les dernières prévisions de la FAO confirment que la récolte céréalière mondiale de 2009 a été bonne**, à peine inférieure au niveau record de l'an dernier; grâce à ce résultat et aux stocks élevés reportés de la campagne précédente, les disponibilités sur les marchés sont abondantes.
- **Dans le groupe des 77 Pays à faible revenu et à déficit vivrier, la production céréalière totale de 2009 devrait être légèrement inférieure au record enregistré l'année dernière.** Une forte diminution de la récolte de riz est attendue en Inde, mais selon les estimations, les résultats devraient en général être bons ailleurs.
- **Les cours mondiaux du blé et du maïs, qui étaient revenus à des niveaux normaux en septembre, se sont raffermis en octobre.** Les prix du riz à l'exportation n'ont cessé de baisser par rapport au sommet de 2008, mais ils demeurent bien supérieurs aux niveaux d'avant la crise.
- **Dans les PFRDV, les prix des denrées alimentaires restent en général considérablement plus élevés que ceux enregistrés il y a deux ans, avant la crise**, ce qui continue de susciter des inquiétudes quant à la sécurité alimentaire des populations vulnérables.
- **Le phénomène El Niño enregistré actuellement est faible à modéré et devrait le rester jusqu'à la fin de l'année et au début 2010.** Il convient de suivre attentivement la situation, en particulier dans les régions qui ont tendance à être touchées par ce phénomène, telles que l'Amérique latine et l'Afrique australe.
- **L'ouragan Ida qui a frappé début novembre a entraîné de violentes précipitations, des inondations et des glissements de terrain en Amérique centrale**, région touchée précédemment par une sécheresse liée à El Niño. Des pertes de vie humaine, des déplacements de population et des dégâts aux infrastructures et au secteur agricole sont signalés en El Salvador et au Nicaragua.
- **Malgré la situation satisfaisante des disponibilités céréalières mondiales, 31 pays de par le monde nécessitent une aide extérieure du fait d'une insécurité alimentaire critique.** La situation de la sous-région de l'**Afrique de l'Est** est particulièrement préoccupante: selon les estimations, plus de 20 millions de personnes auraient besoin de secours alimentaires d'urgence en raison de la faiblesse des précipitations en certains endroits, ce à quoi il faut ajouter l'escalade des conflits et les déplacements, surtout en **Somalie**, au **Kenya** et en **Ethiopie**.

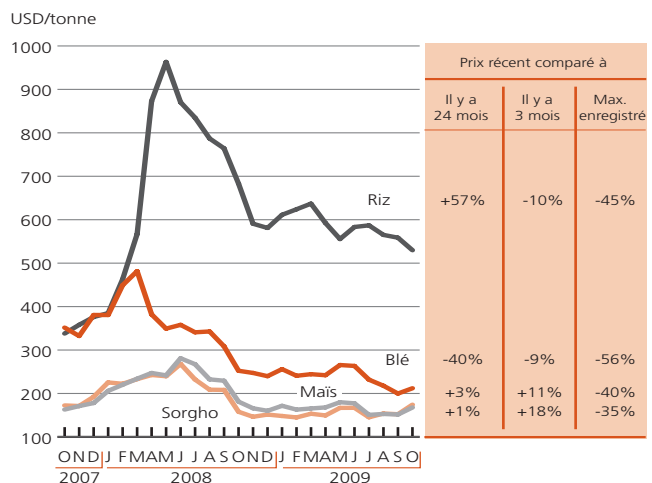
TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	4
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	6
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	18
Examen par région	
Afrique	21
Asie	31
Amérique latine et Caraïbes	41
Amérique du Nord, Europe et Océanie	46
Dossiers spéciaux	
Les prix alimentaires intérieurs restent élevés dans les pays en développement	14
El Niño-Oscillation australe (ENOA)	16
Les prix des céréales en Chine	36
Annexe statistique	49

Pourcentage des pays¹ dont le prix récent est plus élevé que celui de la période spécifiée ou est le maximum



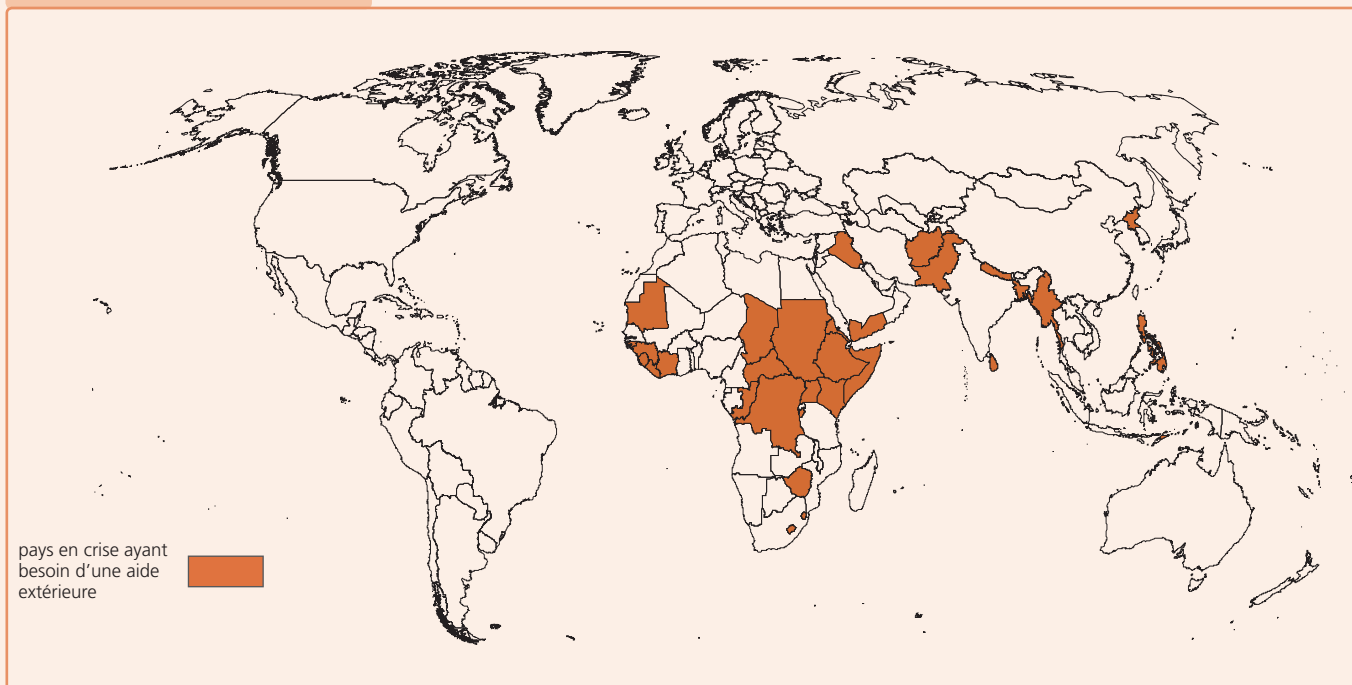
Prix internationaux de certaines céréales: prix récents² comparés à la période spécifiée ou maximums enregistrés



¹ Se réfère aux pays dont les prix sont compris dans la "base de données des prix nationaux des aliments de base" de la FAO/SMIAR.
² Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure¹

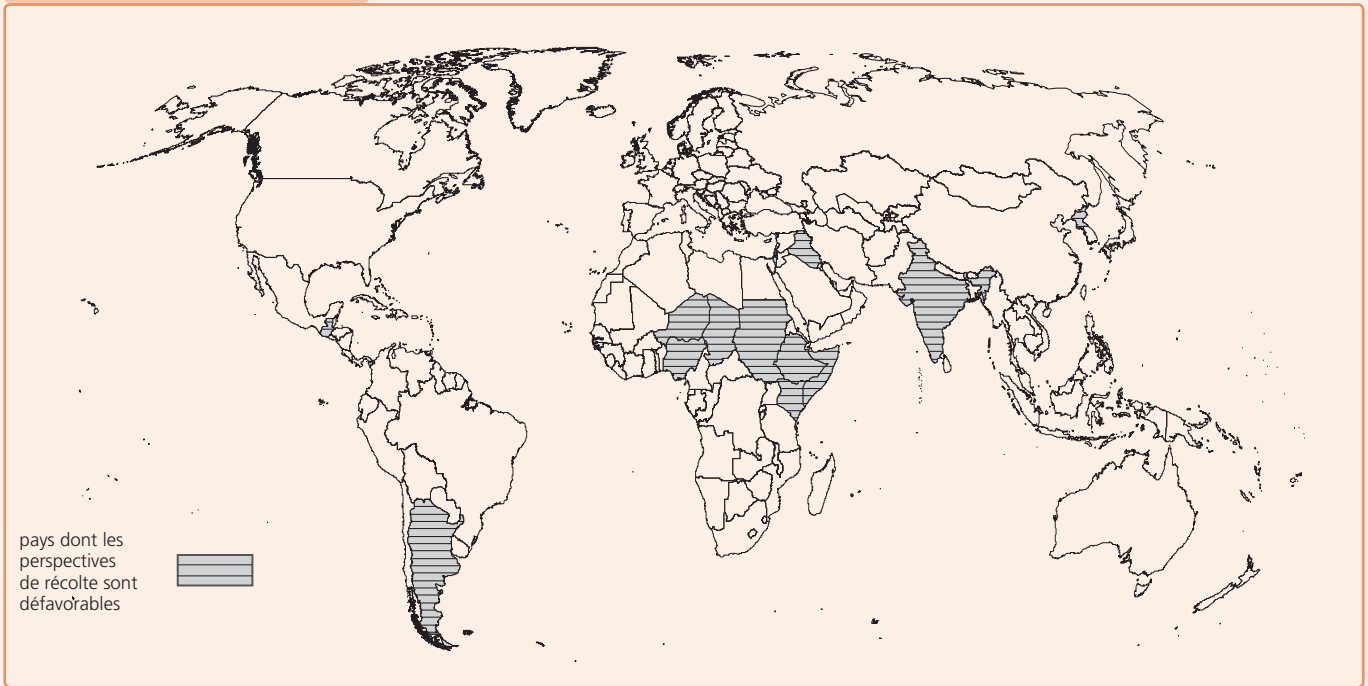
Monde: 31 pays



Pays/Nature de l'insécurité alimentaire	Raisons principales pour l'insécurité alimentaire	Changements vis-à-vis du dernier rapport (juillet 2009)			
AFRIQUE (20 pays)					
Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières					
Kenya	Mauvaises conditions météorologiques, persistance des effets des troubles civils	▼	Guinée-Bissau	Insécurité en certains endroits	■
Lesotho	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	■	Ouganda	Pertes de récolte en certains endroits, insécurité	■
Somalie	Conflits, crise économique, mauvaises conditions météorologiques	▼	République centrafricaine	Réfugiés, insécurité en certains endroits	■
Swaziland	Faible productivité, pandémie de VIH/sida	▲	Rép. dém. du Congo	Troubles civils, rapatriés	■
Zimbabwe	Difficultés liées à la transition économique	▲	Soudan	Troubles civils (Darfour), insécurité (Sud-Soudan), pertes de récolte en certains endroits	■
			Tchad	Réfugiés, conflits, pluviosité insuffisante	▼
Manque d'accès généralisé			ASIE/PROCHE-ORIENT (11 pays)		
Érythrée	Mauvaises conditions météorologiques, PDI, difficultés économiques	■	Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières		
Libéria	Dégâts dus à la guerre	■	Iraq	Conflit et pluviosité insuffisante	■
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives	■	Manque d'accès généralisé		
Sierra Leone	Dégâts dus à la guerre	■	Afghanistan	Conflit et insécurité	■
Grave insécurité alimentaire localisée			Rép. pop. dém. de Corée	Difficultés économiques	■
Burundi	PDI et rapatriés	▲	Grave insécurité alimentaire localisée		
Congo	PDI	■	Bangladesh	Cyclones	■
Côte d'Ivoire	Dégâts dus aux conflits	■	Myanmar	Effets du cyclone passé	▲
Éthiopie	Mauvaises conditions météorologiques, insécurité en certains endroits	▼	Népal	Manque d'accès aux marchés, inondations/glissemments de terrain	■
Guinée	Réfugiés, dégâts dus aux conflits	■	Pakistan	Conflit, PDI	▼
			Philippines	Tempête tropicale	+
			Sri Lanka	PDI, reconstruction après le conflit	▲
			Timor-Leste	PDI	■
			Yémen	Conflit, PDI	+

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²

Monde: 13 pays



Pays	Raisons principales pour perspectives défavorables	Changements vis-à-vis du dernier rapport (juillet 2009)	ASIE/PROCHE-ORIENT (4 pays)	
AFRIQUE (7 pays)			ASIE/PROCHE-ORIENT (4 pays)	
Éthiopie	Démarrage tardif des pluies belg	■	Inde	Faibles pluies de mousson ▲
Kenya	Pluviosité insuffisante	■	Iraq	Pluviosité insuffisante +
Niger	Pluviosité insuffisante	+	Israël	Pluviosité insuffisante +
Nigéria	Pluviosité insuffisante	▼	Rép. pop. dém. de Corée	Disponibilité insuffisante d'intrants +
Somalie	Pluviosité insuffisante	■	AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (2 pays)	
Soudan	Démarrage tardif des pluies de la campagne principale	■	Argentine	Pluviosité insuffisante dans les zones agricoles clés ■
Tchad	Pluviosité insuffisante	+	Guatemala	Grave insécurité alimentaire en certains endoits +

Symboles utilisés
 aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, les pluies tardives, les multiples vagues de sécheresse et les inondations ont réduit la production agricole de 2009, surtout dans le nord du **Nigéria** et dans le sud du **Niger** et du **Tchad**, ce qui pourrait avoir une incidence marquée sur les marchés céréaliers régionaux et entraîner de nouvelles hausses des prix. Les parcours ont également été touchés dans ces pays. Au **Niger**, une grande partie de la population risque de connaître des pénuries alimentaires en 2010 et aura besoin d'aide, car selon les prévisions, la production de pois dolique – principale source de revenus des agriculteurs – devrait être très médiocre. Des interventions de protection sociale, telles que des distributions ciblées, des ventes à prix subventionnés et des activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail, seront nécessaires pendant la période de soudure, dans une mesure qui variera suivant le volume des disponibilités alimentaires et le manque de parcours des diverses zones.

En **Afrique de l'Est**, plus de 20 millions de personnes ont besoin de secours alimentaires d'urgence, les cultures et les parcours ayant souffert de plusieurs années consécutives de pluies insuffisantes, associées à la recrudescence des conflits et des déplacements. En **Somalie**, les troubles civils persistants continuent d'avoir une incidence négative sur la sécurité alimentaire et de perturber la distribution de l'aide alimentaire, pourtant essentielle. L'insuffisance des précipitations tombées pendant la campagne principale «gu» de 2009 a aggravé l'état des cultures et des troupeaux dans les régions du Centre, en certains endroits du Sud et à Hiran, Galgadud, Mudug, Nugal, Sool, Sanaag et Togdheer au nord-ouest. Le nombre de personnes ayant besoin de secours d'urgence – alimentaires et autres – jusqu'à décembre 2009 au moins est estimé à 3,6 millions, soit près de la moitié de la population totale. Au **Kenya**, environ 3,8 millions de personnes, qui vivent pour la plupart dans les zones pastorales et agricoles marginales, sont estimées en état d'insécurité alimentaire élevée ou extrême. Le degré d'insécurité alimentaire constaté actuellement est dû aux effets cumulés de plusieurs facteurs, notamment des précipitations inadéquates pendant quatre à cinq campagnes, les répercussions de la mauvaise récolte de 2008, la cherté des aliments et l'escalade des conflits au sujet des ressources en pâturages, qui ont nui gravement à la capacité d'adaptation des ménages. En **Érythrée**, le démarrage tardif des pluies de la campagne principale "kremti" a tempéré l'espoir d'une bonne récolte et a touché également les disponibilités de parcours et de foin, en particulier dans les régions au nord et au sud de la mer Rouge. En **Éthiopie**, les

pluies «kremti» tardives, irrégulières et inférieures à la moyenne ont eu une incidence négative sur la superficie consacrée aux cultures à cycle long de la campagne «Meher» 2009, comme le maïs et le sorgho, et réduit les disponibilités de parcours en de nombreux endroits. En octobre, le nombre de personnes ayant besoin de secours alimentaires a été établi à 6,2 millions, contre 5,3 millions en mai. Au **Soudan**, la poursuite des troubles civils dans le Sud-Soudan et au Darfour aggrave la terrible situation que connaissent déjà des millions de personnes sur le plan de la sécurité alimentaire. Selon les estimations, quelque 5,9 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire dans l'ensemble du pays, les distributions d'aide alimentaire visant 3,8 millions de personnes touchées par le conflit dans le seul Darfour. En **Ouganda**, du fait des sécheresses consécutives et des troubles civils, environ 1,1 million de personnes ont besoin d'une aide alimentaire au Karamodja.

En **Afrique australe**, en dépit de l'amélioration globale de la sécurité alimentaire après les bonnes récoltes rentrées plus tôt dans l'année (mai-juin), certaines poches de vulnérabilité et d'insécurité alimentaire subsistent. La Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire au **Zimbabwe** a estimé que 2,8 millions de personnes ont besoin d'environ 228 000 tonnes d'aide alimentaire pour l'année se terminant en mars 2010. Le déficit vivrier total que connaît le pays, qu'il faudra combler par des importations, représente approximativement 20 pour cent de la totalité des besoins de consommation. En dépit de meilleures récoltes céréalières au **Malawi**, au **Mozambique** et à **Madagascar**, certains endroits des régions méridionales de ces trois pays ont toujours un accès limité à la nourriture et de faibles disponibilités, essentiellement du fait de la sécheresse qui a sévi pendant la campagne agricole. Au **Swaziland** et au **Lesotho**, les Comités d'évaluation de la vulnérabilité ont estimé qu'au total, respectivement 256 000 et 450 000 personnes connaissent des difficultés. La récession économique actuelle a aussi touché les envois de fonds en provenance d'Afrique du Sud, ce qui pourrait aggraver l'insécurité alimentaire des ménages bénéficiaires. Quelque 30 000 ressortissants de l'**Angola** ont été expulsés de la République démocratique du Congo en octobre et ont besoin de secours d'urgence.

Dans la région des **Grands Lacs**, la situation reste incertaine sur le plan de la sécurité dans le nord-est de la **République démocratique du Congo**, ce qui touche une grande partie de la population, qui a besoin d'une aide alimentaire et agricole; environ la moitié de la population est considérée comme étant exposée à une insécurité alimentaire modérée. Depuis septembre 2008, le conflit persistant a entraîné le déplacement de 540 000 personnes. Au niveau national, une aide alimentaire est fournie à plus de 1,1 million de personnes extrêmement vulnérables, des distributions de secours alimentaires d'urgence visant 154 000 personnes touchées par l'insécurité dans la province Orientale.

Au **Burundi**, la cherté de denrées de base telles que la farine de manioc, les haricots et le maïs notamment, a une incidence négative sur un grand nombre de ménages – en particulier les foyers vulnérables du nord-est – qui subissent sécheresse après sécheresse depuis 2000. L'opération prolongée de secours et de redressement menée par le PAM est destinée à environ 1 million de bénéficiaires.

En **Extrême-Orient**, les récents cyclones, les inondations et les sécheresses, qui sont venus s'ajouter aux conflits persistants et aux troubles civils, ont touché un grand nombre de personnes. Aux **Philippines**, près de 2 millions de personnes ont été victimes de la tempête tropicale Ketsana qui a frappé l'île de Luzon, au nord, le 26 septembre 2009 et provoqué de fortes inondations dans cette région grande productrice de riz. Le gouvernement a déclaré « l'état de catastrophe » dans les 25 provinces de l'île et sollicité l'aide de la communauté internationale. Un appel conjoint gouvernement/ONU a été lancé en vue de mobiliser 25 800 tonnes de nourriture destinées à 1 million de personnes parmi les plus touchées. Au **Myanmar**, le gouvernement et ses partenaires ont dernièrement demandé 103 millions d'USD pour aider à répondre aux besoins essentiels pour le redressement des zones touchées par le cyclone Nargis l'an dernier. À **Sri Lanka**, la sécurité s'est considérablement améliorée suite à la fin, en mai 2009, de la guerre qui sévissait dans le pays depuis 25 ans. Toutefois, près de 300 000 réfugiés se trouvent toujours dans des camps pour PDI. En dépit de disponibilités vivrières supérieures à la moyenne au niveau national, l'insécurité alimentaire persiste dans le nord et l'est du pays touchés par la guerre, car la réinstallation des PDI et la relance de l'appareil de production prennent du temps. La cherté des aliments a contribué à l'insécurité alimentaire, surtout pour la population à faible revenu. En **République populaire démocratique de Corée**, la récolte de la campagne principale en cours a été moins que satisfaisante, et l'insécurité alimentaire chronique persiste. La Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire menée à la fin 2008 a confirmé la dégradation importante de la sécurité alimentaire dans la plupart du pays. Les pauvres, en particulier ceux qui vivent dans les zones urbaines, continuent de pâtir de la flambée des prix des aliments. Bien que les disponibilités vivrières soient globalement satisfaisantes au **Pakistan**, la grave insécurité qui règne dans les zones tribales fédéralement administrées et dans la province de la Frontière du Nord-Ouest a provoqué un déplacement de population important, et jusqu'à 2 millions de PDI sont touchés par l'insécurité alimentaire depuis août 2008. Au **Népal**, suite aux pertes élevées de la récolte de blé, la sécurité alimentaire s'est dégradée en de nombreux endroits du pays. Selon les rapports,

jusqu'à 2,7 millions de personnes ont été touchées par le temps sec hivernal, la cherté des aliments et des catastrophes naturelles telles qu'inondations et glissements de terrain. Au **Bangladesh**, des difficultés concernant les approvisionnements alimentaires et l'accès aux marchés persistent en certains endroits. Le cyclone Alia a touché une partie du littoral bengali le 25 mai 2009, provoquant des raz-de-marée et des inondations qui ont touché environ 4 millions de personnes. La sécurité alimentaire des groupes vulnérables a en outre souffert de la flambée des prix des aliments.

Au **Proche-Orient**, la sécurité alimentaire périclité dans les gouvernorats de Sa'ada et Amran au nord du **Yémen** où, du fait de l'escalade du conflit, le nombre de PDI est passé de 100 000 à 150 000 ces trois derniers mois. Une Opération d'urgence déjà approuvée par le PAM a été récemment révisée pour accroître le nombre de bénéficiaires: il est prévu désormais de fournir 22 000 tonnes de vivres supplémentaires jusqu'en juin 2010. En **Afghanistan**, grâce à la récolte abondante rentrée en mai-juin, les disponibilités alimentaires ont considérablement augmenté. Toutefois, l'insécurité alimentaire reste généralisée dans le pays du fait des conflits de longue date et persistants, qui entraînent des pertes de revenus et de biens depuis de nombreuses années. Le PAM a lancé une Opération prolongée de secours et de redressement, au titre de laquelle quelque 318 000 tonnes de vivres ont été demandées, en faveur d'environ 8,8 millions de bénéficiaires en 2009.

Dans la sous-région de l'**Amérique centrale et des Caraïbes**, certains départements dans le sud du **Guatemala** ont été touchés par une sécheresse estivale particulièrement longue, qui a eu une incidence néfaste sur les moyens de subsistance des petits agriculteurs du couloir aride de l'Orient. Cette région comprend huit départements: Baja Verapaz, El Progreso, Zacapa, Chiquimula, Jutiapa, Santa Rosa, Jalapa et Quiché, où se trouvent la plupart des terres gravement dégradées. Une Mission conjointe FAO/PAM devrait se rendre dans le pays au début novembre pour évaluer les disponibilités vivrières totales, la production et l'accès à la nourriture des populations touchées par la sécheresse. Les fortes précipitations tombées début novembre ont mis un terme à la sécheresse. La tempête tropicale Ida, qui s'est transformée en ouragan, a frappé la côte caribéenne du Nicaragua puis le El Salvador, provoquant des pluies violentes, des glissements de terrain et le débordement des fleuves. Des pertes de vie humaine, des déplacements de population et des dégâts aux habitations et au secteur agricole sont signalées. Des difficultés logistiques entravent l'accès à la population touchée.

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

Le redressement des disponibilités céréalières mondiales entraîne une baisse des cours mondiaux et de la facture des importations

Suite à l'amélioration des perspectives globales de récolte par rapport au précédent rapport de juillet, les prévisions de la FAO concernant la production céréalière mondiale de 2009 ont été relevées de près de 26 millions de tonnes. Ainsi, le volume produit cette année représenterait seulement 2 pour cent de moins que le record atteint en 2008. Les bonnes perspectives de production, associées aux stocks relativement abondants reportés de la campagne précédente, atténuent les préoccupations quant à la situation générale des disponibilités, au moins pour la campagne en cours. La croissance de l'utilisation mondiale de céréales en

2009/10 devrait être plus rapide que prévu, en partie du fait du fléchissement des prix, mais elle permettra quand même une légère augmentation des réserves céréalières mondiales, lesquelles à la fin des campagnes se terminant en 2010, atteindraient leur plus haut niveau des huit dernières années. L'amélioration globale de la situation mondiale de l'offre et de la demande est également manifeste dans le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation – indicateur important de la sécurité alimentaire – qui devrait rester pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente, se situant toujours au-dessus de la moyenne. L'évolution des prix à l'exportation confirme le retour à la normale des marchés céréaliers, exception faite du riz, pour lequel les cours mondiaux s'établissent jusque-là à environ 30 pour cent au-dessous de la valeur enregistrée

au cours de la période correspondante l'an dernier. Ce recul des prix, conjugué à une forte contraction des échanges mondiaux par rapport au record de la campagne précédente, contribue à la baisse du coût global des céréales importées. Dans les PFRDV, où les importations totales de 2009/10 devraient reculer de 13 pour cent suite aux récoltes plus abondantes rentrées dans de nombreux pays, la facture totale des importations de céréales pourrait baisser jusqu'à 27 pour cent, pour se chiffrer à 8 milliards d'USD.

PRODUCTION La production céréalière mondiale est en léger recul en 2009, tout en restant la deuxième plus importante jamais enregistrée

Les prévisions de la FAO concernant la production **céréalière** mondiale de 2009 ont été revues à la hausse depuis le précédent rapport de juillet, pour s'établir 2 234 millions de tonnes (y compris le riz usiné), ce qui confirme le volume comme étant le deuxième plus important jamais enregistré et représente tout juste 2 pour cent de moins que le record de l'an dernier. La dernière révision à la hausse

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit

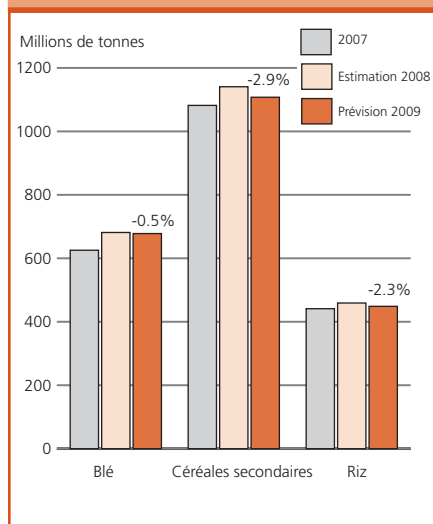


Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

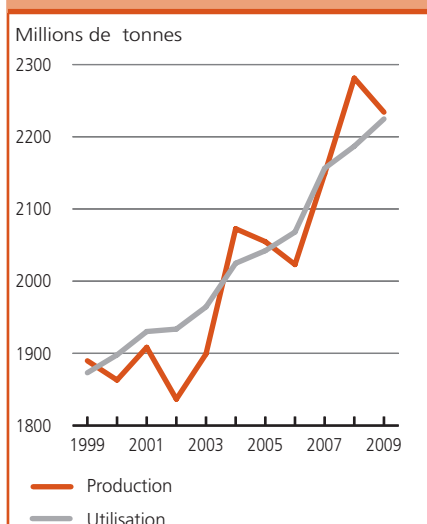
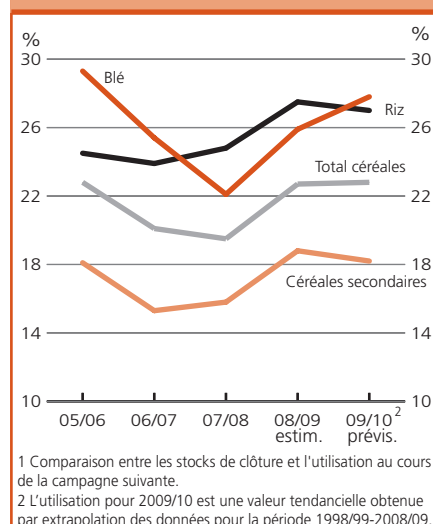


Figure 3. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation¹



¹ Comparaison entre les stocks de clôture et l'utilisation au cours de la campagne suivante.
² L'utilisation pour 2009/10 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1998/99-2008/09.

s'explique principalement par les récoltes de blé plus abondantes que prévu rentrées dans plusieurs pays d'Asie, d'Afrique et d'Europe ainsi qu'aux États-Unis, tandis que les prévisions concernant les céréales secondaires aux États-Unis sont également bien plus élevées qu'il n'était indiqué dans le rapport précédent, ce qui gonfle la production totale au niveau mondial, en dépit de perspectives moins bonnes en Asie et en Afrique de l'Est. L'amélioration des perspectives concernant la production mondiale de céréales compense largement l'abaissement des prévisions relatives à la production de riz de 2009, qui s'explique par les mauvaises conditions qui ont régné pendant la campagne principale de riz dans certains grands pays producteurs d'Asie.

En ce qui concerne le **blé**, les prévisions établissent désormais la production totale de 2009 à 678 millions de tonnes, soit bien plus que prévue en juillet et pratiquement autant que la récolte exceptionnelle rentrée l'an dernier. En ce qui concerne les récoltes de blé déjà engrangées, en Asie, les estimations font entrevoir maintenant une augmentation considérable (6 pour cent) de la production, les rendements ayant été en général supérieurs à la

moyenne. En Afrique du Nord, les récoltes ont là aussi été plus abondantes que prévu et on estime maintenant que la production a doublé par rapport au niveau réduit de l'an dernier. En Amérique du Nord, les estimations concernant la récolte de blé de 2009 des États-Unis ont été relevées à mesure du déroulement de la campagne et de la concrétisation de rendements supérieurs à la moyenne, mais le résultat final est cependant en baisse de 11 pour cent par rapport à la récolte abondante de l'an dernier. En Europe, les récoltes plus abondantes que prévu engrangées par la Fédération de Russie et l'Ukraine ont contribué tout particulièrement au relèvement récent des estimations concernant la production de blé de 2009, mais la production totale de la région devrait néanmoins être

inférieure au niveau exceptionnel de l'an dernier. Dans l'hémisphère Sud, le gros des récoltes de blé de 2009 doit encore être rentré entre maintenant et la fin de l'année. En Amérique du Sud, on s'attend à un nouveau recul de 4 pour cent de la production par rapport au niveau déjà médiocre de l'an dernier, principalement du fait de la sécheresse prolongée qui sévit en Argentine depuis mai. En revanche, les perspectives demeurent favorables au Brésil. En Océanie, la récolte de blé de l'Australie s'annonce bonne: ce serait la deuxième plus importante depuis le record de 2005.

En de nombreux endroits de l'hémisphère Nord, le **blé d'hiver devant être récolté en 2010** est déjà aux premiers stades de développement ou est mis en terre actuellement. En dépit de conditions

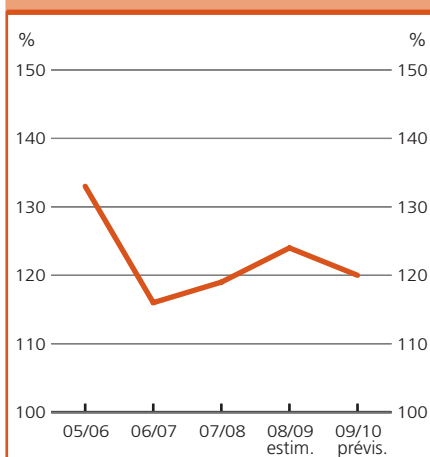
Tableau 1. Production mondiale de céréales¹ (en millions de tonnes)

	2007	2008 estimations	2009 prévisions	Variation de 2008 à 2009 (%)
Asie	956.1	970.8	969.8	-0.1
Extrême-Orient	852.5	884.3	869.2	-1.7
Proche-Orient en Asie	69.6	54.4	66.3	21.8
Pays asiatiques de la CEI	33.8	32.0	34.2	6.9
Afrique	132.9	147.9	155.5	5.1
Afrique du Nord	28.5	30.2	39.7	31.2
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.8	-2.2
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Afrique de l'Est	32.6	32.6	30.5	-6.3
Afrique australe	22.2	27.8	29.1	4.6
Amérique centrale et Caraïbes	39.2	41.7	40.4	-3.3
Amérique du Sud	131.9	134.7	116.8	-13.3
Amérique du Nord	461.1	457.0	461.1	0.9
Europe	404.7	495.3	455.6	-8.0
UE	260.1	315.4	292.2	-7.4
Pays européens de la CEI	130.0	161.6	145.4	-10.0
Océanie	24.0	35.1	36.2	3.0
Monde	2 148.6	2 281.2	2 234.1	-2.1
Pays en développement	1 207.4	1 238.2	1 224.5	-1.1
Pays développés	941.2	1 043.0	1 009.6	-3.2
- Blé	625.5	681.4	678.0	-0.5
- Céréales secondaires	1 081.9	1 140.7	1 107.6	-2.9
- Riz (usiné)	441.2	459.1	448.6	-2.3

¹Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



¹ Les besoins normaux du marché pour les grands exportateurs mondiaux de céréales sont définis comme la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

de semis globalement favorables, les premières indications font état d'une réduction de la superficie consacrée au blé tant en Europe qu'aux États-Unis, les attentes concernant les prix étant à la baisse par rapport à ce qui s'annonçait l'an dernier à la même époque.

Les dernières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales secondaires** de 2009 ont été revues en hausse de près de 15 millions de tonnes depuis juillet, pour s'établir désormais à 1 108 millions de tonnes, soit 3 pour cent de moins que le record de l'an dernier mais toujours le deuxième volume le plus important jamais enregistré. Cette révision à la hausse est pratiquement entièrement attribuable à l'amélioration des perspectives de rendement du maïs aux États-Unis, où des conditions météorologiques généralement favorables ont régné tout au long de la campagne de végétation et où, selon les prévisions, la récolte de cette année devrait être bien supérieure à celle de l'an dernier et proche du record de 2007. Toutefois, l'amélioration pourrait ne pas être aussi importante que prévu si la récolte continue d'être retardée par le mauvais temps. Ailleurs dans le monde, les dernières données confirment une réduction générale des récoltes de céréales secondaires par rapport à l'année dernière, les seules exceptions étant le Proche-Orient en Asie et l'Afrique du Nord, où la production s'est redressée par rapport au niveau réduit de l'an dernier.

Les perspectives concernant la production mondiale de **riz** de 2009 se sont dégradées depuis juillet, suite à des conditions météorologiques anormales et à des catastrophes naturelles dans plusieurs pays d'Asie. Selon les dernières informations, la production mondiale de paddy de 2009 atteindrait 672 millions de tonnes (449 millions de tonnes en équivalent usiné), soit une contraction de 2,3 pour cent par rapport au volume record de 688 millions de tonnes (459 millions de tonnes en équivalent usiné) rentré en 2008. Parmi les pays les plus

touchés par les mauvaises conditions figure le principal producteur de riz, l'Inde, qui a le plus souffert de l'insuffisance des pluies de mousson puis des inondations. Ailleurs, séismes, cyclones, glissements de terrain ou inondations ont entravé le développement des cultures dans la province chinoise de Taïwan, au Japon, au Népal, au Pakistan et aux Philippines. Toutefois, certains de ces pays pourraient se remettre de leurs pertes en accroissant les semis en cours pour la campagne

secondaire. En revanche, les perspectives demeurent en général bonnes pour le Bangladesh, le Cambodge, la Chine, la Malaisie, le Myanmar, la Thaïlande et le Viet Nam.

En dehors de l'Asie, l'Égypte pourrait aussi connaître une réduction considérable de sa récolte de riz cette année, en grande partie suite aux efforts des pouvoirs publics pour réduire les superficies rizicoles en vue d'économiser l'eau. En Afrique, tous les pays ne devraient pas

Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
PRODUCTION¹				
Blé	625.5	681.4	678.0	-0.5
Céréales secondaires	1 081.9	1 140.7	1 107.6	-2.9
Riz (usiné)	441.2	459.1	448.6	-2.3
Total de céréales	2 148.6	2 281.2	2 234.1	-2.1
Pays en développement	1 207.4	1 238.2	1 224.5	-1.1
Pays développés	941.2	1 043.0	1 009.6	-3.2
COMMERCE²				
Blé	112.1	139.1	115.5	-17.0
Céréales secondaires	130.8	113.7	112.0	-1.5
Riz	30.1	30.5	30.6	0.5
Total de céréales	273.0	283.2	258.1	-8.9
Pays en développement	85.2	73.1	63.9	-12.6
Pays développés	187.8	210.2	194.2	-7.6
UTILISATION				
Blé	644.9	647.8	665.5	2.7
Céréales secondaires	1 074.8	1 093.1	1 107.9	1.4
Riz	436.6	446.0	451.3	1.2
Total de céréales	2 156.3	2 186.9	2 224.7	1.7
Pays en développement	1 310.7	1 339.0	1 358.0	1.4
Pays développés	845.6	847.8	866.7	2.2
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	151.7	152.4	152.7	0.2
STOCKS DE CLÔTURE³				
Blé	143.3	172.3	182.8	6.1
- Principaux exportateurs ⁴	29.2	47.2	52.2	10.5
Céréales secondaires	172.6	208.7	205.0	-1.8
- Principaux exportateurs ⁴	69.0	80.1	77.8	-2.9
Riz	110.8	124.1	121.3	-2.2
- Principaux exportateurs ⁴	26.5	32.1	22.4	-30.0
Total de céréales	426.7	505.2	509.1	0.8
Pays en développement	306.1	340.7	339.2	-0.4
Pays développés	120.6	164.4	169.9	3.3

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

⁴ Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

enregistrer d'excellents résultats comme l'an dernier, mais des gains considérables sont escomptés à Madagascar, au Mali, au Mozambique et au Nigéria. En Amérique latine et aux Caraïbes, les estimations concernant la production laissent entrevoir une augmentation de 4 pour cent pour cette campagne, attribuable essentiellement à l'Argentine, au Brésil, à la Colombie et au Pérou. En Europe, les perspectives sont bonnes pour l'UE et la Fédération de Russie. Bien que la production de l'Australie ait également augmenté pour cette campagne, la sécheresse continue à la maintenir à une fraction de ce qu'elle était au début de la décennie.

UTILISATION

L'amélioration des disponibilités et le fléchissement des prix stimulent l'utilisation céréalière mondiale

Les prévisions concernant l'utilisation mondiale de céréales en 2009/10 ont été relevées de 8 millions de tonnes depuis le précédent rapport de juillet, pour s'établir à 2 225 millions de tonnes. Ainsi, l'utilisation totale attendue en 2009/10 représente quelque 1,2 pour cent de plus que la moyenne décennale et 1,7 pour cent de plus que la campagne précédente. L'amélioration des disponibilités mondiales, associée à des prix généralement en recul sur les marchés internationaux, devrait contribuer à une croissance plus forte de l'utilisation mondiale de céréales pendant la présente campagne. La consommation alimentaire de céréales, qui représente près de 47 pour cent de l'utilisation céréalière totale, devrait suivre la croissance démographique et atteindre 1 044 millions de tonnes. Globalement, cela se traduit par une consommation de 153 kilos par personne et par an, soit une légère hausse par rapport à la campagne précédente. Dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV), où la consommation a considérablement reculé en 2007/08, la

consommation moyenne de céréales par habitant attendue en 2009/10 devrait augmenter pour la deuxième année consécutive, passant à plus de 156 kilos.

Après une contraction en 2008/09, l'**utilisation fourragère** de céréales en 2009/10 devrait se redresser de 1 pour cent et avoisiner le volume de 2007/08, soit environ 769 millions de tonnes. L'expansion devrait être particulièrement marquée dans les pays en développement, mais une légère augmentation de l'utilisation fourragère est aussi attendue dans les pays développés, surtout pour le blé dans l'UE et dans les pays de la CEI. L'utilisation de céréales secondaires dans l'alimentation animale, qui représente plus de 80 pour cent de l'utilisation fourragère de céréales, devrait atteindre 631 millions de tonnes, volume pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente, car dans les pays développés, l'utilisation fourragère des principales céréales secondaires restera faible après la contraction de 3,7 pour cent constatée pendant la campagne précédente. L'atonie de la demande du secteur de l'élevage, due à la faiblesse de l'économie mondiale, explique pour l'essentiel cet état de fait.

En ce qui concerne les autres utilisations, l'**utilisation industrielle** de céréales (principalement pour la production d'amidon, d'édulcorants et de biocarburants) enregistrera probablement une croissance relativement forte en 2009/10, mais étant donné le contexte économique difficile, l'expansion devrait être moins marquée que ces dernières années. Les dernières prévisions (septembre) établies pour 2009/10 par le Conseil international des céréales laissent entrevoir en gros une augmentation de 14 pour cent de l'utilisation de céréales pour la production d'**éthanol** (y compris pour les utilisations autres que les carburants), qui passerait à 135,8 millions de tonnes. Ce chiffre est à comparer avec la croissance de 23 pour cent enregistrée la campagne précédente et avec l'expansion de 33 pour cent constatée en 2007/08.

Le maïs représente le gros des céréales entrant dans la fabrication de l'éthanol. Selon le Ministère de l'agriculture des États-Unis, le volume de maïs utilisé pour produire de l'éthanol devrait avoisiner 107 millions de tonnes en 2009/10, soit une augmentation de 14 pour cent (13 millions de tonnes) par rapport à 2008/09. Compte tenu de la baisse générale des prix du maïs et du raffermissement des cours du pétrole brut sur les marchés, la demande du secteur de l'éthanol reste pour l'instant vigoureuse.

STOCKS

Les stocks mondiaux de céréales sont à leur plus haut niveau en sept ans

Compte tenu des dernières estimations concernant la production de **céréales** de 2009 et l'utilisation prévue en 2009/10, les stocks céréaliers mondiaux à la fin des campagnes se terminant en 2010 devraient atteindre 509 millions de tonnes, soit le plus haut niveau depuis 2002. Cette prévision représente environ 4 millions de tonnes de plus que pour la campagne précédente, principalement du fait de l'augmentation constante des réserves de blé. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation – qui est un indicateur important de la sécurité alimentaire – devrait avoisiner 23 pour cent, chiffre pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente et légèrement supérieur à la moyenne quinquennale.

Une production pratiquement record de **blé** étant attendue, les réserves mondiales de cette céréale devraient atteindre 183 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus que leur niveau d'ouverture déjà élevé et le plus grand volume depuis 2003. L'augmentation escomptée des stocks de blé sera en majeure partie le fait de la Chine, du Kazakhstan, de l'Ukraine et des États-Unis. Les réserves totales détenues par les principaux exportateurs devraient atteindre 52 millions de tonnes, soit une augmentation de 10 pour cent (5 millions

de tonnes) par rapport à la campagne précédente et le niveau le plus élevé depuis 2006. Par conséquent, les stocks de clôture des principaux exportateurs, en pourcentage de l'utilisation totale (utilisation intérieure plus exportations), autre indicateur important de la sécurité alimentaire globale, devraient progresser de 20,4 pour cent, soit près de 3 pour cent de plus que lors de la campagne précédente et le niveau le plus élevé des quatre dernières années. Ce rapport se situait à moins de 12 pour cent à l'époque de la flambée des prix de 2007/08, ce qui ne s'était jamais vu.

Compte tenu des dernières prévisions concernant la production et l'utilisation, les réserves mondiales de **céréales secondaires** pour les campagnes agricoles se terminant en 2010 devraient atteindre 205 millions de tonnes, en baisse de 1,8 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture élevé mais toujours le deuxième volume le plus important depuis 2001. En dépit d'un fort recul de la production mondiale de céréales secondaires, le ralentissement attendu de la croissance de l'utilisation totale limitera probablement les prélèvements opérés sur les réserves. En ce qui concerne les principaux exportateurs, les stocks de clôture devraient atteindre 78 millions de tonnes, soit 2 millions de tonnes de moins qu'à l'ouverture, mais aux États-Unis les volumes reportés resteront probablement inchangés, à savoir environ 47 millions de tonnes. Le recul des réserves attendu dans les principaux pays exportateurs sera en partie compensé par des augmentations en Afrique du Nord et dans plusieurs pays d'Asie. Selon les prévisions actuelles, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale pourrait légèrement reculer pour passer à 13,8 pour cent, ce qui représenterait toutefois près de 2 points de pourcentage de plus que le faible niveau de 2007/08.

Compte tenu du recul de la production attendu en 2009, les réserves mondiales de

riz devraient se contracter en 2010 pour passer à 121 millions de tonnes, soit 2 pour cent de moins que les niveaux d'ouverture. Ce volume resterait confortable, puisqu'il représenterait 27 pour cent de l'utilisation en 2010, en légère baisse cette année. Toutefois, le recul des stocks devant se concentrer principalement dans les cinq grands pays exportateurs, le rapport stocks-utilisation dans ce groupe de pays pourrait sensiblement se dégrader, passant de 20 pour cent en 2009 à quelque 14 pour cent en 2010, ce qui serait le plus bas niveau enregistré depuis 2005.

COMMERCE

Fort recul des échanges céréaliers mondiaux en 2009/10

En 2009/10, le commerce mondial de **céréales** devrait atteindre 258 millions de tonnes, soit un recul de 9 pour cent (25 millions de tonnes) par rapport au volume record de 283 millions de tonnes (chiffre révisé) enregistré en 2008/09.

La forte contraction du commerce mondial de céréales qui est attendue en 2009/10 est imputable principalement au recul des échanges de **blé** suite aux récoltes abondantes rentrées en Afrique du Nord ainsi qu'aux bons résultats enregistrés dans plusieurs pays d'Asie importateurs de blé. Les échanges mondiaux de blé devraient s'établir à 115,5 millions de tonnes, en baisse de 17 pour cent (23,6 millions de tonnes) par rapport au record de la campagne précédente. En ce qui concerne l'Asie, le recul des importations sera particulièrement marqué en République islamique d'Iran, où du fait d'un redressement partiel après la grave sécheresse de l'an dernier, les importations de 2009/10 devraient diminuer de plus de 60 pour cent, tout en restant supérieures à la moyenne des cinq dernières années. Les importations de blé du Pakistan devraient diminuer de moitié du fait de la récolte record rentrée cette année. Une nette réduction des importations de blé est aussi attendue pour le Bangladesh et la

Turquie. En Afrique, les importations du Maroc devraient diminuer de moitié grâce à une récolte record. Des importations plus modestes sont attendues également en Algérie, en Égypte et en Tunisie. Les importations de la plupart des pays d'Amérique latine et des Caraïbes ne devraient guère changer par rapport à la campagne précédente, mais en Europe, les achats de l'UE seraient en baisse. Suite au recul de la demande mondiale d'importation, les expéditions totales de blé des cinq grands pays exportateurs devraient perdre près de 17 millions de tonnes. On s'attend à une diminution considérable des exportations de l'UE, de près de 7 millions de tonnes, en partie du fait de la fermeté de l'euro, qui la rend moins compétitive, mais aussi de la moindre demande constatée plus généralement. Les expéditions de blé de l'Argentine devraient reculer d'au moins 6 millions de tonnes. Compte tenu de la contraction persistante du marché intérieur, les exportations de l'Argentine seront limitées et sujettes à l'approbation des pouvoirs publics. Les exportations totales des pays de la CEI pourraient atteindre 30 millions de tonnes, en baisse de près de 20 pour cent par rapport au sommet de la campagne précédente. La forte diminution des expéditions de l'Ukraine et, dans une moindre mesure, de la Fédération de Russie, neutralisera probablement largement la petite progression des exportations du Kazakhstan.

Selon les prévisions, le commerce international de **céréales secondaires** en 2009/10 atteindrait 112 millions de tonnes, soit une légère baisse (1,5 pour cent) par rapport au niveau estimatif des échanges de 2008/09 mais bien moins que le record de près de 131 millions de tonnes enregistré en 2007/08. Le recul de la production mondiale devrait maintenir le niveau des importations proche de celui de la campagne précédente, la possibilité d'une hausse des importations étant limitée du fait des récoltes supérieures

à la moyenne rentrées dans plusieurs pays importateurs ainsi que du contexte économique difficile qui pèse sur la demande de produits animaux et ralentit donc dans certains cas l'utilisation fourragère.

Compte tenu des perspectives actuelles concernant les échanges en 2009/10, parmi les principaux exportateurs, seuls les États-Unis devraient voir leurs expéditions progresser de manière sensible, tandis qu'en Australie, au Canada et dans l'UE, les exportations resteront probablement au même niveau que lors de la campagne précédente. Les ventes de l'Argentine pourraient accuser une forte chute, du fait des déficits d'approvisionnement provoqués par des revers de production. De moindres exportations sont également attendues en Fédération de Russie (pour l'orge) et en Ukraine (pour le maïs), principalement du fait des récoltes réduites rentrées cette année.

Les premières prévisions, selon lesquelles les échanges de **riz** en 2010 s'établiraient à 30,6 millions de tonnes, laissent entrevoir une légère augmentation par rapport aux estimations actuelles pour 2009. Les exportations pourraient reprendre en Chine et en Thaïlande, dans un contexte de disponibilités abondantes, en grande partie au détriment de l'Inde, où les strictes restrictions sur les ventes à l'extérieur devraient être maintenues, ainsi que du Pakistan et du Viet Nam. Les expéditions de l'Égypte, du Brésil et de l'Uruguay pourraient aussi reculer. En ce qui concerne les importations mondiales, la hausse attendue devrait être attribuable principalement à des expéditions plus importantes à destination du Népal, des Philippines et des pays du Proche-Orient, ce qui compenserait la baisse des importations du Bangladesh, de l'Indonésie mais aussi de la Thaïlande et du Viet Nam, qui ces dernières années se sont approvisionnés en grande partie au Cambodge voisin. Les achats des autres pays grands importateurs de riz ne devraient guère changer.

La facture des importations céréalières devrait s'alléger pour la deuxième campagne consécutive

Compte tenu des dernières prévisions concernant les importations de céréales, des cours mondiaux et de l'évolution des coûts de fret, la facture mondiale des importations céréalières devrait atteindre 64 milliards d'USD en 2009/10, en recul de 24 pour cent par rapport à la campagne précédente. La facture des importations céréalières du groupe des PFRDV devrait considérablement diminuer pour la deuxième campagne consécutive, pour passer à environ 22 milliards d'USD, soit 27 pour cent de moins (8 milliards d'USD) que la campagne précédente et jusqu'à 42 pour cent de moins que le record absolu de 2007/08. Le recul attendu pour cette campagne s'explique par une réduction du volume des importations, associée à la baisse des cours mondiaux. En volume, les prévisions établissent les importations céréalières totales des PFRDV en 2009/10 à 82 millions de tonnes, soit 13 pour cent de moins que pour la campagne précédente. La chute des cours mondiaux explique pour l'essentiel l'allègement de la facture des importations céréalières qui est attendu dans les PFRDV. L'indice FAO des prix des céréales a atteint en moyenne 225 points en 2007/08, tandis qu'il est tombé à 196 points en 2008/09 et à 163 points jusqu'à présent (moyenne juillet-octobre) en 2009/10, soit une baisse de 17 pour cent par rapport à 2008/09 et de 30 pour cent par rapport à la campagne de 2007/08 où les prix avaient flambé.

Les cours mondiaux sont relativement plus bas en dépit de quelques augmentations en octobre

Les cours mondiaux du **blé** ont augmenté en octobre après quatre mois consécutifs de baisse. Cette hausse s'explique principalement par des facteurs extérieurs, notamment le fléchissement du dollar

des États-Unis et la progression des prix du maïs. Les préoccupations suscitées par les conditions météorologiques et le dernier rapport « crop progress » sur l'état des cultures émanant des États-Unis – selon lequel les semis de blé d'hiver étaient inférieurs à la moyenne – ont aussi contribué à maintenir les prix. En octobre, le prix du blé américain (No.2, dur rouge d'hiver) s'établissait en moyenne à 212 USD la tonne, soit 6 pour cent de plus que le mois précédent mais en baisse de 9 pour cent par rapport au début de la campagne en juillet. Les prix à l'exportation du blé ont reculé de 56 pour cent par rapport aux sommets atteints en mars 2008.

Les cours mondiaux du **maïs** ont aussi fortement chuté pendant cette campagne, les approvisionnements s'annonçant généralement abondants dans un contexte de fléchissement de la demande pour les utilisations fourragère et industrielle. En octobre, les prix ont fortement augmenté, en partie du fait des mauvaises conditions météorologiques qui ont entravé la récolte aux États-Unis. Le fort redressement des prix du pétrole et l'affaiblissement continu du USD ont également été des facteurs de hausse. Le prix du maïs américain (No. 2, jaune, Golfe) était en moyenne de 168 USD la tonne, soit une progression de 11 pour cent par rapport à septembre. Toutefois, les prix du maïs sont en baisse de 40 pour cent par rapport aux sommets atteints en juin 2008.

Les cours mondiaux du **riz** n'ont cessé de reculer ces six derniers mois, tendance qui est manifeste dans l'indice FAO des prix (2002-2004=100), lequel s'établit en moyenne à 230 pour les trois premières semaines d'octobre, contre 251 en juillet et août et 232 en septembre. Depuis juillet 2009, les prix ont reculé de 8 pour cent en moyenne, avec un recul plus marqué de 15 pour cent sur le marché du riz Japonica. Toutefois, les prix demeurent élevés par rapport aux niveaux d'avant la crise de

2008: par exemple, le riz blanc thaïlandais 100% B, qui sert de référence, était de 530 USD la tonne en octobre 2009, soit 22 pour cent de moins qu'en octobre 2008 mais toujours 57 pour cent de plus qu'en octobre 2007.

Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales* (USD/tonne)

	2008	2009				
	octobre	juin	juillet	août	sept.	octobre
États-Unis						
Blé ¹	252	263	232	218	200	212
Maïs ²	181	177	151	153	152	168
Sorgho ²	158	167	145	154	152	174
Argentine³						
Blé	235	228	234	229	208	214
Maïs	169	185	164	166	163	175
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	683	583	587	565	559	530
Riz, brisures ⁶	385	320	322	310	307	301

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

¹ No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Les prix alimentaires sur les marchés intérieurs des pays en développement restent élevés

Au début de l'année, le SMIAR a lancé la **base de données et l'outil d'analyse sur les prix nationaux des aliments**¹ dans le cadre de l'**Initiative de la FAO contre la flambée des prix alimentaires**, pour faciliter le suivi et l'analyse de l'évolution des prix des aliments dans les pays en développement. La base de données ne cesse d'être étoffée et améliorée: elle couvre désormais 864 séries mensuelles de prix de détail/de gros des principales denrées alimentaires² consommées dans 68 pays en développement, ainsi que les prix céréaliers mondiaux à l'exportation.

Il ressort de l'analyse des données figurant dans la base de données à la fin octobre 2009 que les prix restent élevés sur les marchés intérieurs des pays en développement et que dans certains cas, ils se situent toujours à des niveaux record par rapport à la situation d'avant la crise des prix des aliments au deuxième semestre de 2007. Sur les 864 prix intérieurs indiqués (prix nominal en monnaie locale) pour toutes les denrées alimentaires incluses dans la base de données, le chiffre le plus récent³ est, dans 87 pour cent des cas, identique ou supérieur au prix constaté avant la crise voici deux ans. En outre, dans 63 pour cent de ces cas, les derniers prix indiqués se situent à plus de 25 pour cent au-dessus du niveau constaté 24 mois auparavant, ce qui montre que, même si l'on tient compte de l'inflation de ces deux dernières années, les prix des aliments de base restent relativement élevés. Dans 52 pour cent des cas, les derniers prix sont plus élevés qu'il y a 3 mois, tandis que dans 11 pour cent des cas, les derniers prix relevés sont les plus élevés jamais enregistrés.

En revanche, sur les marchés internationaux, les prix des céréales, toutes catégories confondues, exception faite du riz, ont retrouvé les niveaux d'avant la crise des prix des aliments et se situent désormais bien au-dessous des sommets enregistrés au premier semestre de 2008.

Par rapport à l'analyse présentée dans le rapport de juillet, la situation ne s'est que légèrement améliorée. Le nombre de cas où les prix indiqués sont supérieurs à ceux d'il y a 24 mois a diminué de 7 pour cent (passant de 94 à 87 pour cent), tandis que pour les prix les plus élevés jamais enregistrés, la baisse est de 2 pour cent (de 13 à 11 pour cent). En revanche, le nombre de cas où les derniers prix indiqués sont supérieurs à ceux d'il y a 3 mois a augmenté de 6 pour cent (passant de 46 à 52 pour cent).

Une analyse plus détaillée par région et principale céréale est présentée dans les figures ci-dessous. Dans les pays de l'Afrique subsaharienne, dans 23 des 29 pays figurant dans la base de données (soit 79 pour cent), les derniers prix des céréales sont en hausse de plus de 25 pour cent par rapport à il y a 24 mois, le riz notamment étant en augmentation dans tous les pays couverts. En Asie, les prix des céréales sont suivis dans 19 pays, et dans 13 d'entre eux (soit 68 pour cent), ils restent supérieurs de plus de 25 pour cent à leur niveau d'avant la crise. Dans la région de l'Amérique latine et Caraïbes, où les prix sont suivis dans 17 pays, les prix des céréales restent 25 pour cent plus élevés qu'au cours de la période qui a précédé la crise dans 8 d'entre eux (soit dans 47 pour cent des cas).

En ce qui concerne les 68 pays couverts par la base de données, les prix dans environ les deux tiers se situent à plus de 25 pour cent au-dessus du niveau enregistré avant la crise pour ce qui est du riz, du blé et du mil/sorgho, et pour ce qui est du maïs dans environ la moitié des pays. Les derniers prix relevés pour les céréales sont en hausse par rapport à 3 mois auparavant dans 40 des 68 pays couverts (soit 59 pour cent d'entre eux), les pays de l'Afrique subsaharienne (20 des 29 pays, soit 69 pour cent) étant les plus nombreux dans cette situation.

Comme il est indiqué plus haut, les prix céréaliers mondiaux à l'exportation sont en nette baisse (de 35 à 56 pour cent) par rapport aux sommets atteints en 2008 et, exception faite de ceux du riz, ils sont identiques ou plus bas que ceux enregistrés au début 2007, avant la crise. Les derniers prix à l'exportation (moyenne pour octobre) du maïs et du sorgho se situaient à peu près au même niveau qu'il y a 24 mois, tandis que ceux du blé étaient en baisse de 40 pour cent. En revanche, les prix du riz à l'exportation en octobre étaient toujours en hausse de 51 pour cent par rapport au niveau d'avant la crise, ce qui s'explique principalement par les interventions des pouvoirs publics dans certains des principaux pays exportateurs de riz.

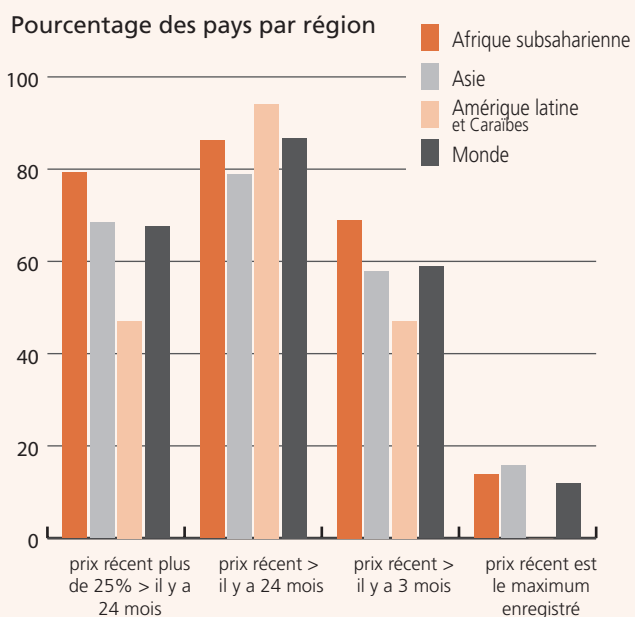
¹Le site de la FAO «**Prix nationaux des aliments de base - base de données et outil d'analyse**» peut être consulté à l'adresse suivante: www.fao.org/giews/pricetool.

²Environ 70 pour cent des prix figurant dans la base de données concernent les céréales et les produits céréaliers, tandis que les 30 pour cent restants se rapportent aux haricots, aux pommes de terre, au manioc et à certains produits animaux.

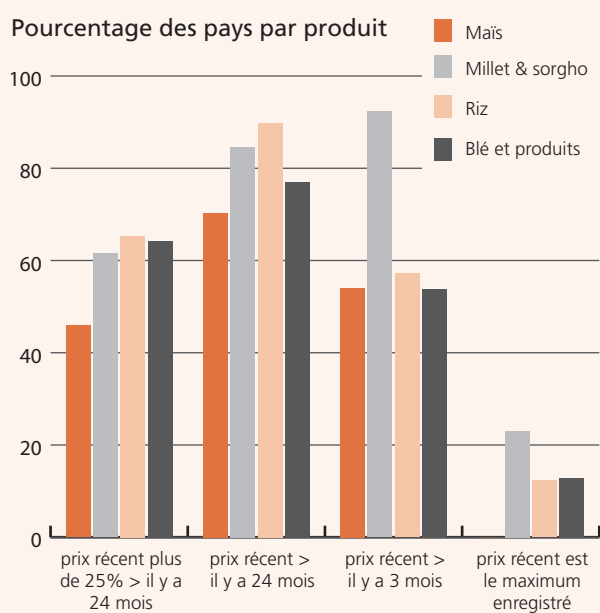
³Le prix le plus récent se rapporte, à quelques exceptions près, à la période allant de juillet à octobre 2009.

Pourcentage des pays dans la base de données dont le prix récent est plus élevé que celui de la période spécifiée ou est le maximum

Pourcentage des pays par région



Pourcentage des pays par produit



El Niño-Oscillation australe (ENOA) Un phénomène El Niño faible à modéré en 2009/10

Le phénomène El Niño

El Niño se caractérise par réchauffement anormal des eaux de surface enregistré au centre et à l'est de l'océan Pacifique, associé à des perturbations atmosphériques qui modifient les régimes climatiques dans une grande partie du bassin Pacifique. Ces perturbations sont notamment les suivantes: i) l'Indice d'oscillation australe devient négatif (IOA), ii) les alizés faiblissent et iii) la couverture nuageuse au-dessus du Pacifique tropical augmente. Le phénomène El Niño concerne les courants, tandis que l'oscillation australe se rapporte à l'atmosphère. L'interaction entre ces deux dynamiques est désignée par l'appellation ENOA (El Niño-Oscillation australe). El Niño est un phénomène irrégulier, qui apparaît tous les 2 à 7 ans; son intensité et sa durée varient mais il culmine généralement aux alentours de Noël, d'où son nom, qui en espagnol signifie enfant Jésus. Son intensité est souvent la plus forte jusqu'en février. Des variations importantes de température et du schéma des précipitations sont souvent constatées pendant El Niño, qui ont des effets positifs ou négatifs sur l'agriculture.

Les changements de température enregistrés à la surface de l'océan sous l'effet d'El Niño se répercutent également sur les pêches, en particulier dans le Pacifique Est. Toutefois, ces répercussions varient considérablement d'une apparition du phénomène à l'autre, même lorsque les changements (températures et précipitations) affectant l'océan Pacifique sont identiques. Par conséquent, il n'est pas possible d'établir précisément un lien quantitatif entre l'apparition d'El Niño et l'évolution de la production agricole, et il est difficile de prévoir avec exactitude l'impact de ce phénomène. L'impact sur l'agriculture dépend essentiellement de l'époque où El Niño apparaît et du calendrier des travaux agricoles dans une région donnée. La Niña désigne l'équivalent "froid" d'El Niño.

Le premier phénomène El Niño enregistré remonte à 1578, année où des pluies torrentielles et des inondations ont ravagé les cultures dans le nord du Pérou. Plus récemment, El Niño a entraîné en 1982/83 de graves inondations et une sécheresse dans plusieurs régions du monde, ainsi qu'une réduction des stocks halieutiques et auraient provoqué plus de 10 milliards d'USD de dégâts dus aux conditions météorologiques. En 1991/92, El Niño a entraîné une grave sécheresse en Afrique australe. Le dernier grand phénomène El Niño a eu lieu en 1997/98, la sécheresse et

des inondations frappant plusieurs régions d'Amérique du Sud et d'Asie du Sud-Est, avec des répercussions très néfastes sur la production agricole et l'infrastructure.

Le phénomène El Niño en 2009/10

Cette année, depuis début juin, des indicateurs laissant entrevoir le développement du phénomène El Niño ont été constatés. Les prévisions à la fin octobre et les conditions générales dans le Pacifique équatorial indiquent qu'il est très probable que le phénomène El Niño reste faible à modéré jusqu'à la fin de l'année, situation qui devrait persister jusqu'au début de 2010. Il n'est pas prévu à ce stade que le phénomène El Niño soit fort, et les effets connexes sur le climat devraient donc être négligeables dans la plupart des régions, mais ils pourraient cependant être considérables en certains endroits (pour plus d'informations, voir: http://www.fao.org/nr/climpag/cl_ind_3_en.asp).

Effets possibles sur l'agriculture

En **Afrique australe**, un régime climatique El Niño faible à modéré pourrait accroître la probabilité de précipitations inférieures à la moyenne pendant la saison des pluies 2009/10 (octobre-mars). Toutefois, les estimations de la pluviosité fondées sur les images satellite font état de pluies suffisantes et bien réparties dans la plupart des endroits en octobre. Ainsi, les conditions des sols sont bonnes pour les semis des céréales de la campagne principale 2009/2010, en particulier dans le «triangle du maïs» de l'Afrique du Sud, qui est le principal producteur de la sous-région. Il convient de suivre de près la situation au cours des prochains mois, car la campagne vient à peine de commencer.

En revanche, dans les pays d'**Afrique de l'Est**, El Niño devrait entraîner une intensification des précipitations par rapport à la normale d'octobre à mars, ce qui est généralement favorable pour les cultures des campagnes secondaires 2009/10 mises en terre en octobre-novembre et récoltées en février-mars. Toutefois, ces précipitations pourraient gêner la récolte des céréales de la campagne principale, qui se déroule à partir d'octobre-novembre. Le phénomène El Niño pourrait aussi se traduire par des pluies exceptionnellement violentes et des inondations dans la sous-région, ce qui aurait une incidence néfaste sur la production vivrière et l'état du bétail, comme cela a été le cas en 1997/98. Selon les informations recueillies jusqu'à présent,

les précipitations tombées en octobre ont été supérieures à la normale, voire violentes, dans l'est de la sous-région, y compris en Éthiopie, en Somalie, à Djibouti et au Kenya. Ces pluies ont mis fin à la sécheresse qui sévissait dans les zones de parcours et sont bénéfiques pour les semis de la campagne secondaire.

En **Asie**, le phénomène El Niño est associé à des précipitations inférieures à la moyenne d'octobre à mars en certains endroits de l'Inde, au Bangladesh et au Myanmar, en certains endroits de la Chine et à Sri Lanka, et à des pluies violentes en certains endroits d'Afghanistan, au Pakistan et au Népal. Étant donné que le gros de la récolte de riz de la campagne principale est rentré d'octobre à novembre, la production rizicole de 2009 ne devrait guère être touchée et l'on prévoit des résultats pratiquement record. Toutefois, en Inde, la récolte de riz de la campagne principale devrait être réduite en raison de l'insuffisance des pluies de mousson cet été, qui selon certains analystes a été due à El Niño. Il est possible qu'un temps sec règne au cours des prochains mois, ce qui risquerait d'avoir une incidence négative sur les cultures des campagnes secondaires, principalement le riz. En revanche, au Pakistan, en Afghanistan et au Népal, les précipitations abondantes pourraient avoir un effet bénéfique sur les récoltes de blé et de riz d'hiver.

En **Amérique latine et aux Caraïbes**, El Niño pourrait avoir des effets considérables au niveau régional. En **Amérique centrale**, El Niño provoque généralement des précipitations inférieures à la normale en certains endroits et des ouragans moins nombreux ou moins intenses pendant la saison des ouragans dans l'Atlantique. En septembre et octobre, la pluviosité a été insuffisante dans toute la région, ce qui a eu un effet néfaste sur les semis de céréales et de haricots de la campagne secondaire «de postera» 2009 en certains endroits du Nicaragua, du Guatemala, du Honduras et de El Salvador. Toutefois, les fortes

précipitations tombées au début novembre, lors du passage de l'ouragan IDA, ont entraîné de graves dégâts à l'infrastructure et au secteur agricole. La sécheresse est terminée, mais les pluies sont tombées trop tardivement pour éviter une réduction de la superficie ensemencée.

En **Amérique du Sud**, le phénomène El Niño devrait, selon les prévisions, entraîner des précipitations inférieures à la normale dans le nord de la région. Au Venezuela, le temps sec qui a régné ces derniers mois a compromis la récolte de maïs de 2009 dans les principales zones productrices et la production devrait être réduite. Aucune autre anomalie météorologique notable n'a été signalée dans le nord de la région. En revanche, dans le sud, qui comprend les grandes régions céréalières de l'Argentine, du sud du Brésil et de l'Uruguay, des pluies supérieures à la normale sont prévues pour la période allant d'octobre à mars. En Argentine, les violentes précipitations tombées en octobre, qui sont associées au phénomène El Niño, ont retardé le démarrage des semis de maïs de 2009/10. Toutefois, elles ont eu un effet assez bénéfique sur la récolte de blé 2009 dans les zones agricoles du centre-est, qui souffraient d'un temps extrêmement sec depuis mai. Globalement, l'incidence d'El Niño dans les pays situés au sud de la région devrait être plus forte vers la fin de l'année, lorsque la récolte de blé et les semis de céréales secondaires de 2009/10 seront bien avancés. Si les prévisions concernant des pluies supérieures à la normale venaient à se vérifier dans la sous-région, on pourrait constater une réduction de la superficie consacrée aux céréales secondaires et une baisse de la qualité du blé.

La FAO continuera de surveiller étroitement les anomalies climatiques et d'évaluer leurs effets éventuels sur la production agricole dans les diverses régions du monde et donnera l'alerte en cas de l'apparition de situations défavorables, de manière à ce que des mesures préventives soient prises.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

Les prix des aliments se sont stabilisés dans plusieurs régions au cours des derniers mois, mais ils restent en général supérieurs à leur niveau d'avant la crise.

Dans les PFRDV, les prix des aliments restent, en général bien supérieurs aux niveaux d'avant la crise d'il y a deux ans (voir le dossier spécial), bien qu'ils aient baissé dans plusieurs pays. Cette situation continue de susciter des inquiétudes quant à la sécurité alimentaire des populations vulnérables.

En Afrique de l'Est, les prix des céréales ne fluctuent guère depuis juillet. En octobre, les prix du maïs sur les principaux marchés de l'Ouganda, du Kenya et de la République-Unie de Tanzanie étaient en hausse de 171 pour cent, 80 pour cent et 68 pour cent par rapport à octobre 2007, ce qui s'explique par la faiblesse des disponibilités régionales après une récolte inférieure à la moyenne pour la deuxième année consécutive au Kenya et par la congestion du port de Mombasa. Au Soudan, le prix du sorgho – principale denrée de base – a tendu à la hausse ces

deux dernières années, et en septembre il avait gagné 190 pour cent par rapport à il y a deux ans.

En Afrique australe, les prix du maïs – la denrée de base – sont stables depuis mai-juin. En dépit des récoltes abondantes de 2009, en octobre, les prix du maïs en Zambie et au Mozambique étaient en hausse de 59 pour cent et 58 pour cent par rapport à deux ans auparavant, tandis qu'au Malawi, en septembre, ils avaient plus que doublé

par rapport au niveau de septembre 2007.

En Afrique de l'Ouest, les prix des céréales ont reculé en octobre suite à la nouvelle récolte céréalière de 2009. Toutefois, les prix du mil au Mali et au Burkina Faso étaient en hausse d'environ un tiers par rapport à octobre 2007, tandis qu'au Nigéria, ils étaient toujours 73 pour cent plus élevés qu'il y a deux ans. Les retards considérables enregistrés en ce qui concerne les importations de céréales ont contribué au maintien des prix céréaliers à un haut niveau dans la sous-région.

En ce qui concerne l'Asie, en Afghanistan, le prix de la farine a baissé ces derniers mois, grâce à la récolte de blé exceptionnelle de 2009, mais en septembre il se maintenait à 40 pour cent de plus qu'il y a deux ans. Au Pakistan, les prix de la farine de blé restent en hausse et se situent à quelque 70 pour cent au-dessus du niveau d'avant la crise. À Sri Lanka et en Inde, les prix du riz se sont stabilisés ces derniers mois, tout

Tableau 4. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹ (en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10	Variation de 2008/09 à 2009/10 (%)
Production céréalière²	910.8	945.7	939.6	-0.6
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	297.8	311.2	325.3	4.5
Utilisation	965.6	988.6	1 005.4	1.7
Consommation humaine	661.9	676.4	687.8	1.7
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	282.6	293.6	299.2	1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (<i>kg par an</i>)	154.8	155.9	156.3	0.2
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	157.8	160.6	160.5	0.0
Fourrage	174.4	174.9	179.5	2.6
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	44.7	44.9	47.1	5.0
Stocks de clôture³	252.9	286.9	285.5	-0.5
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	50.8	57.6	57.5	-0.2

¹ Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

en restant en hausse de 60 pour cent et de 40 pour cent par rapport à deux ans auparavant. En revanche, au Bangladesh, les prix des céréales sont retombés au niveau d'avant la crise alimentaire de 2008, en raison d'une bonne récolte et des mesures d'intervention prises par les pouvoirs publics.

Pour ce qui est de l'Amérique centrale et des Caraïbes, au Honduras et au Nicaragua, les prix du maïs blanc ont enregistré un recul considérable avec l'arrivée de la nouvelle récolte et, en octobre, ils avaient retrouvé le niveau d'il y a deux ans.

La production céréalière totale de 2009 des PFRDV est estimée proche du record de l'an dernier

Alors que les campagnes céréalières de 2009 sont terminées ou touchent à leur fin dans la plupart des régions du

Tableau 5. Production céréalière¹ des PFRDV (en millions de tonnes)

	2007	2008	2009	Variation de 2008 à 2009 (%)
Afrique (43 pays)	117.0	128.3	131.8	2.8
Afrique du Nord	22.5	26.6	31.2	17.2
Afrique de l'Est	32.6	32.6	30.5	-6.3
Afrique australe	12.3	11.8	14.0	18.5
Afrique de l'Ouest	46.4	54.0	52.8	-2.2
Afrique centrale	3.2	3.3	3.3	1.4
Asie (25 pays)	791.0	813.8	803.8	-1.2
Pays asiatiques de la CEI	13.9	13.4	14.4	8.0
Extrême-Orient	761.8	791.6	775.8	-2.0
- Chine continentale	400.2	419.8	416.2	-0.8
- Inde	212.9	214.7	198.1	-7.7
Proche-Orient	15.3	8.9	13.6	52.8
Amérique centrale (3 pays)	1.9	1.8	1.9	5.9
Océanie (5 pays)	0.0	0.0	0.0	0.0
Europe (1 pays)	0.9	1.8	2.0	11.2
Total (77 pays)	910.8	945.7	939.6	-0.6

¹ Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau 6. Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2007/08 ou 2008	2008/09 ou 2009				2009/10 ou 2010	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
		Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	dont promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (43 pays)	40 234	45 043	2 916	38 677	2 426	39 263	3 055
Afrique du Nord	18 260	20 817	0	20 817	0	16 192	0
Afrique de l'Est	6 215	7 496	1 812	6 657	1 534	6 871	2 190
Afrique australe	3 265	3 702	463	3 702	463	3 151	361
Afrique de l'Ouest	10 829	11 214	487	6 696	278	11 271	419
Afrique centrale	1 665	1 813	155	804	151	1 778	85
Asie (25 pays)	39 969	46 182	2 191	43 752	1 472	39 960	1 402
Pays asiatiques de la CEI	5 399	6 357	82	6 357	82	5 596	40
Extrême-Orient	23 792	23 774	1 448	22 163	775	21 069	1 127
Proche-Orient	10 778	16 051	661	15 232	615	13 295	235
Amérique centrale (3 pays)	1 666	1 783	171	1 783	171	1 816	183
Océanie (5 pays)	431	431	0	178	0	431	0
Europe (1 pays)	339	88	0	88	0	88	0
Total (77 pays)	82 639	93 527	5 278	84 476	4 069	81 558	4 641

¹ Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début d'octobre 2009.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

monde, les dernières prévisions de la FAO concernant la production céréalière de 2009 des 77 PFRDV laissent entrevoir un léger recul par rapport aux résultats record de 2008. La production céréalière devrait sensiblement chuter en Inde, où l'insuffisance des pluies de mousson 2009 se traduira probablement par une récolte de paddy très réduite. En revanche, en Chine (plus grand pays producteur), la récolte céréalière est estimée à 1 pour cent de moins que le record de 2008. Si l'on ne tient pas compte de la Chine et de l'Inde, qui représentent normalement un tiers de la production totale, le volume produit par les autres PFRDV enregistre une augmentation sensible de 4,5 pour cent.

Des récoltes céréalières exceptionnelles ont été rentrées au début de l'année dans les PFRDV de l'Afrique australe et du Nord, et la production s'est redressée par rapport au niveau réduit par la sécheresse de 2008 dans les pays du Proche-Orient. De même, dans les pays d'Asie, la récolte de blé de 2009 est estimée à un niveau record, notamment au Pakistan, au Tadjikistan et au Kirghizistan, mais les dernières perspectives concernant la campagne principale de riz font état d'une récolte inférieure aux bons résultats de 2008 mais toutefois toujours supérieure à la moyenne.

En Afrique de l'Ouest, où la récolte des céréales de 2009 est bien avancée, les pluies irrégulières ont entraîné une baisse de la production par rapport au niveau de l'an dernier, notamment au Niger et au Sénégal, et la production totale des PFRDV devrait retrouver des niveaux normaux, après les résultats exceptionnels enregistrés l'an dernier.

En Afrique de l'Est, après deux années de récoltes abondantes, la production céréalière totale de 2009 devrait être réduite, notamment en Éthiopie, au Kenya et en Somalie, du fait des précipitations insuffisantes et des conflits civils. Selon les estimations, plus de 20 millions de personnes auront besoin d'une aide

alimentaire d'urgence en 2010.

Dans les PFRDV d'Amérique centrale et des Caraïbes, le temps sec, associé au phénomène El Niño, a eu une incidence négative sur les semis de la campagne céréalière secondaire de 2009/10 au Honduras et au Nicaragua. Les pluies violentes tombées début novembre, qui ont entraîné des inondations et des glissements de terrain, ont mis fin à la sécheresse mais ont été trop tardives pour éviter la diminution des superficies ensemencées.

Les besoins d'importations céréalières et la facture des importations céréalières devraient diminuer en 2009/10

Selon les estimations, du fait de la bonne production céréalière pour la deuxième année consécutive, le volume total des céréales devant être importé par le groupe des PFRDV pour la campagne commerciale 2009/10 ou en 2010 baisserait de 13 pour cent, passant à quelque 81,6 millions de tonnes. Les importations devraient diminuer le plus fortement dans les pays d'Afrique du Nord, au Proche-Orient et dans les pays asiatiques de la CEI.

Le moindre volume des importations de céréales en 2009/10, associé au recul des prix à l'exportation par rapport aux niveaux de la campagne précédente, devrait entraîner un recul marqué de la

facture des importations céréalières du groupe des PFRDV; selon les prévisions, cette facture se chiffrerait à environ 22 milliards d'USD, soit une baisse de 27 pour cent par rapport à l'année précédente et quelque 42 pour cent de moins que le niveau record atteint à l'époque de la flambée des prix alimentaires en 2007/08.

Les importations céréalières ont ralenti en 2008/09 en Afrique de l'Ouest

Alors que la quasi-totalité des sous-régions entament maintenant la nouvelle campagne commerciale, les dernières informations communiquées au SMIAR au début octobre 2009 indiquent que 90 pour cent de la totalité des besoins d'importations céréalières des PFRDV pour 2008/09 étaient déjà couverts par des importations commerciales ou l'aide alimentaire. Toutefois, en Afrique de l'Ouest, où les campagnes s'achèveront à la fin octobre ou à la fin décembre, les importations commerciales et au titre de l'aide alimentaire ont été lentes, et seulement 60 pour cent des besoins sont couverts. Cette situation a probablement contribué au maintien des prix des aliments à des niveaux élevés dans les PFRDV de la sous-région en 2009, en dépit de la récolte céréalière record enregistrée en 2008.

Tableau 7. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

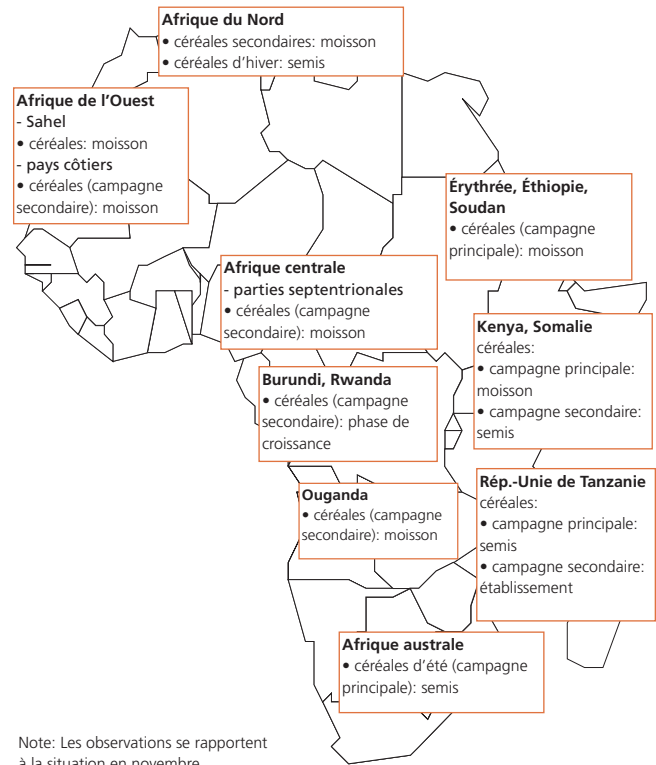
	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09 estim.	2009/10 prév.
PFRDV	17 326	16 492	22 882	37 571	29 945	21 856
Afrique	8 374	8 293	10 417	19 112	14 503	10 555
Asie	8 593	7 831	11 971	17 535	14 804	10 752
Amérique latine et Caraïbes	270	283	392	630	482	418
Océanie	77	77	92	170	120	103
Europe	11	9	10	123	35	29
Blé	10 277	10 094	13 429	22 816	19 491	13 176
Céréales secondaires	2 562	2 256	3 312	4 453	4 432	3 405
Riz	4 487	4 143	6 142	10 301	6 021	5 275

Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

La moisson des cultures d'hiver (blé et orge) de 2009 est achevée dans la sous-région; la récolte de céréales secondaires (maïs et sorgho) est actuellement rentrée en Égypte et celle de paddy est imminente. La production totale de blé de la sous-région est estimée à 21,5 millions tonnes, ce qui représente un nouveau record par rapport aux 14,3 millions de tonnes rentrés en 2008, année où les cultures avaient souffert d'une pluviosité insuffisante dans certains pays. En **Algérie**, selon les sources officielles, la production de blé et d'orge de 2009 aurait pratiquement triplé par rapport à celle de l'an dernier réduite par la sécheresse. Outre les bonnes conditions météorologiques, cette forte croissance par rapport à l'année précédente et à la moyenne quinquennale est attribuable aux mesures d'incitation prises par le gouvernement pour accroître la production intérieure, afin d'atténuer les effets négatifs sur les consommateurs de la hausse des cours céréaliers mondiaux. Ces incitations comportaient notamment une hausse des prix à la production et la fourniture d'intrants à prix subventionnés. Une tendance analogue a été observée



au **Maroc** où la récolte de blé de 2009 a atteint 6,5 millions de tonnes, soit 74 pour cent de plus que l'an dernier et plus de quatre fois plus que la mauvaise récolte de 2007, suite au temps

Tableau 8. Production céréalière de l'Afrique (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Afrique	19.1	20.5	27.2	99.3	110.7	112.5	22.0	25.5	24.1	140.4	156.7	163.8
Afrique du Nord	13.2	14.3	21.5	10.5	10.9	14.2	6.9	7.3	5.7	30.6	32.5	41.4
Égypte	7.4	8.0	8.8	7.9	8.4	8.0	6.9	7.3	5.7	22.2	23.6	22.5
Maroc	1.6	3.7	6.5	0.9	1.5	3.9	0.0	0.0	0.0	2.5	5.2	10.5
Afrique de l'Ouest	0.1	0.1	0.1	40.7	46.7	45.5	8.9	11.5	11.5	49.7	58.3	57.1
Afrique centrale	0.0	0.0	0.0	2.9	3.0	3.0	0.4	0.4	0.4	3.4	3.4	3.5
Afrique de l'Est	3.5	3.7	3.3	27.9	27.7	26.0	1.8	1.8	1.8	33.2	33.2	31.1
Éthiopie	2.5	2.7	2.3	12.5	12.7	11.2	0.0	0.0	0.0	15.0	15.3	13.5
Soudan	0.6	0.6	0.6	4.7	4.9	4.7	0.0	0.0	0.0	5.3	5.6	5.3
Afrique australe	2.2	2.4	2.3	17.3	22.4	23.7	3.9	4.4	4.6	23.5	29.3	30.6
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.4	0.4	0.4	3.6	4.1	4.2	4.0	4.5	4.6
Afrique du Sud	1.9	2.1	2.0	7.8	13.7	12.8	0.0	0.0	0.0	9.7	15.8	14.9
Zimbabwe	0.1	0.0	0.0	1.1	0.8	1.4	0.0	0.0	0.0	1.3	0.8	1.5

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

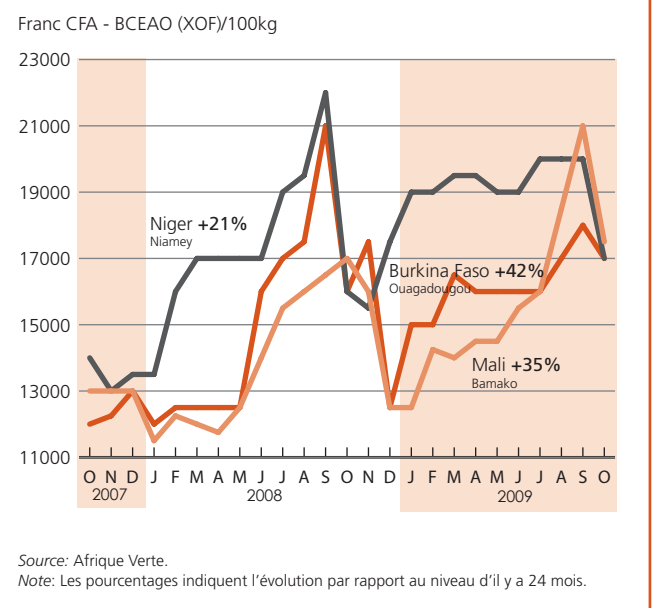
exceptionnel qui a régné tout au long de la campagne d'hiver de 2007. Même en **Tunisie**, où la production est restée limitée ces trois dernières années en raison du manque de pluie, la récolte de blé a été supérieure à la moyenne et a progressé de 67 pour cent par rapport à 2008, tandis que celle d'orge a plus que doublé, pour se situer à 650 000 tonnes. En **Égypte**, qui est le premier producteur de céréales de la sous-région, la production de blé a progressé de quelque 800 000 tonnes (10 pour cent), tandis que celle de maïs devrait atteindre 7 millions de tonnes environ, soit un résultat moyen, en baisse de 400 000 tonnes environ par rapport l'an dernier.

Les perspectives optimistes pour 2009, associées à une chute importante des cours mondiaux des denrées de base, ont contribué à réduire l'inflation et ont amélioré l'accès à la nourriture dans la sous-région. En **Égypte**, pays le plus touché, le taux d'inflation global d'une année sur l'autre dans les zones urbaines a fortement chuté, pour atteindre 9,9 pour cent en juin 2009 après avoir culminé à 23,6 pour cent en août 2008. Ce recul est principalement imputable à la fluctuation des prix dans le secteur de l'alimentation, où le taux d'inflation d'une année sur l'autre est passé de 30,9 pour cent en août 2008 à 12,2 pour cent en juin 2009.

Afrique de l'Ouest

Après la récolte record de l'an dernier, on s'attend à des résultats plus proches de la normale en 2009 dans la sous-région. Plusieurs pays ont connu des précipitations irrégulières et inférieures à la moyenne jusqu'en juillet, ce qui les a obligés à réensemencer. À partir de la mi-juillet, les précipitations se sont intensifiées, et des

Figure 6. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest



pluies violentes ont provoqué de graves inondations dans toute la sous-région. Plusieurs pays ont fait état en août et en septembre de nombreuses victimes et de dommages causés aux infrastructures, **Burkina Faso, Gambie, Ghana, Mali, Mauritanie, Niger, Nigéria, Sierra Leone et Sénégal** notamment. Selon les dernières évaluations, plus de 800 000 personnes auraient été touchées dans la sous-région, dont 350 000 au Sénégal, 150 000 au Burkina Faso et 100 000 au Niger. Toutefois, malgré les pluies violentes et les inondations qui ont sévi, la sécheresse a persisté en plusieurs endroits, compromettant les cultures et les troupeaux. Parmi les régions touchées figurent le **nord du Nigéria et le Mali, le sud du Niger, le centre du Tchad** ainsi que le **Libéria et l'ouest de la Côte d'Ivoire**. Dans certaines de ces régions, notamment au Mali, au Tchad et au Niger, les cultures et les parcours ont été gravement touchés et on signale des pertes de bétail.

Des missions conjointes d'évaluation des récoltes sont présentes dans la plupart des pays d'Afrique de l'Ouest depuis la fin octobre afin d'examiner les estimations préliminaires concernant la récolte céréalière de 2009, établies par les services de statistique agricole nationaux. Bien que l'on ne dispose pas encore d'évaluation de l'impact des inondations et des vagues de sécheresse sur le secteur agricole, les cultures et le bétail ne devraient pas être trop touchés. Toutefois, dans certaines zones localisées de la sous-région, où les rendements et les troupeaux ont été gravement affectés par le retard des pluies ou par les inondations, les populations risquent de se trouver confrontées à des pénuries alimentaires et une aide pourrait leur être nécessaire.

Figure 5. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest

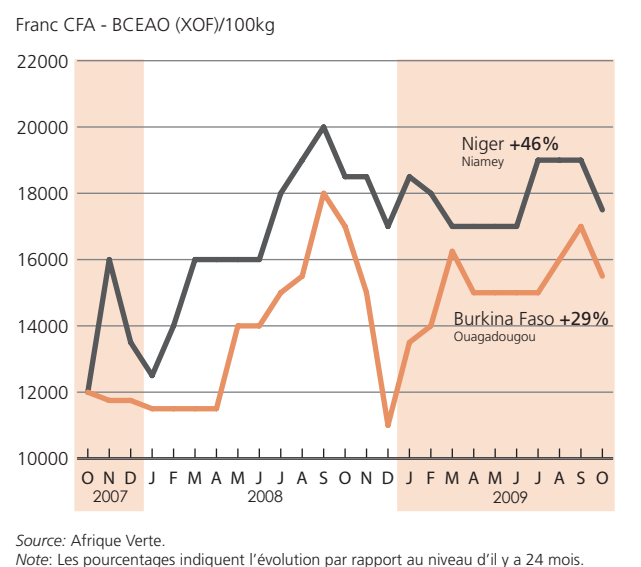
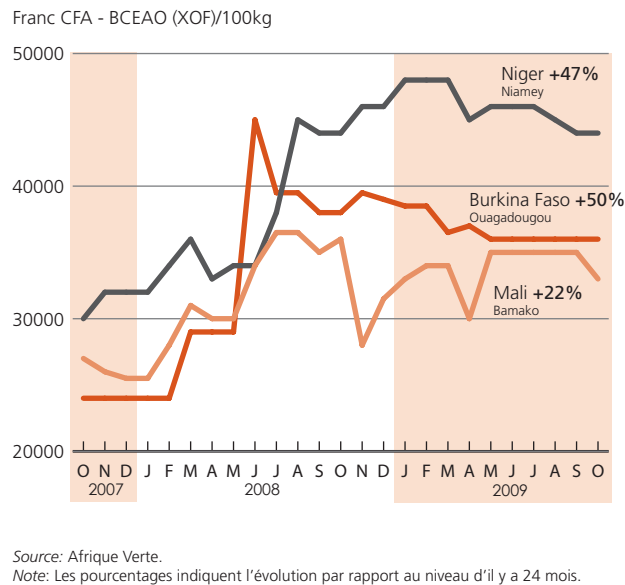


Figure 7. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest


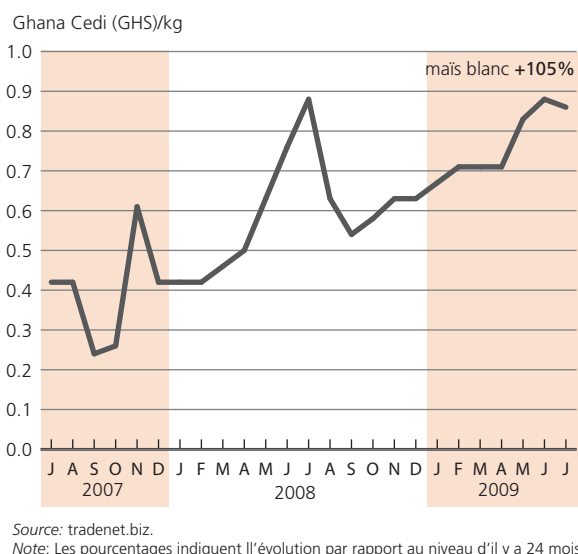
En particulier, la production de céréales secondaires devrait reculer au Nigéria, qui est le plus gros producteur de la sous-région, en raison des pluies tardives et mal réparties dans le nord, ce qui devrait également perturber les approvisionnements alimentaires de la région.

En dépit de la récolte record de l'an dernier, les prix des céréales sont restés nettement supérieurs à leurs niveaux d'il y

a deux ans, avant la crise des prix des aliments. Par exemple, bien que les prix des céréales secondaires aient quelque peu fléchi par rapport à leur sommet d'août-septembre 2008 dans la majorité des pays, la plupart des prix de gros, en monnaie nationale, du mil sur les marchés du **Mali** (Bamako), du **Burkina Faso** (Ouagadougou) et du **Niger** (Niamey) étaient encore en hausse de 35, 42 et 21 pour cent respectivement par rapport à la même époque en 2007. En juillet, le prix du maïs au **Ghana** (Accra) avait plus que doublé par rapport à juillet 2007. La situation n'est guère plus brillante pour le riz importé dont le prix, déterminé par les cours mondiaux, a subi les fortes fluctuations du marché international. Au **Burkina Faso**, au **Niger** et au **Mali**, les prix du riz restent très élevés, en hausse de 29, 46 et 22 pour cent respectivement en octobre 2009 par rapport au niveau enregistré deux ans auparavant. Bien que les dernières données montrent qu'en octobre, les prix des céréales secondaires ont amorcé un repli dans certains pays côtiers, du fait de l'approvisionnement des marchés grâce aux nouvelles récoltes de cette année, le fléchissement de la production attendu au **Nigéria** pourrait causer une nouvelle hausse des prix des céréales dans toute la sous-région, aggravant considérablement la situation des ménages ruraux à déficit vivrier et des consommateurs urbains. Par conséquent, il faudra recourir l'an prochain à des interventions de protection sociale (distributions ciblées, ventes à prix subventionnés, activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail) pendant la période de soudure, en fonction de l'ampleur des déficits des approvisionnements alimentaires et des pertes de pâturage dans chaque région.

Afrique centrale

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la moisson du maïs de la première campagne est sur le point de s'achever dans le sud, tandis que la récolte des céréales tardives vient de commencer dans le nord. Les estimations établies sur la base des images satellite de la pluviosité indiquent que les cultures ont bénéficié de précipitations suffisantes, après un léger déficit hydrique en début de campagne (avril-mai) dans le sud du Cameroun. En revanche, dans le nord de ces pays, les précipitations sont irrégulières et inférieures à la moyenne depuis le début de la campagne, ce qui risque de gêner la préparation des sols et les semis de céréales, sorgho et mil essentiellement. En outre, en **République centrafricaine**, où selon les estimations, 1,2 million de personnes sont aux prises avec l'insécurité alimentaire, le redressement agricole continue d'être perturbé par les troubles civils persistants et le manque d'intrants agricoles. Cette situation est plus marquée dans le nord du pays, où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années.

Figure 8. Prix de détail du maïs à Accra, Ghana


Afrique de l'Est

En raison des pluies saisonnières insuffisantes, des conflits et des déplacements, plus de 20 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire d'urgence.

Dans plusieurs pays, la production s'annonce mauvaise en 2009 et on signale une détérioration des parcours et de l'état des troupeaux. La récolte des céréales de la campagne principale de 2009 s'est achevée en Somalie, en République-Unie de Tanzanie (campagnes «msimu» et «masika») et en Ouganda, tandis qu'elle est encore en cours au Kenya. La récolte de la campagne principale de céréales et de légumineuses a commencé au début novembre au Soudan, en Éthiopie et en Érythrée. La production céréalière totale de 2009 est provisoirement estimée à 31 millions de tonnes (riz en équivalent paddy), soit quelque 2 millions de tonnes de moins que la récolte exceptionnelle rentrée en 2008. De fait, les précipitations tardives et inférieures à la moyenne qui sont tombées de mars à juillet dans la plupart de l'Afrique de l'Est ont compromis les activités agricoles et gêné le développement des cultures. Le faible niveau des précipitations cumulées a également réduit les disponibilités hydriques dans les régions pastorales du nord et du sud-est du Kenya, du sud-est de l'Éthiopie, et des régions centrales de Djibouti. Le manque de pâturages et d'eau a provoqué de graves pertes de bétail et/ou aggravé l'état des troupeaux, avec un impact négatif sur les revenus des éleveurs et sur leur accès aux aliments de base. Les taux de reproduction du bétail ont également souffert de l'insuffisance répétée des pluies saisonnières depuis 2007, ce qui rend encore plus difficile la relance des systèmes agro-pastoraux et pastoraux et aggrave l'insécurité alimentaire à long terme.

Outre les échecs enregistrés au niveau des cultures et de l'élevage en raison des mauvaises conditions météorologiques, la sécurité alimentaire de la sous-région continue de s'aggraver suite à la perturbation des échanges, à la cherté des produits alimentaires et autres, aux conflits et aux déplacements. Au cours des prochains mois, les besoins alimentaires de plusieurs pays risquent de s'accroître, tandis que selon les indications, l'aide alimentaire dans la filière est souvent insuffisante. La population exposée à l'insécurité alimentaire dans la sous-région est actuellement estimée à environ 20 millions de personnes, en particulier des agriculteurs marginaux, des éleveurs et des citoyens à faible revenu.

En **Érythrée**, le démarrage tardif des précipitations de la campagne principale «kiremt», qui se déroule normalement de juin à septembre, a compromis les perspectives de bonne récolte. Cette période fait suite à une mauvaise saison des pluies de la campagne secondaire «azmera» (mars à mai) notamment dans les régions de Debub et de Maekel. Les disponibilités de fourrage et de pâturage ont également été insuffisantes et les éleveurs des régions du nord et du sud de la mer Rouge ont particulièrement

souffert du manque d'accès aux pâturages et à l'eau suite à la longue vague de sécheresse qui a sévi durant les mois d'été de 2009. L'évolution de la saison des pluies «bahri», qui vient de commencer en octobre, sera déterminante pour la régénération des pâturages et la production de la campagne secondaire sur le littoral.

En **Éthiopie**, l'arrivée tardive des pluies «kiremt», leur irrégularité et leur niveau inférieur à la moyenne ont compromis les récoltes de la campagne principale Meher et le développement des pâturages dans de nombreux endroits du pays, en particulier dans la région de Gambella, dans les plaines de la Région des nations, nationalités et peuples du Sud, dans l'Oromia orientale, le Dire Dawa, le Harari, le nord de la région des Somalis, et dans certains woredas d'Amhara et du Tigray, ainsi que dans la plupart de la région de l'Afar. En particulier, l'arrivée tardive des précipitations a eu un impact négatif sur les semis Meher de 2009 des cultures de maïs et de sorgho à cycle long. Dans certains woredas de basse altitude du nord de Shewa, de l'est et de l'ouest de Hararghe, d'Arsi et dans de grandes étendues de la Région des nations, nationalités et peuples du Sud, les agriculteurs ont décidé de refaire les semis de blé, de teff et d'orge pour limiter les pertes des cultures à cycle long. Les perspectives de production seraient plus optimistes dans les régions occidentales du pays. Les résultats de la campagne céréalière Meher de 2009, qui sera engrangée de novembre à janvier, devraient être nettement inférieurs aux récoltes exceptionnelles enregistrées en 2007 et 2008, qui dépassaient 15 millions de tonnes. En outre, les perspectives concernant la production céréalière pourraient encore se détériorer sous l'effet néfaste d'El Niño qui, lors d'années similaires, avait provoqué des pluies anormalement fortes pour la saison au moment de la récolte. Dans de nombreux woredas de plaine à Bale, Borena, dans l'est et l'ouest de Hararghe, dans le sud d'Omo et dans la région des Somalis, le manque d'eau et de pâturages a causé des pertes de bétail et provoqué une dégradation générale de l'état des troupeaux, d'où une détérioration des termes de l'échange pour les éleveurs. On estime qu'entre 100 000 et 200 000 bêtes ont traversé la frontière avec le Kenya, fuyant les zones touchées par la sécheresse, ce qui a contribué à l'amenuisement précoce des ressources pastorales locales. La vente à perte des animaux et la collecte de bois de chauffage sont les principales stratégies d'adaptation signalées pour faire face à l'aggravation de la situation de la sécurité alimentaire. Les conclusions d'une Évaluation multi-organisations de la sécurité des moyens de subsistance, menée en juin-juillet 2009 et le suivi ultérieur indiquent que le nombre de personnes nécessitant une aide alimentaire a augmenté, passant de 5,3 millions en mai à 6,2 millions en juillet. Une Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire est actuellement sur place pour évaluer la situation.

Au **Kenya**, la récolte de maïs de la campagne des longues pluies de 2009, qui représente 80 pour cent de la production

annuelle totale, est en cours et s'achèvera en janvier. La production saisonnière de maïs est provisoirement estimée à 1,84 million de tonnes, soit presque 30 pour cent de moins que la normale. À la fin mai, les précipitations irrégulières et la faible pluviosité cumulée (de 10 à 15 pour cent au-dessous de la normale) avaient compromis les rendements de maïs, en particulier dans l'est du pays, dans les régions côtières et (en partie) dans les provinces de la vallée du Rift. Une grave sécheresse a également sévi dans les régions pastorales du nord-ouest et de l'est, limitant les parcours et dégradant l'état des troupeaux, ce qui a provoqué une augmentation des taux de mortalité. Le manque d'eau a également poussé les troupeaux à une migration forcée sur des distances accrues, en vue de trouver des régions où les réserves d'eau sont plus abondantes, ce qui a affaibli les animaux, favorisant une recrudescence des maladies et attisant les conflits entre éleveurs au sujet des ressources disponibles. Du fait des mauvaises conditions du bétail, les prix ont chuté par rapport à la normale, et les termes de l'échange des éleveurs se sont détériorés, limitant par conséquent leur accès aux denrées alimentaires de base. Selon les estimations, environ 3,8 millions de personnes seraient exposées à une insécurité alimentaire élevée ou extrême, essentiellement dans les régions pastorales et les zones agricoles marginales. Les niveaux actuels d'insécurité alimentaire sont déterminés par l'effet cumulé de plusieurs facteurs, à savoir quatre ou cinq campagnes qui ont connu une pluviosité insuffisante, les effets persistants de la mauvaise récolte de 2008, la cherté des produits alimentaires et l'escalade des conflits concernant les ressources pastorales, qui ont fortement entamé la résistance des ménages.

En **Somalie**, la récolte de maïs et de sorgho de la campagne «gu» de 2009 est en cours, et la production est provisoirement estimée inférieure à la moyenne. Cette situation s'explique principalement par la performance mitigée des précipitations de la campagne principale «gu» (qui va de mars à juin), la pluviosité inférieure à la moyenne ayant fortement aggravé la sécheresse dans les régions centrales, en certains endroits du sud et à Hiran, Galgadud, Mudug, Nugal, Sool, Sanaag et Togdheer au nord-ouest. En revanche, les perspectives concernant la production céréalière «gu» dans les principales régions agricoles de Shabelle, Bay et du Moyen-Juba au sud sont optimistes, car les périmètres d'irrigation ont bénéficié d'une meilleure pluviosité et les superficies cultivées ont progressé. L'arrivée précoce des pluies «deyr» de 2009 à la fin septembre a commencé à améliorer les disponibilités en eau et en pâturage dans les zones pastorales du nord, du nord-est et du centre touchées par la sécheresse. Les moyens de subsistance dans ces régions ont été gravement touchés par l'insuffisance des pluies constatée pendant plusieurs campagnes consécutives depuis 2007, qui a provoqué la réduction progressive des troupeaux, sous l'effet conjugué d'une augmentation du taux de mortalité et d'une diminution du taux de reproduction. Plus de 3,6 millions de personnes, soit environ

50 pour cent de la population totale, nécessiteraient une aide alimentaire et autre d'urgence, et ce jusqu'à décembre 2009 au moins. Ces populations sont essentiellement concentrées dans les zones rurales et urbaines du sud et du centre, où l'effet conjugué d'éléments aggravants tels que les conflits, les déplacements de population civile, l'inflation et la sécheresse, ont peu à peu érodé la capacité des ménages à affronter les crises.

Au **Soudan**, la récolte de céréales de la campagne principale est en cours. Les résultats se ressentent de la vague de sécheresse prolongée qui a sévi de mai à juillet, et une Mission conjointe FAO/PAM d'évaluation des récoltes et de la sécurité alimentaire est actuellement sur place pour évaluer la situation. On signale que dans plusieurs cas, la consommation de cultures en vert améliore la situation de la sécurité alimentaire, qui s'était fortement dégradée depuis août du fait de l'escalade des conflits et des déplacements associés. Ces conflits ont aggravé les problèmes de sécurité alimentaire qui surviennent habituellement au cours de la période de disette.

En **République-Unie de Tanzanie**, les récoltes de la campagne «msimu» de 2009 dans les régions à régime unimodal et celles de la campagne «masika» dans les zones à régime bimodal viennent d'être rentrées. Dans les zones à régime unimodal, la production est estimée bonne suite aux précipitations bénéfiques qui sont tombées de mars à mai. En revanche, à l'exception des régions de Kegera et de Kigoma, les pluies de la campagne «masika» sont arrivées en retard et en quantité inférieure à la moyenne dans la plupart des zones à régime bimodal du nord, du nord-est et des régions côtières, d'où une production inférieure à la moyenne et une détérioration des pâturages et des prairies. Dans le nord-est, les systèmes de subsistance pastoraux ont souvent été perturbés suite à une série de saisons des pluies insuffisantes entre 2005 et 2009, qui ont entraîné une dégradation de l'état des troupeaux et de la productivité, accompagnée d'une hausse des taux de mortalité. Les semis des cultures de la campagne «vuli» de 2009, qui contribuent à environ 30 pour cent de la production céréalière annuelle totale, viennent de commencer dans les zones à régime bimodal avec l'arrivée des premières pluies saisonnières. Si les précipitations «vuli» sont suffisantes tout au long de la campagne, la récolte de maïs vert devrait commencer en décembre. Selon les prévisions préliminaires officielles, la production céréalière de 2009 devrait atteindre 5,8 millions de tonnes, soit 4,2 pour cent de moins que la récolte exceptionnelle rentrée en 2008.

En **Ouganda**, la récolte des cultures de la première campagne de 2009 s'est terminée début août. Dans la région d'Acholi, dans le nord du pays, l'arrivée tardive des pluies de la saison principale (mars-juillet), associée à une pluviosité inférieure à la moyenne entre avril et juillet, a gravement entravé le développement des cultures et la production de céréales et de légumineuses de la première campagne de 2009 devrait, selon les estimations, reculer de 50 pour cent par rapport à la moyenne, ce qui limitera

Figure 9. Prix de certaines céréales à Mogadiscio, Somalie

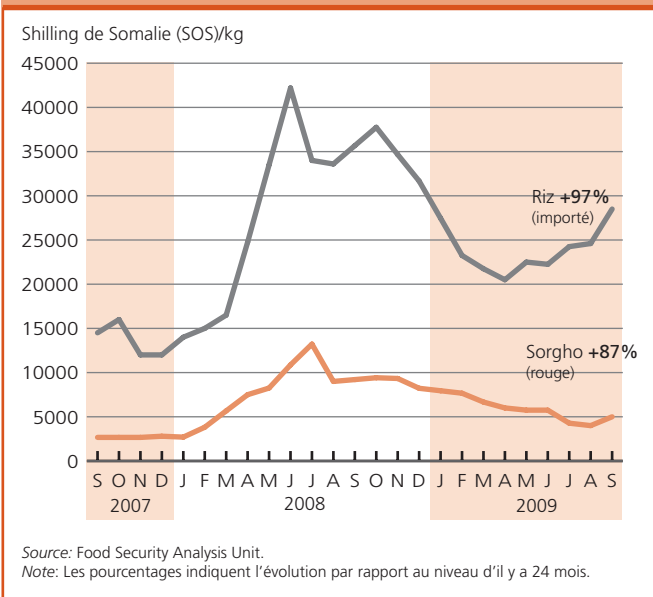
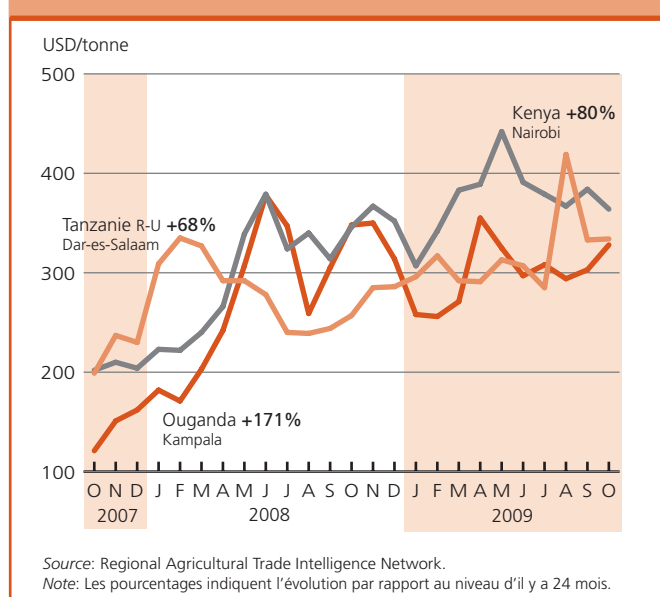


Figure 10. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



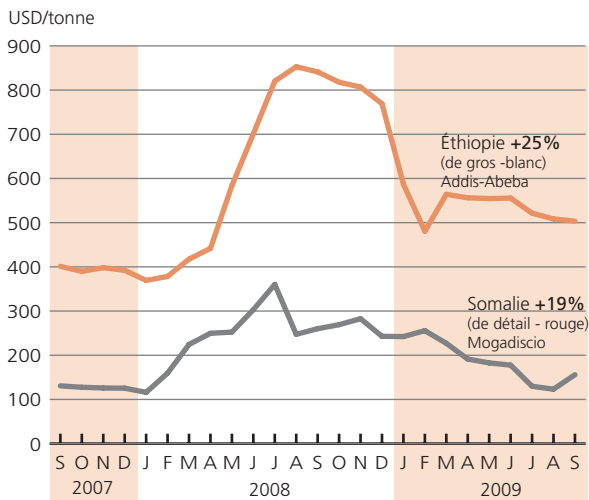
la capacité des ménages à reconstituer leurs réserves alimentaires et à améliorer leur sécurité alimentaire après plusieurs années de déplacement en raison de l'insécurité civile. De même, dans le Karamodja, la faible pluviosité cumulée a compromis la croissance des cultures, en particulier du sorgho dont la récolte vient de commencer. L'accès du bétail, à l'eau et aux pâturages a également été limité. La dégradation progressive de l'état des troupeaux a souvent entraîné une baisse des prix des animaux sur le marché, ce qui a aggravé les termes de l'échange pour les éleveurs. En revanche, les disponibilités des principales plantes racines et tubercules sont normales dans la plupart du pays, ce qui permet de compléter en partie la ration alimentaire des ménages. La saison des pluies secondaires de 2009 aurait dû commencer fin septembre, mais la faiblesse du phénomène El Niño a contribué à la bonne répartition des précipitations depuis la mi-août, ce qui a poussé les agriculteurs à intensifier leurs activités et à procéder à la mise en terre précoce des cultures saisonnières. Les précipitations devraient se poursuivre tout au long de décembre, favorisant la production, avec toutefois quelques risques d'inondations, dans l'est en particulier.

Les prix se stabilisent, voire diminuent, tout en restant cependant bien au-dessus de la moyenne

Dans l'ensemble, les prix des céréales sont encore au-dessus de la moyenne dans la région et dépassent en moyenne de 50 à 70 pour cent le niveau enregistré avant la crise de juin 2007. En République-Unie de Tanzanie, les prix de gros du maïs ont affiché un nouveau record, à savoir 419 USD la tonne en août

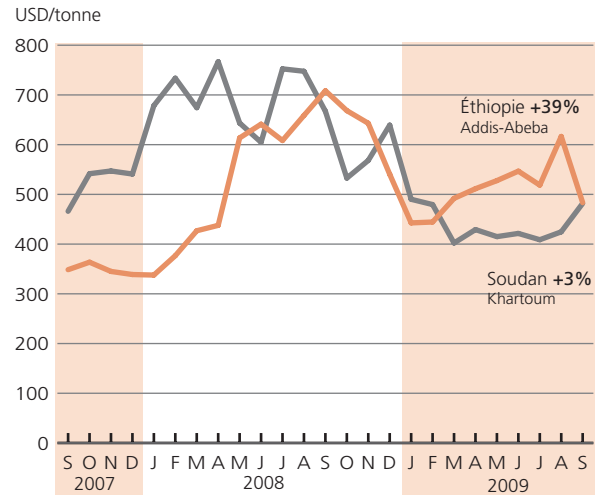
2009 à Dar es Salam, pour retomber ensuite à 334 USD la tonne en octobre. Ce prix dépasse encore de 30 pour cent celui relevé à la même époque en 2008. Au Kenya, le prix de gros du maïs à Nairobi a atteint un niveau record en mai 2009 (442 USD la tonne), pour redescendre ensuite à 364 USD la tonne en octobre 2009, soit encore 5 pour cent de plus qu'un an auparavant. En Ouganda (Kampala), le prix de gros du maïs a culminé à 355 USD la tonne en avril 2009, suite aux achats importants faits pour répondre aux besoins des écoles, des opérations de secours et des institutions. Depuis, le prix du maïs est retombé, passant à 294 USD la tonne en août 2009; ensuite, la tendance saisonnière s'est inversée et il est remonté à 345 USD la tonne en octobre 2009. En Éthiopie, le prix de gros du maïs, céréale la plus consommée, atteignait selon les rapports 270 USD la tonne en septembre 2009, soit nettement moins que le record de 600 USD la tonne relevé en septembre 2008. Ce prix reste analogue à celui enregistré au début de 2008, mais encore en hausse de 45 pour cent par rapport à la mi-2007. À la même époque, le prix de gros du sorgho blanc (principale denrée de base dans la plupart des régions de plaine du pays) à Addis-Abeba s'est stabilisé à environ 500 USD, soit bien au-dessous du prix record de 853 USD la tonne relevé en août 2008. Au contraire, le prix de gros du blé (essentiellement consommé dans les centres urbains) a affiché une tendance à la hausse de janvier à août 2009, passant de 443 USD à 617 USD la tonne, pour ne reculer qu'en septembre où il s'est établi à 483 USD la tonne, soit environ 47 pour cent de moins qu'un an auparavant. En Somalie, le prix de détail du sorgho roux à Mogadiscio est en recul depuis le début de l'année, se situant à 156 USD la tonne en septembre 2009, soit quelque 40 pour

Figure 11. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



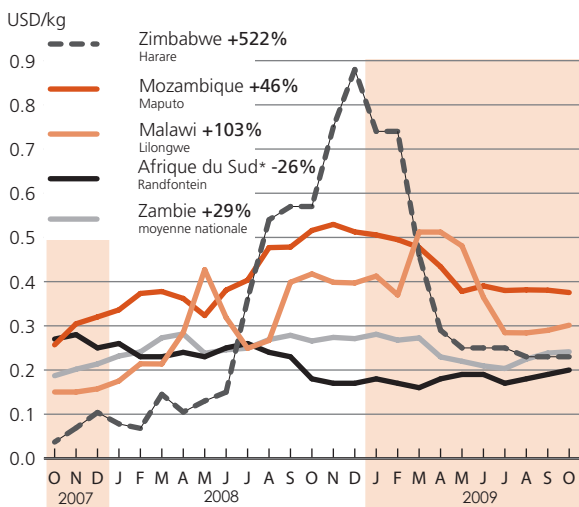
Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Food Security Analysis Unit, Somalie.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 12. Prix du blé sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Ministère de l'agriculture, Soudan
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 13. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.
Sources: WFP/CFSAM/FEWSNET, Zimbabwe. Sistema de Informação de Mercados Agrícolas de Moçambique, Mozambique. Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi. Central Statistical Office, Zambie. SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.
Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

cent de moins que le niveau enregistré le même mois en 2008. Au Soudan, les prix de gros du blé et du Sorgho à Khartoum se sont montrés relativement stables d'avril à juillet 2009, puis ont commencé à grimper au début de la période de disette. En septembre 2009, le prix du blé atteignait 482 USD la tonne, soit 38 pour cent de moins qu'un an auparavant, tandis que celui de

sorgho était de 519 USD la tonne, soit environ 13 pour cent de plus qu'en septembre 2008.

Afrique australe

La préparation des sols en vue des semis de la campagne céréalière principale 2009/10 est en cours dans toute l'Afrique australe, et les gouvernements continuent de fournir leur appui pour renforcer la production céréalière, notamment en distribuant des engrais et des semences aux agriculteurs. Dans la plupart des pays, le gros des semis s'effectue habituellement en novembre. Dans certaines régions de l'Angola, au Botswana, en Namibie, dans l'ouest de la Zambie, dans le triangle du maïs en Afrique du Sud et dans le sud-est de Madagascar, les pluies ont été bien réparties au cours des dix derniers jours de septembre et en octobre, tandis qu'en Zambie, au Zimbabwe et au Mozambique, elles ont été inférieures à la moyenne. L'arrivée précoce des pluies saisonnières en certains endroits de la sous-région, associée à la distribution en temps voulu des intrants, devraient fournir un soutien aux activités agricoles en ce début de campagne. En Afrique du Sud, la superficie qu'il est prévu d'ensemencer en maïs devrait progresser de 6 pour cent par rapport à la campagne précédente, grâce à la réduction des semis de tournesol et à l'exploitation des jachères de blé. Toutefois, il est à redouter qu'un climat à tendance sèche dû au phénomène El Niño à la fin de 2009 ait un impact négatif sur le développement des cultures de la campagne principale au cours des prochains mois, et la situation doit être suivie de près.

Suite aux bonnes récoltes rentrées début 2009, du fait des bonnes conditions météorologiques et de l'utilisation accrue

d'intrants agricoles, la situation de la sécurité alimentaire reste relativement stable dans toute l'Afrique australe. La production céréalière totale, y compris les récoltes de **l'Afrique du Sud** qui est le plus gros producteur de la sous-région (dont la part s'élève à 50 pour cent de la production), est estimée à 30,6 millions de tonnes pour 2009, soit 4 pour cent de plus que le bon niveau de l'an dernier. À l'échelle nationale, les productions record enregistrées au **Malawi**, au **Mozambique**, en **Zambie** (maïs) et à **Madagascar** (riz), ont amélioré les disponibilités en céréales et contribué à stabiliser les prix. Au **Zimbabwe**, toutefois, malgré l'augmentation considérable de la récolte céréalière de 2009 (73 pour cent) par rapport à celle de l'an dernier qui avait souffert de la sécheresse, le pays est encore tributaire des importations à hauteur de 690 000 tonnes de céréales environ (soit près de 20 pour cent de la consommation totale) pour répondre à ses besoins de consommation pour la campagne commerciale 2009/10 (avril/mars). Seuls **l'Afrique du Sud**, **l'Angola** et le **Lesotho** ont enregistré une baisse de leur production céréalière par rapport à l'année précédente, en raison des inondations (en Angola) et de la réduction de la superficie ensemencée (Afrique du Sud et Lesotho). La récolte totale de maïs de 2009, principale denrée alimentaire de base de la sous-région, qui est estimée à 22 millions de tonnes, marque la quatrième hausse de production consécutive. En Afrique du Sud, la récolte de blé, qui représente plus de 90 pour cent de la production totale de blé de la sous-région, devrait s'achever en novembre. Selon les dernières estimations, la production chuterait de 6 pour cent par rapport à l'an dernier pour avoisiner 2 millions de tonnes, chiffre toutefois supérieur à la moyenne quinquennale.

En dépit de l'amélioration de la production céréalière totale en Afrique australe, des poches d'insécurité alimentaire persistent dans la sous-région, suite aux épisodes de mauvais temps en certains endroits au cours de la campagne agricole 2008/09, qui ont provoqué des pertes de récolte dans les zones touchées.

COMMERCE

Selon les estimations de la FAO, les besoins totaux d'importations de céréales dans la sous-région (à l'exception de l'Afrique du Sud et de Maurice) auraient reculé de 18 pour cent au cours de la campagne commerciale 2009/10 par rapport à celle

de 2008/09, du fait de la forte chute des besoins d'importation de maïs (34 pour cent de moins), suite à l'accroissement des niveaux de production en 2009 (tableau 9). Le Malawi et la Zambie sont pratiquement parvenus à l'autosuffisance en maïs et les excédents exportables de maïs d'Afrique du Sud s'élèvent à environ 2,1 millions de tonnes pour 2009/10. Au Botswana, en Namibie, au Zimbabwe, les besoins d'importations ont diminué cette année, de même qu'au Swaziland et à Maurice, tandis qu'ils se sont accrus en Angola et au Lesotho.

PRIX

Les prix des denrées de base (exprimés en USD) affichent une tendance générale à la baisse depuis le début 2009. Toutefois, ils restent supérieurs à leur niveau d'avant la crise survenue il y a 2 ans, empêchant l'accès normal à la nourriture, ce qui accentue l'insécurité alimentaire des ménages vulnérables. Malgré des augmentations saisonnières depuis juillet, les prix du maïs en **Zambie** (moyenne nationale) et au **Malawi** (Lilongwe) ont reculé par rapport aux sommets atteints en février-mars, les disponibilités sur le marché ayant augmenté après les bonnes récoltes de 2009. Toutefois, en septembre, les prix étaient encore en hausse de 41 et 103 pour cent par rapport à ceux enregistrés deux ans auparavant. Les prix du maïs au **Zimbabwe** (Harare) ont eux aussi reculé après avoir atteint un niveau record en décembre 2008, mais ils donnent des signes de stabilisation suite aux réformes du marché

Tableau 9. Besoins d'importations et situation effective des importations* pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2009/10 et comparaison avec 2008/09

	Estimation des importations en 2008/09	Besoins d'importations en 2009/10		Besoins d'importations couverts** au début d'octobre 2009	
	(milliers de tonnes)	(milliers de tonnes)	variation par rapport à 2008/09 (%)	(milliers de tonnes)	(%)
Total des céréales					
Total	4 364	3 568	-18	1 192	33
Achats commerciaux	3 901	3 209	-18	959	30
Aide alimentaire	463	359	-22	233	65
Maïs					
Total	1 912	1 260	-34	437	35
Achats commerciaux	1 604	1 129	-34	383	34
Aide alimentaire	193	130	-33	55	42

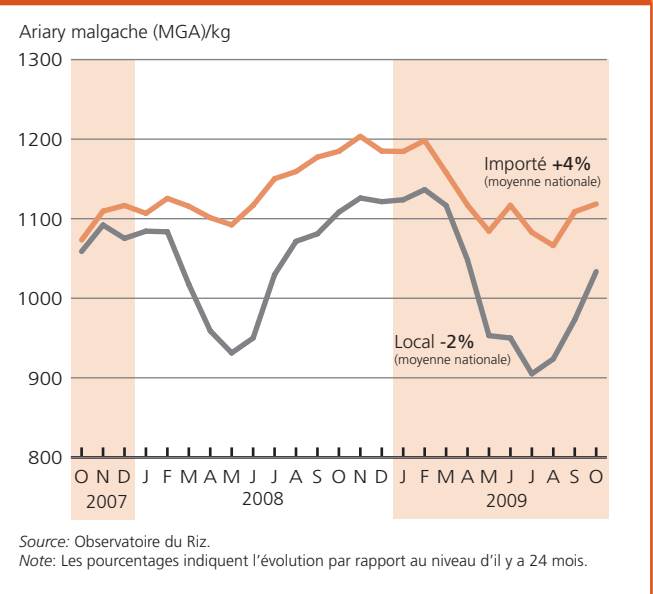
*Les données d'importation disponibles varient d'avril au début d'octobre 2009.

** Contractés et/ou reçus.

Notes: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays. Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

introduites en mars 2009. Au **Mozambique** (Maputo), les prix du maïs semblent se stabiliser depuis mai et sont inférieurs à ceux de l'an dernier, tout en restant supérieurs à la moyenne. À **Madagascar**, les prix ont considérablement chuté depuis janvier 2009 et en septembre, ils avoisinaient ceux qui prévalaient à la même époque en 2007. En **Afrique du Sud**, les prix du maïs (blanc) et du blé baissent régulièrement depuis mi-2008, et en septembre, ils se situaient à 29 et 31 pour cent respectivement de moins que les niveaux enregistrés à la même époque en 2007.

Figure 14. Prix du riz à Madagascar



Dernières mesures d'intervention prises en Afrique

Tchad

04-11-2009: le gouvernement a fixé des prix plafonds pour le mil, le maïs et le riz, à savoir respectivement 26 400 francs CFA (59,20 USD), 27 500 francs CFA (61,67 USD), 42 000 francs CFA (94,19 USD) le quintal.

Égypte

22-10-2009: l'interdiction qui pèse sur les exportations depuis mars 2008 devrait être maintenue pour une autre année et rester en vigueur jusqu'en octobre 2010, sauf dans le cas des brisures de riz, assujetties à la place à une taxe. Toutefois, cette restriction a été assouplie en février 2009 afin de permettre aux exportateurs de vendre du riz à l'étranger s'ils en livrent une quantité équivalente à l'organisme public chargé des achats de céréales, dans le cadre du programme de subventions alimentaires. Au titre des mesures révisées, le gouvernement a annoncé à la mi-octobre 2009 qu'il lancerait chaque mois des appels d'offre pour octroyer des licences d'exportation aux négociants et qu'il réviserait la valeur des taxes d'exportation sur le riz. Au total, entre 400 000 et 600 000 tonnes de riz devraient être exportées au cours de la campagne commerciale 2009/10 (septembre/août).

22-10-2009: le gouvernement a déclaré qu'il continuerait de subventionner les prix des denrées alimentaires de base (pain essentiellement) dans le cadre d'un programme social.

28-10-2009: le gouvernement a totalement libéralisé le prix des engrais.

Malawi

19-10-2009: Le gouvernement a levé l'interdiction qui pesait sur les exportations de maïs en septembre 2009 et prévoit d'exporter 80 000 tonnes de maïs au Kenya et au Zimbabwe touchés par la sécheresse, à un prix qui devrait s'élever à 340 USD la tonne.

30-10-2009: le gouvernement distribue quelque 6 678 tonnes de maïs aux 147 492 personnes estimées exposées à l'insécurité alimentaire par le Comité d'évaluation de la vulnérabilité du Malawi dans les districts de Balaka, Chikwawa et Nsanje. Cette intervention, dirigée par le Département de gestion des catastrophes, se poursuivra jusqu'en mars 2010.

4-11-2009: le gouvernement a fixé un prix minimum de soutien de 30,85 MWK (0,22 USD) le kilo pour le maïs pour la campagne agricole 2009/10.

Nigéria

19-10-09: le gouvernement fédéral a prévu de mettre sur le marché 25 000 tonnes de céréales diverses, qui seront prélevées sur la Réserve stratégique nationale. Ces produits, subventionnés à 30 pour cent, seront vendus comme

suit: 50 kilos de maïs à 1 925 NGN (12,5 USD), 50 kilos de sorgho et de mil à 1 855 NGN (12 USD).

Ouganda

31-08-2009: le gouvernement a interdit les exportations de maïs et d'autres céréales.

République-Unie de Tanzanie

24-09-2009: le Ministère de l'agriculture a annoncé qu'il dégagerait 118 milliards de TZS (91 millions d'USD) pour subventionner le coût des intrants pour 2,1 millions d'agriculteurs en 2009/10. Cette subvention a augmenté de 50 pour cent par rapport à l'année précédente.

Zambie

23-7-2009: le Gouvernement zambien a annoncé la levée de l'interdiction qui pesait sur les expéditions de maïs et a commencé à autoriser l'exportation de cette céréale à hauteur de 100 000 tonnes.

19-10-2009: le gouvernement a totalement levé les droits d'importation de 5 pour cent qui frappaient l'huile végétale vierge.

19-10-2009: en vue de renforcer la croissance du secteur agricole, le matériel agricole n'est plus soumis à la TVA.

30-10-2009: le gouvernement a décidé de poursuivre son Programme de soutien pour les engrais à l'intention des petits exploitants. Le nombre de bénéficiaires est passé à 500 000, contre 250 000 l'an dernier. Ce élargissement a été rendu possible en réduisant de 50 pour cent la quantité d'engrais par ménage bénéficiaire (laquelle est passée de huit à quatre sacs de 50 kilos chacun).

Zimbabwe

19-10-2009: la réglementation des importations des denrées alimentaires en détaxe, qui est entrée en vigueur en mars, a été prolongée jusqu'en décembre 2009. Cette mesure s'inscrit dans le cadre d'une vaste réforme économique qui comporte l'abandon du dollar du Zimbabwe au profit de l'adoption du dollar des États-Unis et du rand sud-africain en tant que monnaies légales, et qui autorise les négociants privés à intervenir sur le marché.

30-10-2009: le gouvernement a annoncé la mise en oeuvre d'un programme d'aide d'une valeur de 210 millions d'USD au profit des agriculteurs dans tous les secteurs. Ceux-ci auront accès à des prêts (sous forme de bons échangeables contre des intrants agricoles) accordés par les banques commerciales et remboursables à l'issue de la vente de leurs récoltes en 2010.

Asie

Extrême-Orient

Récoltes quasi exceptionnelles dans l'ensemble malgré une production céréalière réduite dans certains pays suite à la mousson insuffisante et aux inondations

La récolte de riz de la campagne principale de 2009 est soit terminée soit en passe de l'être dans la sous-région. Les prévisions de la FAO établissent la production totale de céréales en 2009 (y compris le riz en équivalent paddy) à 1,07 milliard de tonnes, soit un peu moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier, qui s'élevait à 1,09 milliard de tonnes, mais toujours au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Dans certains pays toutefois, en dépit des incitations (prix attractifs et programmes de soutien aux intrants agricoles), le mauvais temps a assombri les perspectives de récolte. La récolte de riz, principale céréale de base de la sous-région, qui représente près de 50 pour cent de la production totale, devrait atteindre 601 millions de tonnes, soit 2,7 pour cent de moins que la récolte

exceptionnelle de 2008, en raison des pertes importantes dues à la sécheresse et aux inondations qui ont sévi cette année. La récolte de blé plus abondante rentrée plus tôt dans l'année n'a

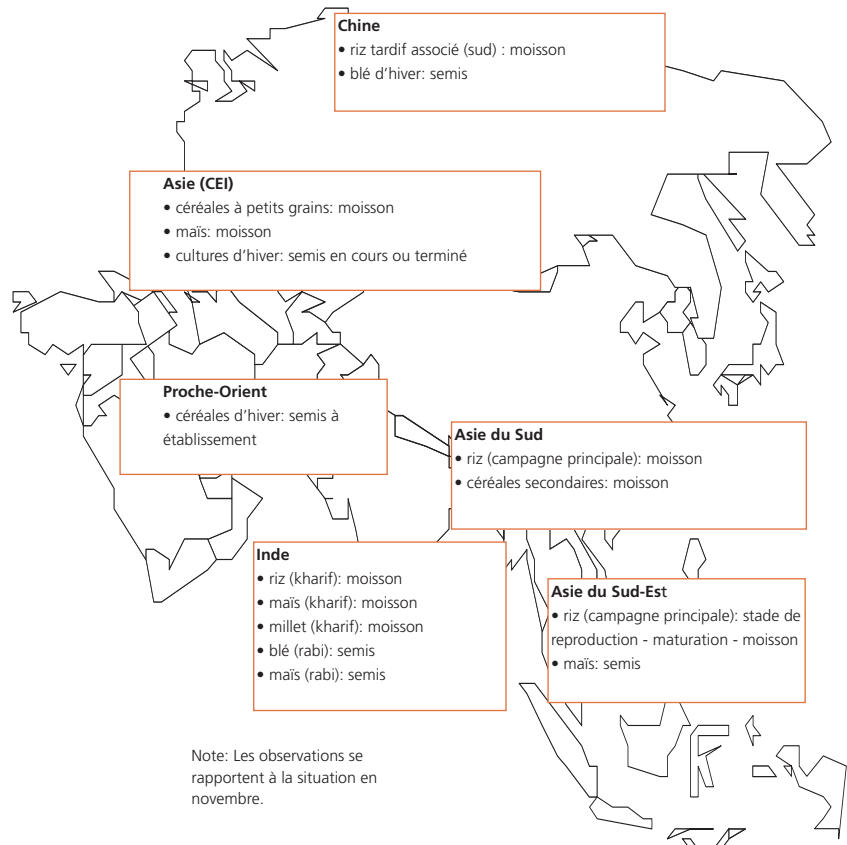


Tableau 10. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Asie	285.4	278.6	296.6	269.3	276.4	268.5	601.5	623.0	606.4	1 156.2	1 178.0	1 171.5
Extrême-Orient	211.9	216.1	223.1	242.9	255.4	244.7	595.8	618.1	601.3	1 050.6	1 089.7	1 069.1
Bangladesh	0.7	0.9	1.0	0.4	0.5	0.5	43.4	47.0	47.3	44.6	48.4	48.7
Chine	109.3	112.5	115.0	163.6	175.9	167.2	187.4	193.4	197.2	460.3	481.7	479.4
Inde	75.8	78.6	80.6	40.4	37.0	33.8	145.0	148.7	125.6	261.2	264.3	240.0
Indonésie	0.0	0.0	0.0	13.3	16.3	17.0	57.2	60.3	62.6	70.4	76.6	79.6
Pakistan	23.3	21.5	24.0	4.2	3.7	3.7	8.3	10.4	9.6	35.8	35.6	37.3
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.1	4.5	4.5	32.1	31.7	31.8	36.2	36.1	36.3
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.6	3.7	3.7	35.9	38.7	39.0	39.5	42.4	42.8
Proche-Orient	45.9	35.6	44.6	20.6	16.2	18.9	5.0	4.2	4.5	71.5	56.0	68.0
Afghanistan	4.3	2.6	5.1	0.8	0.6	0.8	0.6	0.6	0.7	5.7	3.9	6.6
Iran (République islamique d')	15.0	9.8	13.0	5.1	2.9	3.2	3.3	2.6	2.8	23.5	15.3	19.0
Turquie	17.2	17.8	20.5	11.4	10.8	12.0	0.6	0.8	0.8	29.2	29.3	33.2
Pays asiatiques de la CEI	27.5	26.8	28.8	5.8	4.8	5.0	0.7	0.6	0.7	34.0	32.2	34.4
Kazakhstan	16.4	16.0	17.0	3.2	2.4	2.6	0.3	0.3	0.3	19.9	18.7	19.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

pas suffi à compenser les pertes anticipées pour la récolte de riz en cours.

Le gros de la diminution de la production céréalière de cette année, essentiellement en ce qui concerne les cultures d'été telles que le riz et les céréales secondaires, devrait se constater en **Inde**, au **Japon**, en **République de Corée**, en **République populaire démocratique lao** et à **Sri Lanka**. En revanche, on prévoit une amélioration de la production par rapport à l'an dernier dans des pays comme le **Cambodge**, l'**Indonésie**, la **République populaire démocratique de Corée**, la **Malaisie**, le **Myanmar** et le **Pakistan**, qui ont moins souffert de l'irrégularité des moussons. Les autres pays, à savoir le **Bangladesh**, le **Bhoutan**, la **Chine**, les **Philippines**, la **Thaïlande** et le **Viet Nam** devraient enregistrer cette année une production céréalière qui avoisinera plus ou moins celle de l'année précédente.

Le blé d'hiver et de printemps a été récolté plus tôt dans l'année et le volume engrangé s'élève au total à 223 millions de tonnes, niveau record en hausse de plus de 3 pour cent par rapport au précédent sommet atteint en 2008. Les résultats des grands pays producteurs de blé de la sous-région (**Chine**, **Inde**, **Pakistan** et **Indonésie**) sont en forte progression.

En **Chine** (continentale), la récolte de la campagne secondaire de blé de printemps de 2009 s'est achevée en août et, selon les estimations, la production atteindrait 6 millions de tonnes, ce qui représente un volume record. La production totale de blé de 2009 est estimée à 114,9 millions de tonnes, chiffre record qui représente 2,2 pour cent de plus que le sommet déjà atteint l'an dernier et s'explique par le soutien des pouvoirs publics et les conditions météorologiques propices. En ce qui concerne la récolte de maïs de 2009 qui vient d'être rentrée, les résultats sont estimés à 158 millions de tonnes, ce qui est moins que le volume record de l'an dernier, mais plus que la moyenne sur cinq ans. La récolte de riz précoce de 2009, culture mineure qui représente moins de 20 pour cent de la production annuelle de paddy, a été rentrée en juillet. La production est estimée à quelque 38 millions de tonnes, soit environ 3,3 pour cent de plus que la bonne récolte de l'an dernier, du fait de l'augmentation des superficies et des rendements. Selon les prévisions officielles, la production totale de paddy de 2009 atteindrait 196 millions de tonnes, soit quelque 2 pour cent de plus que le record de l'an dernier. Du fait de cette récolte exceptionnelle, la Chine a supprimé à compter du 1er juillet les taxes à l'exportation qui pesaient sur certaines céréales, à savoir le blé (3 pour cent), le riz (3 pour cent) et les fèves de soja (5 pour cent). Elle a également supprimé les taxes spéciales portant sur l'exportation de certains engrais.

En **Inde**, suite à l'arrivée tardive de la saison des moussons, qui a été nettement insuffisante puisqu'elle n'a fourni que 77 pour cent de la pluviosité moyenne habituelle dans tout le pays, les récoltes *Kharif* de la campagne principale devraient fortement

reculer. Selon les prévisions préliminaires de la FAO, la récolte de paddy s'élèverait à 126 millions de tonnes et celle de céréales secondaires à 34 millions de tonnes en tout, soit respectivement près de 16 et 9 pour cent de moins que le volume record enregistré l'année précédente. La récolte de riz étant actuellement touchée par la sécheresse, le gouvernement a interdit les exportations de cette céréale, à l'exception de la variété basmati. Plus tôt dans la campagne, le prix officiel de soutien du paddy a été relevé, passant de 850 INR à 950 INR (19,80 USD) le quintal, et des augmentations analogues ont été annoncées pour d'autres cultures vivrières. Le recul de la production de riz est en partie compensé par la récolte record de blé rentrée un peu plus tôt dans l'année, qui est estimée à 80,6 millions de tonnes. Bien que la production totale de céréales vivrières s'annonce en baisse pour cette campagne, la sécurité alimentaire globale du pays est jugée satisfaisante, grâce au niveau élevé des réserves alimentaires publiques disponibles et à la distribution de riz ou de blé à des prix subventionnés en vertu du Décret sur la sécurité alimentaire nationale, notamment à l'intention des familles qui vivent au-dessous du seuil de pauvreté.

Au **Pakistan**, la récolte de paddy de 2009, qui est en cours, devrait atteindre le volume record de 9,6 millions de tonnes. Selon les estimations, la récolte de blé rentrée en juin serait elle aussi exceptionnelle, à savoir 24 millions de tonnes, soit quelque 3 millions de tonnes de plus que l'an dernier. Ces bons résultats s'expliquent par le relèvement du prix de soutien public, qui est passé à 940 PKR les 40g (11,40 USD), par le temps clément et par la vente d'engrais à prix subventionnés. La production de blé ayant augmenté, le pays devrait redevenir un exportateur net de cette céréale en 2009/10. En septembre, le gouvernement a supprimé les droits d'exportations de 35 pour cent qui frappaient le blé. En 2010, les exportations de riz devraient avoisiner 3 millions de tonnes.

En **Thaïlande**, qui est le plus gros exportateur de riz, la production de paddy de 2009 est provisoirement estimée à 31,8 millions de tonnes, soit plus qu'en 2008 et que la moyenne des cinq dernières années, mais légèrement moins que la récolte record de 2007. Les excédents exportables de riz pour la prochaine campagne sont estimés à 8,6 millions de tonnes environ de 10 millions de tonnes, niveau proche de celui de 2009, mais inférieur au volume quasi exceptionnel enregistré en 2008. Le gouvernement a fixé le prix garanti à l'exploitation pour la deuxième récolte de paddy à 11 800 THB (332 USD) la tonne, dans le cadre d'un nouveau programme d'intervention qui a démarré le 16 mars et s'est prolongé tout au long de juillet. Ce programme d'intervention aurait débouché sur l'achat de 4,1 millions de tonnes de paddy, d'une valeur estimée à 46 millions de THB (1,4 milliard d'USD). Une récolte record est officiellement prévue au **Viet Nam** pour le paddy en 2009, ce qui pourrait donner des excédents exportables sans précédent (environ 6 millions de

Figure 15. Prix de détail à Multan, Pakistan

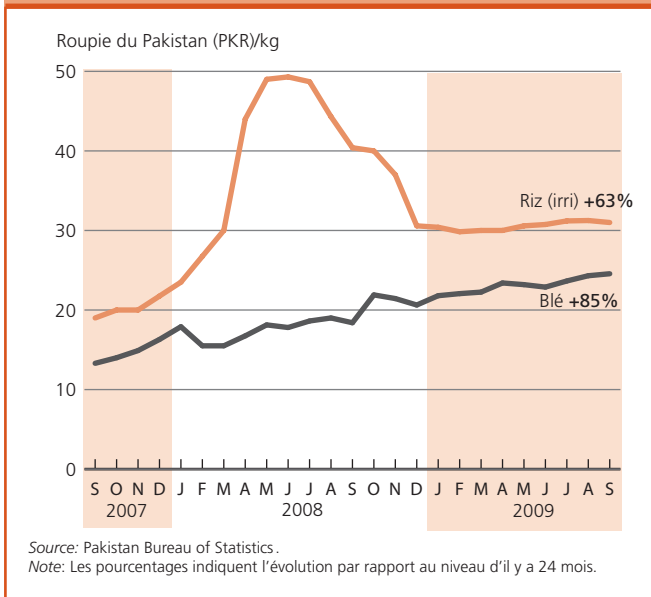
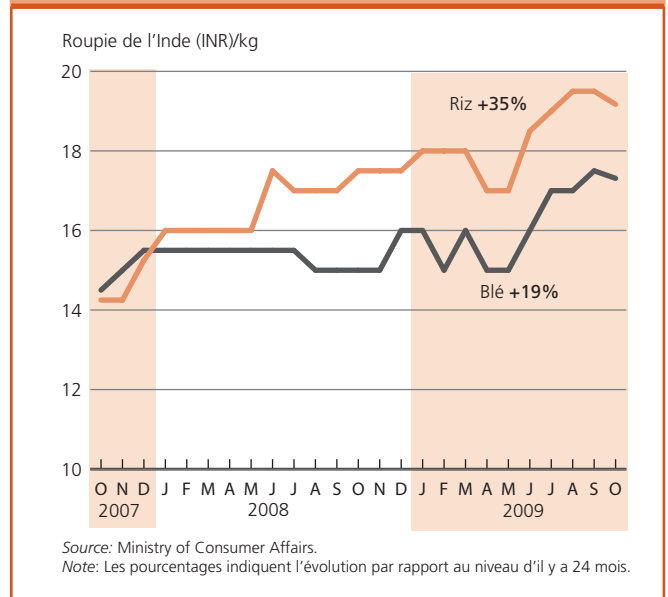


Figure 16. Prix de détail au Mumbai, Inde



tonnes de riz) pour 2010. Selon les rapports, les sociétés détenues par l'État ont été chargées d'acheter jusqu'à 2 millions de tonnes de riz pour soutenir la production de la deuxième campagne de paddy.

La hausse des exportations et la baisse des importations maintiendront le volume des échanges céréaliers pratiquement au même niveau

L'Extrême-Orient en tant que sous-région est en général un exportateur net de riz et un importateur net de blé. En 2010, malgré un léger recul de la production de riz de 2009, la progression des stocks de report de la récolte de 2008 devrait contribuer à l'augmentation des exportations de riz (c'est-à-dire des excédents exportables) par rapport à l'année précédente, des principaux exportateurs de riz de la sous-région, comme la Thaïlande, le Viet Nam et le Pakistan. La récolte record de blé de 2009, en revanche, devrait entraîner une augmentation des exportations et une réduction des importations brutes et nettes lors de la campagne 2009/10 (essentiellement en 2010) par rapport aux chiffres correspondants relevés l'année précédente dans plusieurs pays, à savoir les Philippines, le Bangladesh, le Pakistan et la Chine (voir le tableau 11). Le commerce total, qui représente la somme des importations et des exportations de blé et de riz, devrait rester pratiquement inchangé. Toutefois, l'accroissement des disponibilités exportables et la moindre demande d'importation devraient faire fléchir les cours internationaux de ces produits, tout autre chose demeurant identique par ailleurs.

Les prix des produits alimentaires restent élevés dans plusieurs pays

Les prix nominaux des denrées alimentaires de base, riz et blé essentiellement, ont reculé par rapport au sommet de 2008 mais restent très élevés par rapport aux niveaux d'avant la crise alimentaire dans plusieurs pays. L'effet des prix sur la consommation alimentaire totale des populations vulnérables devrait être encore considérable.

En Inde, qui n'a pratiquement pas pris part aux échanges cette année, les prix du riz à Mumbai, par exemple, se sont envolés depuis juin en prévision de la récolte de la campagne principale Kharif touchée par la sécheresse, et ont augmenté de 35 pour cent en octobre 2009 par rapport à ceux enregistrés le même mois deux ans auparavant. Les prix du blé ont suivi la même tendance ces derniers mois, mais en raison de la bonne production intérieure, ils n'ont grimpé que de 19 pour cent par rapport au niveau d'il y a deux ans. Cette hausse est légèrement plus marquée que l'inflation économique générale.

Au Pakistan, l'un des principaux exportateurs de riz, le prix intérieur a plus ou moins suivi la tendance des cours mondiaux d'exportation (cours thaïlandais, par exemple). En termes nominaux, les derniers prix mensuels de détail du riz dans la région centrale de Multan ont augmenté de 63 pour cent par rapport au niveau d'il y a deux ans. En revanche, les prix de détail du blé ont régulièrement augmenté ces deux dernières années, aussi bien en termes nominaux que réels. Au Pakistan, le prix du blé se ressent des exportations transfrontalières à destination de l'Afghanistan voisin.

Figure 17. Prix de détail aux Philippines

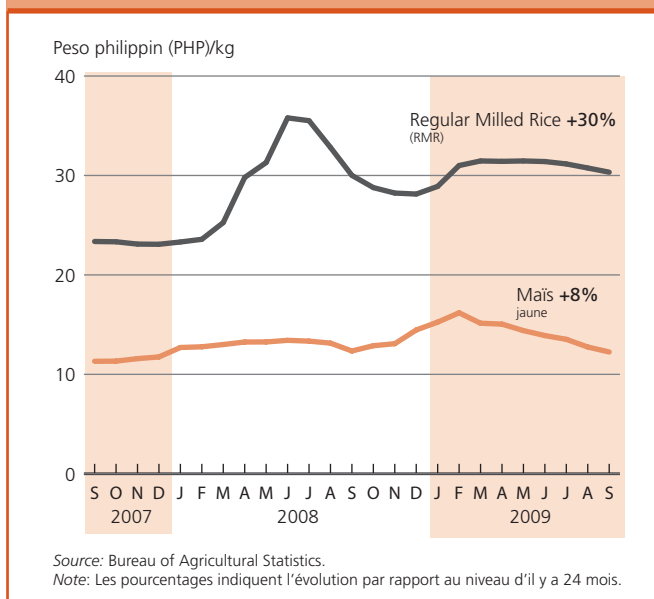
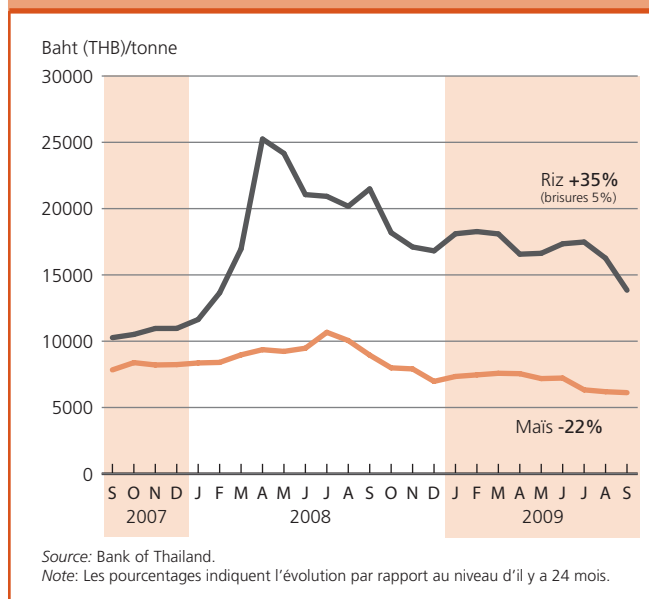


Figure 18. Prix de gros en Thaïlande



Aux **Philippines**, pays importateur net de riz, le prix national moyen a suivi de très près la tendance du prix d'exportation thaïlandais en USD. En termes nominaux, le prix de détail du riz

en septembre 2009 avait augmenté d'environ 30 pour cent par rapport au niveau d'il y a deux ans. Les prix intérieurs du maïs sont actuellement en baisse suite à la récolte record rentrée en 2009.

 Tableau 11. Extrême-Orient – Échanges indicatifs de riz et de blé prévus en 2009/10 (en milliers de tonnes) ^{1/}

	2008/09	Moyenne 2004/05-2008/09	2009/10	2009/10 par rapport à 2008/09 (%)	2009/10 par rapport à la moyenne (%)
Exportations					
Riz (usiné)	24 009	23 729	24 613	2.5	3.7
Blé	2 678	3 000	4 440	65.8	48.8
Importations					
Riz (usiné)	8 090	8 272	7 670	-5.2	-7.3
Blé	30 936	30 808	28 539	-7.7	-7.4
Situation nette					
Exportations nettes de riz	15 919	15 457	16 944	6.4	9.6
Exportations nettes de blé	28 258	27 808	24 099	-14.7	-13.3
Volume total des échanges ^{2/}					
Riz (usiné)	32 099	32 001	32 283	0.6	0.9
Blé	33 614	33 808	32 979	-1.9	-2.5
Riz et blé	65 713	65 809	65 262	-0.7	-0.8

^{1/} Les chiffres concernant les échanges de riz de la plupart des pays sont donnés pour la deuxième année mentionnée; pour le blé, les chiffres se rapportent pour la plupart des pays à la campagne commerciale juillet/juin.

^{2/} Importations plus exportations.

Au **Bangladesh**, les prix des denrées de base ont diminué pour retomber à leur niveau d'avant la crise alimentaire de 2008. Le prix de détail du riz (moyenne nationale) s'élevait à 19 BDT le kilo en septembre 2009, soit 40 pour cent de moins que le sommet d'avril 2008 et 12 pour cent de moins qu'en septembre 2007. Le prix de détail de la farine de blé (moyenne nationale) aurait atteint 15,3 BDT le kilo en septembre 2009, soit 51 pour cent de moins qu'en septembre 2008 et 35 pour cent de moins que le prix enregistré le même mois il y a deux ans.

Proche-Orient

Dans toute la sous-région, les semis des céréales d'hiver de 2010 devraient débuter en novembre avec l'arrivée des premières précipitations saisonnières. La production céréalière de 2009 est estimée à 66,3 millions de tonnes, contre 56,5 millions de tonnes l'an dernier, lorsque la sécheresse extrême avait dévasté les cultures. Les récoltes

de blé et d'orge, rentrées entre juin et août, ont bénéficié de précipitations supérieures à la moyenne et bien réparties dans les principaux pays producteurs tels que la **Turquie**, la **République islamique d'Iran** et l'**Afghanistan**.

En revanche, en **Iraq**, le temps généralement mauvais qui a sévi durant presque toute la campagne céréalière a entraîné un fort recul de la production de céréales d'hiver. Le manque d'eau et la forte salinité des sols ont entravé les cultures, obligeant les exploitants à réduire les semis, souvent de jusqu'à 50 pour cent. La production totale de blé et d'orge de 2009 atteindrait à peine 1,8 million de tonnes, soit un peu plus que le volume récolté en 2008 qui était le plus bas enregistré ces derniers temps. En **Israël**, la production de blé de 2009 est estimée à 80 000 tonnes, soit 35 pour cent de plus que l'année précédente, mais toujours nettement au-dessous de la moyenne des cinq dernières années (à savoir 130 000 tonnes), suite à la sécheresse prolongée qui sévit dans le Néguev, la plus grande région productrice du pays. Au **Yémen**, selon une récente Mission FAO/PAM d'évaluation des récoltes et des disponibilités alimentaires, la production céréalière de 2009 serait moyenne. Toutefois, la situation de la sécurité alimentaire s'aggrave dans les gouvernorats du nord de Sa'ada et Amran où, en raison de l'escalade du conflit, le nombre de PDI a augmenté ces trois derniers mois, passant de 100 000 à 150 000 personnes.

En **République islamique d'Iran**, la récolte de blé rentrée en juin-juillet 2009, estimée à 13 millions de tonnes, affiche une reprise par rapport à celle de 2008 qui avait souffert de la sécheresse. Les résultats restent au-dessous de la moyenne quinquennale (13,63 millions de tonnes) et nettement inférieurs au volume record de 15 millions de tonnes enregistré en 2007. De ce fait, le pays devrait importer quelque 3,5 millions de tonnes de blé au cours de la campagne commerciale 2009/10 (avril/mars), soit nettement moins que le volume estimatif pour 2008/09, qui était de 8,5 millions de tonnes. En **Afghanistan**, grâce à la bonne répartition des précipitations, à l'utilisation accrue de semences améliorées et d'engrais et à l'expansion de la superficie ensemencée (probablement en raison du succès du programme de réduction des cultures de pavot), la récolte de blé d'hiver et de printemps aurait de source officielle atteint 5,06 millions de tonnes, volume record qui représente 93 pour cent de plus que la production de 2008, qui avait souffert de la sécheresse.

Pays asiatiques de la CEI

Dans les huit pays asiatiques de la CEI, la récolte céréalière de 2009 touche à sa fin. La production céréalière totale atteindrait un record de 34,2 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus qu'en 2008. La production a augmenté dans la plupart des pays d'Asie centrale grâce au temps favorable et à l'expansion de 6 pour cent des superficies ensemencées. La récolte céréalière a légèrement baissé par rapport à l'année précédente en Azerbaïdjan et a

fortement reculé en Arménie et en Géorgie (13 et 8 pour cent de moins respectivement).

Au **Kazakhstan**, la production céréalière de cette année s'est chiffrée à 19,8 millions de tonnes, soit 6 pour cent de plus qu'au cours des années précédentes et 23 pour cent de plus que la récolte moyenne de cinq dernières années. Cette croissance fait suite à l'augmentation des semis (8 pour cent de plus) qui n'a été que partiellement entravée par une légère baisse des rendements. Au cours de la campagne commerciale 2008/09, les exportations céréalières du Kazakhstan ont reculé pour s'établir à 6,2 millions de tonnes environ. On prévoit actuellement une progression des exportations de quelque 6 pour cent pour la campagne commerciale 2009/10. Les semis de 2010 (prévus pour le printemps prochain pour la plupart) devraient progresser de 8,3 pour cent et, selon les premières prévisions, la production devrait augmenter d'environ 6 pour cent par rapport à cette année.

Au **Tadjikistan**, la production céréalière de 2009 a atteint le niveau record de plus d'un million de tonnes, soit 29 pour cent de plus qu'en 2008 et nettement au-dessus de la moyenne quinquennale. Le Tadjikistan dépend toujours des importations céréalières (blé en particulier). En 2008/09, les importations de blé ont atteint 1 million de tonnes environ, mais elles pourraient reculer en 2009/10 du fait de la hausse de la production intérieure.

Au **Kirghizistan**, la production céréalière totale de 2009 a progressé de 9 pour cent, avec une augmentation de 16 pour cent de la production de blé. Cette progression tient à l'expansion des superficies ensemencées et à l'amélioration des rendements suite aux bonnes conditions météorologiques. Le Kirghizistan continue d'importer du blé du Kazakhstan en grandes quantités, en raison de la mauvaise qualité de son blé. Le **Turkménistan** et l'**Ouzbékistan** ont également rentré de meilleures récoltes (blé notamment) en 2009, et ces deux pays envisagent d'accroître leurs semis de blé cette année en réduisant les superficies sous coton qui connaissent des problèmes d'irrigation.

En **Arménie**, selon les estimations, la production céréalière aurait chuté de 13 pour cent en 2009, en raison des vagues de sécheresse qui ont frappé plusieurs régions du pays. En **Azerbaïdjan**, une récolte proche de celle de l'année précédente a été rentrée en 2009. La production céréalière de l'année prochaine devrait reculer en partie du fait du manque d'intrants et d'engrais dans le pays. Suite aux mauvaises conditions météorologiques et au manque de matériel en **Géorgie**, la récolte céréalière a perdu 8 pour cent par rapport à 2008 et 25 pour cent par rapport à la production moyenne des cinq dernières années. Les mauvaises conditions météorologiques ont entraîné un recul global d'environ 10 pour cent de la superficie consacrée aux céréales et une baisse des rendements du blé et de l'orge semés en hiver, ce qui n'a été qu'en partie compensé par les rendements supérieurs à la moyenne enregistrés pour le maïs.

Comment la Chine a stabilisé les prix des céréales au cours de la récente crise mondiale des prix des aliments

Le Gouvernement chinois a accordé une priorité absolue à la production vivrière et à la sécurité alimentaire. Les principaux objectifs de la politique alimentaire adoptée ces dernières années sont notamment l'autosuffisance alimentaire (notamment en riz, blé et maïs), l'approvisionnement des villes en produits alimentaires en veillant à la stabilité des prix et le relèvement des revenus agricoles.

Principales mesures mises en oeuvre

Le Gouvernement chinois a toujours accordé de l'importance à la stabilité des prix. Face à la flambée des cours mondiaux des denrées alimentaires et du carburant ainsi que des prix intérieurs des denrées alimentaires, et aux pressions inflationnistes constatées depuis la mi-2007, le gouvernement central a réagi en multipliant les interventions sur le marché et en prenant diverses mesures (augmentation de la production céréalière, maintien des disponibilités intérieures et stabilisation des prix intérieurs des céréales), comme il est indiqué ci-après:

1) Formulation de stratégies visant à soutenir la production céréalière et les revenus des agriculteurs, notamment augmentation du prix minimum d'achat du riz et du blé et augmentation des subventions non monétaires en faveur de la production céréalière.

Le gouvernement a lancé en 2004 un programme de prix minimum, pour inciter les agriculteurs à accroître la production de riz et de blé. En 2004, les prix minimums du riz précoce et du riz Japonica étaient fixés à 1 400 CNY et à 1 500 CNY la tonne respectivement. Les prix planchers sont restés inchangés en 2005, 2006 et 2007. Toutefois, en 2008, dans le cadre des mesures d'incitation à la production, le gouvernement central a relevé les prix planchers par rapport aux années précédentes, de 100 CNY la tonne pour le riz Indica précoce, de 140 CNY pour le riz Japonica, de 100 CNY pour le blé blanc, de 160 CNY pour le blé roux/mélangé. Le gouvernement a annoncé en 2009 un

nouveau relèvement des prix planchers du riz et de la farine de blé, de 15 et 16 pour cent respectivement.

Les programmes publics de soutien nonmonétaire comprennent notamment des paiements directs, des subventions accordées pour les semences, des subventions pour les machines agricoles et des subventions pour l'utilisation de carburant et d'engrais sur l'exploitation. La répartition des fonds alloués à ces programmes est indiquée dans le tableau au-dessus. Les niveaux de soutien ont été considérablement relevés d'année en année pour stimuler la production céréalière. En 2008, les subventions allouées à ces programmes ont atteint au total 102,9 milliards de CNY (14,8 milliards d'USD), soit le double de l'année précédente et plus de trois fois et demie le montant alloué en 2006. Les subventions totales par hectare sont passées de 51 USD en 2006 à 166 USD

Programmes publics de soutien autres que le soutien des prix, 2005-2008 (en milliards)

	Paiements directs	Semences subventionnées	Machines agricoles subventionnées	Carburant/ engrais subventionnés	Total
2005					
CNY	13.2	3.9	0.3	0	17.4
(USD)	(1.7)	(0.5)	(0.0)	(0)	(2.3)
2006					
CNY	14.2	4.1	0.6	12.5	31.4
(USD)	(1.9)	(0.5)	(0.1)	(1.7)	(4.1)
2007					
CNY	15.1	6.7	2.0	27.6	51.4
(USD)	(2.1)	(0.9)	(0.3)	(3.7)	(6.8)
2008					
CNY	15.1	12.1	4.0	63.8	102.9
(USD)	(2.2)	(1.8)	(0.6)	(10.3)	(14.8)

Sources: Ministère de l'agriculture de la Chine, Département de l'agriculture des États-Unis/Service agricole extérieur et estimations de la FAO.

en 2008, tandis que par tonne, elles sont passées de 10 USD en 2006 à près de 33 USD en 2008.

2) Resserrement des politiques d'exportation concernant les céréales et les engrais, notamment suppression des remises de TVA qui favorisaient les exportations de maïs et de riz et de produits utilisés dans l'industrie des biocarburants, introduction temporaire de taxes sur les céréales et les engrais et mise en place de licences d'exportation.

À compter du 20 décembre 2007, le Gouvernement chinois a supprimé la détaxe à l'exportation (13 pour cent) dont bénéficiaient le blé, le paddy, le riz (usiné), le maïs et d'autres céréales, ainsi que les fèves de soja et leurs farines dérivées. À partir du 13 juin 2008, la remise de TVA pour les exportations de certaines huiles végétales a également été supprimée. La détaxe à l'exportation (ou remise de TVA) s'inscrivait dans le cadre de la politique d'incitation fiscale mise en oeuvre depuis les années 1980 pour encourager les exportations de tous types de produits.

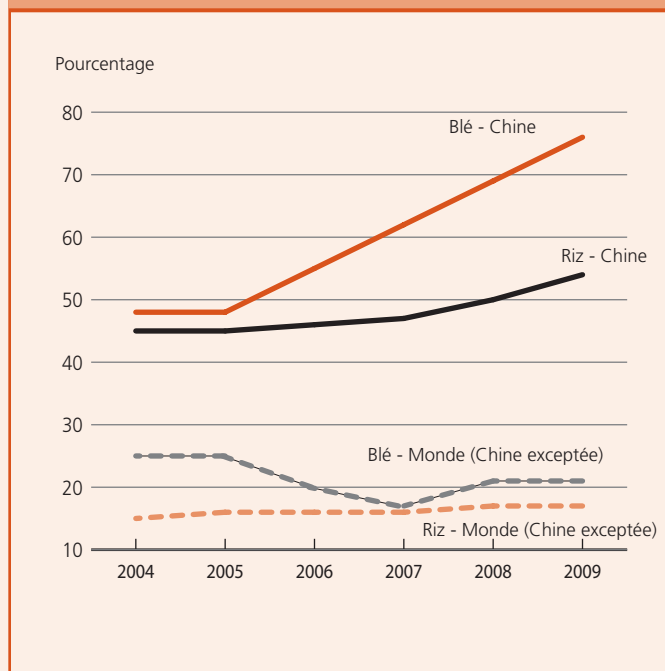
3) Interventions sur les réserves céréalières et sur le marché, notamment reconstitution des stocks détenus par l'État par le biais d'achats ponctuels de riz et de maïs et octroi de subventions pour acheminer les céréales des provinces du nord-est (principale région excédentaire) aux provinces à déficit céréalier.

Les trois mesures stratégiques susmentionnées ont permis de stabiliser de fait les prix céréalières sur le marché intérieur et d'augmenter les disponibilités céréalières de la Chine ces dernières années (voir ci-dessous pour de plus amples détails).

La production céréalière devrait augmenter pour la sixième année consécutive

La hausse des prix et celle des subventions publiques ont incité les agriculteurs à cultiver plus de riz, de blé et de maïs. En 2008, la superficie céréalière totale (riz, blé et maïs) s'est élevée à 81,9 millions d'hectares, soit 3,9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. En 2008, la production de ces trois céréales a atteint 406,7 millions de tonnes, soit un volume record qui représente 17,6 millions de tonnes (4,5 pour cent) de plus que l'année précédente et la cinquième augmentation consécutive en cinq ans. Cette progression de la production céréalière s'est vérifiée en dépit des catastrophes naturelles et des difficultés économiques nationales et internationales. En ce

Rapport entre les stocks de clôture et l'utilisation en Chine et dans le reste du monde



qui concerne la production céréalière totale de 2008, la part du riz représentait 132 millions de tonnes, en hausse de 4,8 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, tant en raison de l'expansion de la superficie que de la progression des rendements par hectare; la production de blé s'est chiffrée à 112,5 millions de tonnes, soit 2,6 millions de tonnes de plus que l'année précédente, tandis que celle de maïs a atteint 162 millions de tonnes, soit une augmentation de 10,2 millions de tonnes.

La situation générale des disponibilités est satisfaisante et le rapport stock-utilisation a nettement progressé

L'effet combiné des restrictions imposées sur les exportations céréalières et des mesures de réapprovisionnement des stocks céréalières a permis de maintenir sous contrôle les marchés céréalières nationaux.

Les stocks de clôture de riz, de blé et de maïs sont maintenant estimés en nette hausse par rapport aux années précédentes. Selon les estimations, de 2004 à 2009, le rapport entre les stocks de clôture et l'utilisation intérieure en Chine aurait augmenté, passant de 45 pour cent à 54,5 pour cent pour le riz et de 48 pour cent à 76 pour cent pour le blé. Ces rapports sont plus de trois fois supérieurs à ceux enregistrés pour le reste du monde, ce qui montre bien l'importance que le Gouvernement chinois accorde à la sécurité alimentaire nationale.

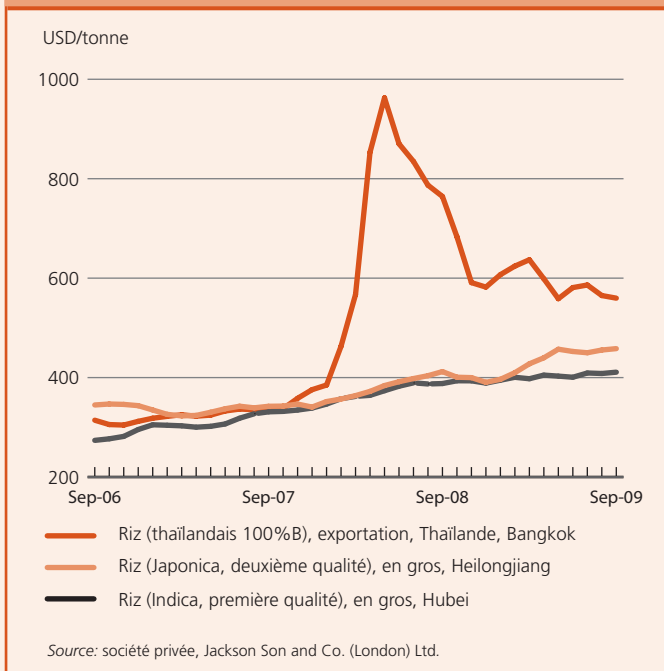
Les prix intérieurs du riz, du blé et du maïs se sont stabilisés

En mai 2008, le prix du riz thaïlandais 100% B de deuxième qualité, f.o.b. Bangkok (prix de référence du riz sur les marchés internationaux) a culminé à 963 USD la tonne (6 713 CNY la tonne), soit 150 pour cent de plus qu'en janvier 2008 et pratiquement deux fois plus qu'un an auparavant. En revanche, sur la même période, le prix intérieur du riz en Chine a augmenté d'environ 10 pour cent (en termes nominaux) pour le riz Japonica et de 14 pour cent pour le riz Indica (voir la figure ci-dessous). Il est à noter que, tandis que les prix du riz enregistrés en mai 2007 en Chine étaient pratiquement identiques aux prix f.o.b. du riz thaïlandais 100% B, ils ne représentaient que 40 pour cent des prix du riz thaïlandais en mai 2008.

Le prix moyen du riz thaïlandais 100% B était de 697 USD la tonne (4 700 CNY la tonne), soit 125 pour cent de plus qu'en 2006. Contrairement aux cours mondiaux, les prix du riz relevés en 2008 en Chine s'élevaient à 2 701 CNY la tonne pour la variété Japonica et à 2 673 CNY la tonne pour la variété Indica, soit seulement 3 pour cent et 20 pour cent de plus respectivement qu'en 2006.

Comme dans le cas du riz, la Chine a échappé à la flambée des prix du blé et du maïs qui a sévi sur le marché international. De 2006 à 2008, les prix intérieurs en Chine n'ont progressé que de 17 pour cent pour le blé et de 23 pour cent pour le maïs, alors qu'ils se sont envolés sur le marché international – 73 pour cent

Chine - Prix intérieurs du riz et cours mondiaux



de plus pour le blé (blé américain dur roux d'hiver No.2, f.o.b. Golfe) et 34 pour cent de plus pour le maïs (maïs américain jaune No.2, Golfe) en USD (51 pour cent et 61 pour cent en CNY).

Dernières mesures d'intervention prises en Asie

Bangladesh

23-10-2009: le gouvernement a levé l'interdiction qui pesait sur les exportations de riz depuis novembre 2008 et a autorisé les négociants privés à exporter 10 000 tonnes de riz parfumé entre le 1^{er} septembre et le 31 décembre 2009.

Chine

12-10-2009: le Conseil d'État a relevé le prix minimum d'achat du blé, qui passe de 60 CNY la tonne à 1 720-1 800 CNY (252-264 USD la tonne). Le prix minimum d'achat du riz serait aussi relevé. Le gouvernement continue en outre d'acheter d'autres cultures principales, y compris du maïs, du soja et du colza, pour constituer des réserves publiques afin de stabiliser la production intérieure.

23-10-2009: les taxes à l'exportation sur le blé et le riz (3 pour cent), la farine de blé, l'amidon de blé et la farine de riz (8 pour cent), le soja (5 pour cent) et la farine de soja (10 pour cent) ont été supprimées. Les taxes sur les exportations de maïs avaient déjà été levées en 2008.

Inde

20-08-2009: le gouvernement a relevé de 5,40 pour cent le prix minimum de soutien du riz, qui est passé à 950 INR le kilo (198 USD la tonne).

22-10-2009: le gouvernement a abaissé de 18 pour cent le prix minimum à l'exportation du riz basmati, qui est passé de 1 100 USD la tonne en janvier 2009 à 900 USD la tonne.

22-10-2009: Les importations de sucre en franchise de droits ont été maintenues jusqu'en mars 2010 pour le sucre brut et jusqu'en novembre 2009 pour le sucre blanc.

22-10-2009: le gouvernement a annoncé le maintien de l'interdiction frappant l'exportation de riz autre que basmati qui avait été introduite en 2008, en vue de la récolte de riz exceptionnellement faible prévue en 2009/10. En vertu des nouvelles dispositions, l'interdiction sera maintenue jusqu'à la mi-2010.

22-10-2009: le gouvernement a annoncé la vente d'un million de tonnes de blé supplémentaires prélevées sur les réserves stratégiques en vertu du programme de vente sur le marché libre, après avoir vendu dans les mêmes conditions, le 18 août 2009, 3 millions de tonnes de blé et 2,5 millions de tonnes de riz prélevées sur les réserves publiques.

27-10-2009: le gouvernement a annoncé le retrait de la taxe d'importation de 70 pour cent imposée sur certaines variétés de riz pour stimuler les disponibilités, les pluies de mousson tardives et irrégulières ayant entraîné une réduction significative des semis et de la production de la campagne principale (Kharif). Les importations en franchise de droits du riz semi-usiné ou usiné seront désormais autorisées jusqu'au 30 septembre 2010.

Indonésie

22-10-2009: l'Agence logistique (Bulog) prévoit de mettre sur le marché 2 250 tonnes de riz pour éviter une flambée des prix avant la récolte de deuxième campagne.

Japon

22-10-2009: le Japon réduit le prix du blé importé qu'il vend aux minoteries nationales de 23 pour cent en moyenne, le faisant passer à 49 820 JPY (549 USD) la tonne.

Pakistan

23-10-2009: pour contrecarrer la hausse des prix des aliments, en particulier du sucre, la Cour suprême de Lahore a ordonné aux négociants de garantir un prix au détail de 40 PKR le kilo (0,50 USD), soit une baisse de 27 pour cent par rapport au sommet du mois dernier.

23-10-2009: le gouvernement a supprimé le droit d'exportation de 35 pour cent qui avait été imposé sur les produits à base de blé en 2007 du fait des pénuries et du niveau élevé des prix intérieurs.

Philippines

28-10-2009: l'Autorité nationale de l'alimentation a annoncé qu'elle autoriserait les négociants du secteur privé à importer jusqu'à 563 000 tonnes de riz par an. Cette mesure vise à renforcer la participation des marchés avant la libéralisation du secteur, qui verra notamment la suppression des restrictions quantitatives sur les importations, en 2012.

Sri Lanka

23-10-2009: les engrais continuent d'être subventionnés à Sri Lanka. Le gouvernement fournit à chaque agriculteur cinq kilos d'engrais, d'une valeur comprise entre 9 000 LKR (78,60 USD) et 350 LKR (7,50 USD), pour soutenir le secteur rizicole.

Thaïlande

21-10-2009: le 17 juillet, le Comité national de la politique sur le riz a décidé de mettre sur le marché 763 920 tonnes de riz prélevées sur les stocks d'intervention reportés de la campagne commerciale 2008/09, dont 300 000 tonnes de riz parfumé, par le biais d'appels d'offre pour le marché intérieur et d'exportation.

22-10-2009: le programme d'intervention mis en place par le gouvernement pour le riz, qui devait prendre fin le 30 juillet 2009, a été reconduit en septembre pour un mois, suite aux protestations. Le prix du riz blanc 100% B, qui sert de référence, a été maintenu à 535 USD la tonne.

Viet Nam

08-09-2009: l'Association vietnamienne pour l'alimentation (AVA) a confirmé l'achat de 400 000 tonnes de riz décortiqué pour reconstituer les réserves publiques dans le cadre de la première phase du plan d'achat annoncé par le gouvernement à la mi-juin. En vertu de ce plan, la AVA est

chargée d'acheter deux millions de tonnes de riz d'été-automne pour éviter une baisse des prix intérieurs au plus fort de la récolte, lorsque la demande d'exportation est faible.

22-10-2009: Le Viet Nam interdira les exportations de riz à destination de pays où les ventes feraient concurrence aux contrats publics négociés par les deux principaux organismes exportateurs sous le contrôle de l'État. Selon l'Association vietnamienne pour l'alimentation, à partir du 1er août, les exportateurs ne seront plus autorisés à vendre du riz à des

sociétés étrangères qui ont signé des contrats bénéficiant du soutien du gouvernement, ou à des négociants étrangers qui sont en concurrence sur des marchés où le Viet Nam espère conclure des contrats.

Kazakhstan

28-10-2009: le Ministère de l'agriculture a annoncé que, pour tenter d'améliorer la compétitivité de ses exportations céréalières, il dépenserait 33 millions d'USD pour subventionner les expéditions à destination des ports de la Baltique et de la mer Noire.

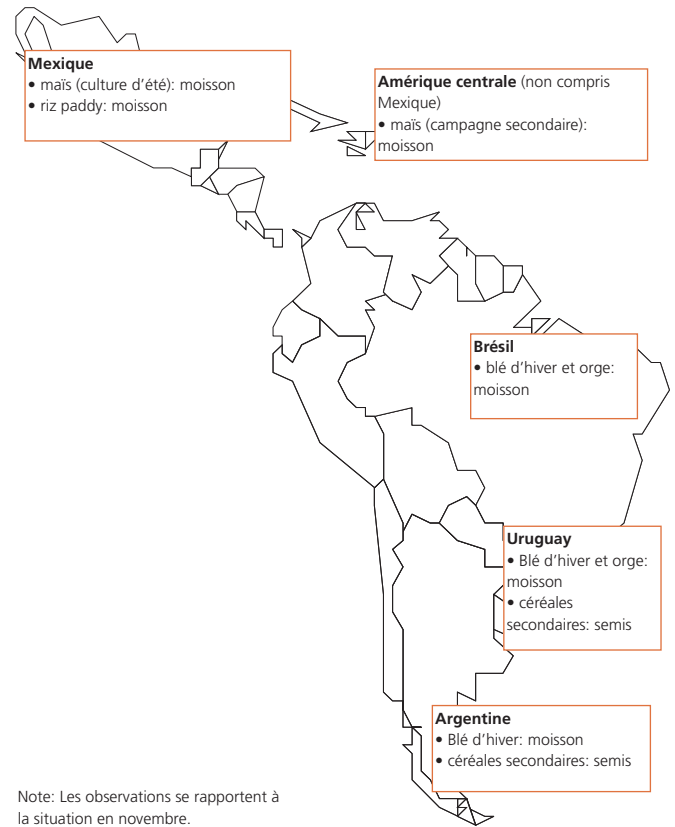
Amérique latine et Caraïbes

Amérique centrale et Caraïbes

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de 2009 de la sous-région s'établirait à 41,2 millions de tonnes, soit environ 3 pour cent (1,4 million de tonnes) de moins que le record de l'année précédente mais toujours 2,4 millions de tonnes de plus que la moyenne des cinq dernières années.

Au **Mexique**, la récolte des céréales secondaires de la campagne principale de 2009, culture pluviale d'été qui représente quelque 75 pour cent de la production annuelle, est en cours dans les États de Guanajuato, Mexico, Jalisco et Puebla. En dépit de la sécheresse extrême qui a sévi dans certains des États susmentionnés, y compris à Aguascalientes, tout au long de juillet et qui aurait touché 840 000 hectares, la production devrait être très proche du niveau record rentré en 2008. De fait, en septembre, l'augmentation des disponibilités d'eau enregistrée dans la plupart des États agricoles, associée à des programmes de réensemencement des cultures à cycle court et des cultures fourragères, a amélioré les perspectives de récolte. Le sorgho d'été est actuellement moissonné. La production de 2009 s'annonce excellente, et l'on escompte un volume record de 6,2 millions de tonnes. En ce qui concerne la récolte de l'année prochaine, la préparation des sols est en cours pour les importants semis de blé d'hiver, à récolter en 2010, dans la quasi-totalité des zones entièrement irriguées des États du nord-ouest.

Au **Guatemala**, qui a souffert d'un long épisode de sécheresse au milieu de l'été de 2009, les précipitations ont été inférieures à la normale dans le *couloir aride* de l'Orient. Par conséquent, les récoltes de haricots et de maïs de la campagne *primera* sont réduites en certains endroits et la superficie consacrée aux cultures



de la campagne *postrera* est en recul. Toutefois, cette situation ne devrait pas avoir un impact très important sur la production nationale totale, étant donné que les dégâts ont été localisés et en partie compensés par des résultats en hausse dans les zones où de nombreux agriculteurs avaient effectué les semis plus tôt, pour profiter des premières pluies de mai. L'arrivée tardive des précipitations en novembre n'a pas permis d'améliorer les perspectives de récolte.

Tableau 12. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique latine et Caraïbes	27.0	21.1	20.5	127.7	137.7	118.3	24.5	26.4	27.4	179.2	185.2	166.2
Amérique centrale et Caraïbes	3.6	4.0	4.1	34.0	36.1	34.5	2.4	2.5	2.6	40.0	42.6	41.2
Mexique	3.6	4.0	4.1	29.7	31.9	30.1	0.3	0.2	0.2	33.5	36.1	34.4
Amérique du Sud	23.4	17.1	16.4	93.7	101.7	83.8	22.1	23.9	24.8	139.2	142.6	125.0
Argentine	16.3	8.3	7.5	26.6	27.0	16.7	1.1	1.2	1.4	44.0	36.6	25.6
Brésil	4.1	5.9	5.3	53.9	61.6	53.7	11.3	12.1	12.6	69.3	79.6	71.5
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.9	1.9	1.8	2.4	2.4	2.6	4.3	4.3	4.5

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Au **Costa Rica**, en **El Salvador**, au **Honduras** et au **Nicaragua**, la récolte du maïs de la première campagne de 2009 touche à sa fin. Les semis de la deuxième campagne, notamment de haricots, ont souffert de la sécheresse en certains endroits. Les pluies violentes tombées pendant la première semaine de novembre ont entraîné des inondations et des glissements de terrain en El Salvador et au Nicaragua, provoquant des pertes de vie humaine et des dégâts à l'infrastructure et au secteur agricole. En ce qui concerne les céréales et les haricots, les dommages n'ont pas encore été évalués.

La campagne agricole a été également bonne en **Haïti**, où la récolte du maïs de la première campagne s'est achevée en juillet-août et où les semis de la deuxième campagne, à récolter à la fin de l'année, sont bien avancés. Les prévisions établissent provisoirement la production totale de maïs de 2009 à 230 000 tonnes, soit 15 pour cent de plus qu'en 2008 et 12 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes. Ces chiffres s'expliquent principalement par une augmentation de 10 pour cent de la superficie sous maïs et par les effets bénéfiques de la bonne répartition des précipitations, ce à quoi il faut ajouter les subventions publiques versées pour les intrants.

En **Jamaïque**, la récolte du maïs de la campagne principale de 2009 est terminée et la production est estimée inférieure à la moyenne. En dépit de la pluviosité supérieure à la moyenne enregistrée au début de la principale saison des pluies (avril-septembre), des déficits hydriques ont été constatés entre juin et septembre. Étant donné qu'environ 95 pour cent des terres céréalières ne sont pas irriguées, la faible pluviosité cumulée a eu une incidence négative sur les rendements par hectare.

À **Cuba**, les premières estimations concernant l'importante récolte de riz de 2009, qui est rentrée actuellement, sont positives. Les estimations établissent la production au niveau record de 500 000 tonnes environ, soit bien plus que les résultats déjà bons de 2008 (436 000 tonnes). Les perspectives favorables concernant la production tiennent à l'augmentation de la superficie ensemencée, en hausse de près de 15 pour cent par rapport à 2008, ainsi qu'à la mise en oeuvre de politiques publiques pour stimuler la production intérieure des denrées de base.

En dépit d'une récente révision à la baisse des estimations, la production de riz paddy de la **République dominicaine** de 2009 se situe à 788 000 tonnes, soit toujours 3 pour cent de plus qu'en 2008 et bien plus que la moyenne des cinq années précédentes.

Amérique du Sud

La récolte du blé d'hiver de 2009 a commencé ou est bien avancée dans l'ensemble de la sous-région. Les prévisions établissent pour l'instant la production totale de blé de 2009 de l'Amérique du Sud à 16,4 millions de tonnes, soit 4 pour cent de moins que le volume déjà médiocre de 2008 et 22 pour cent de moins que la

moyenne des cinq années précédentes (21,1 millions de tonnes). Au total, la superficie ensemencée n'a atteint que 6,8 millions d'hectares, du fait essentiellement de la sécheresse prolongée qui sévit en Argentine depuis le mois de mai.

En **Argentine**, la récolte du blé d'hiver vient de commencer dans les provinces du nord-est et dans les zones septentrionales de Santa Fe. À ce jour, les rendements enregistrés dans ces provinces sont nettement inférieurs à la productivité nationale moyenne, et les prévisions préliminaires concernant les récoltes sont mauvaises du fait des conditions météorologiques défavorables qui ont régné aux principaux stades de développement des cultures. En revanche, bien que la récolte n'ait pas encore commencé, les perspectives sont bonnes dans les provinces d'Entre Rios, dans le sud de Santa Fe et dans la plupart des zones agricoles de Buenos Aires, ce qui pourrait compenser en partie le recul de la production attendu dans les autres régions. Néanmoins, la production totale de blé de 2009 est estimée provisoirement à seulement 7,5 millions de tonnes, soit l'un des volumes les plus faibles jamais enregistrés et environ la moitié de la moyenne des cinq années précédentes.

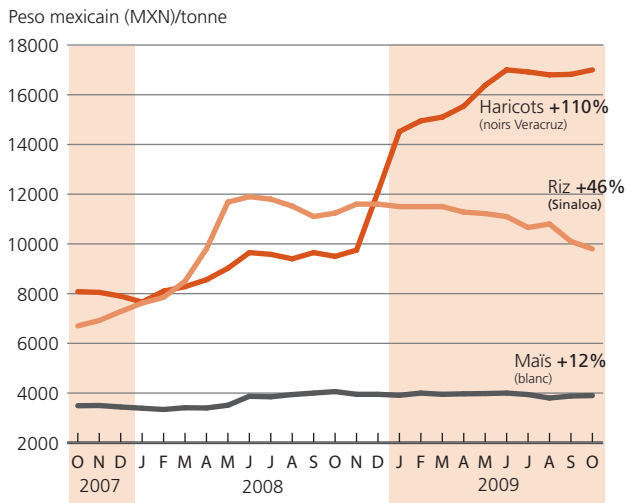
Étant donné les faibles résultats attendus pour la campagne en cours, les excédents exportables de blé accuseront probablement un fort recul durant la campagne commerciale 2009/10, passant à 1,5 ou 2 millions de tonnes seulement, contre 3,8 millions de tonnes expédiées en 2008/09 et plus de 10 millions de tonnes en 2007/08.

En **Uruguay**, le blé d'hiver de 2009 sera récolté à partir de novembre dans les États producteurs de Colonia, Soriano, Río Negro et Paysandú. Stimulée par les faibles coûts de production (le prix de l'urée a baissé de 48 pour cent et celui des engrais phosphatés d'environ 50 pour cent) par rapport à la même période en 2008 ainsi que par des conditions météorologiques propices, la production devrait doubler par rapport aux résultats déjà bons obtenus en 2008, pour atteindre 1,4 million de tonnes. L'Uruguay devrait accroître ses exportations de blé en 2009/10 grâce aux nouveaux débouchés commerciaux offerts par le recul de la production de l'Argentine.

Au **Brésil**, la récolte du blé d'hiver de 2009 est déjà bien avancée dans l'État du Paraná et vient de commencer dans le Rio Grande do Sul, le deuxième État producteur de blé. Les prévisions préliminaires laissent entrevoir une production de 5,3 millions de tonnes, ce qui est un peu moins que les projections faites précédemment et proche du volume quasi-record de l'an dernier, à savoir 5,9 millions de tonnes. Les bons résultats escomptés s'expliquent en partie par les mesures prises par le gouvernement fédéral afin de réduire la dépendance du Brésil à l'égard des marchés extérieurs pour répondre à la demande intérieure.

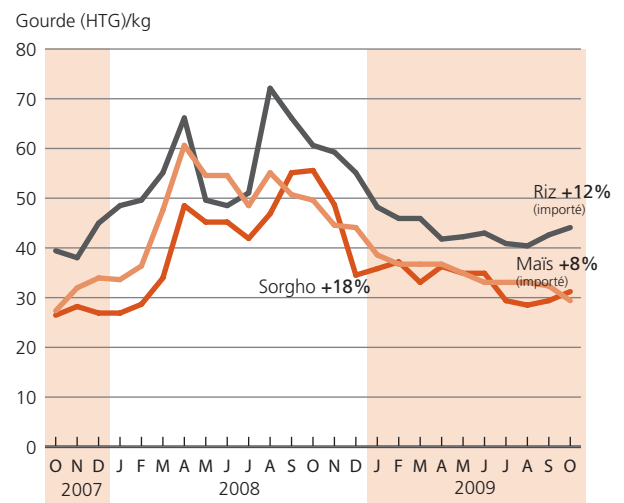
La récolte du maïs de la deuxième campagne de 2009 s'est

Figure 19. Prix de gros de certains produits à Mexico, Mexique



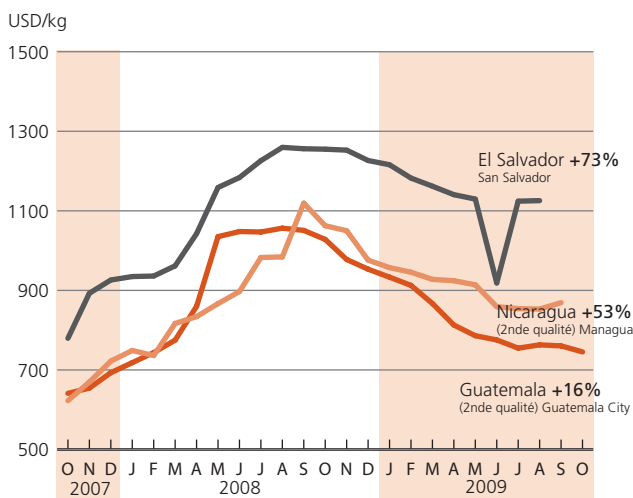
Source: Sistema Nacional de Información e Integración de Mercados.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 20. Prix de détail de certaines céréales à Port-au-Prince, Haïti



Source: Coordination nationale de la sécurité alimentaire.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 21. Prix de gros du riz dans certains pays de l'Amérique centrale



Sources: Ministerio Agropecuario y Forestal, Nicaragua; Ministerio de Agricultura, Ganadería y Alimentación, Guatemala; Dirección General de Economía Agropecuaria, El Salvador.
 Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

achevée en août et la production totale (première et deuxième campagnes) dans la sous-région de l'Amérique du Sud est estimée à 74,8 millions de tonnes, soit bien moins qu'en 2008 mais proche de la moyenne des cinq années précédentes. Au **Brésil**, principal producteur de maïs de la sous-région, le volume total de maïs rentré en 2009 s'est élevé à 51,1 millions de tonnes, soit environ 13 pour cent de moins que le niveau record obtenu en 2008. En revanche, la production de maïs a chuté en Argentine, passant à

seulement 12,7 millions de tonnes, soit 42 pour cent de moins qu'en 2008.

Les semis du maïs d'été de la campagne principale, à récolter en 2010, ont démarré dans tous les pays du sud de la sous-région et touchent à leur fin dans plusieurs pays. En **Argentine**, les intentions de semis officielles laissent entrevoir une superficie d'environ 1,9 million d'hectares, en recul de 44 pour cent par rapport à l'an dernier. Cette diminution est due principalement au démarrage tardif des semis du fait du faible niveau d'humidité des sols. En sus des pénuries d'eau, les producteurs de maïs connaissent de graves difficultés financières, suite aux mauvais résultats de la dernière campagne et à la faiblesse des cours céréaliers.

Au **Brésil**, les semis du maïs de la campagne principale de 2010 ont commencé en septembre et ont bénéficié des précipitations abondantes tombées dans la plupart des États du centre et du sud. L'intensité des précipitations et leur bonne répartition ont favorisé le développement des cultures dans la plupart du pays mais, en dépit du temps propice à l'époque des semis, les prévisions préliminaires concernant la superficie ensemencée font état de 13,7 millions d'hectares, ce qui représente un recul de quelque 4 pour cent par rapport à l'an dernier. Dans le nord-est du pays, les semis commenceront en février.

Prix

Dans les pays d'Amérique centrale et des Caraïbes, les prix des denrées alimentaires de base ne cessent de baisser après avoir culminé à la mi-2008, tout en restant en général bien supérieur au niveau d'avant la crise.

Figure 22. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

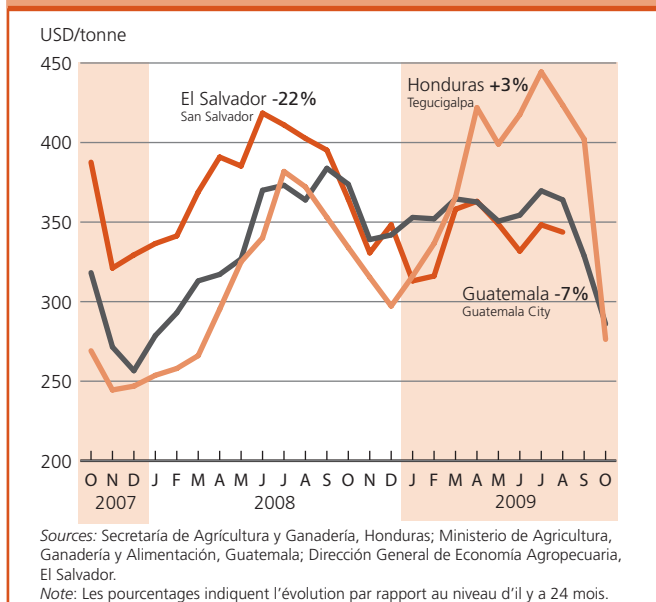


Figure 23. Prix de gros du blé en Argentine, Brésil et Uruguay

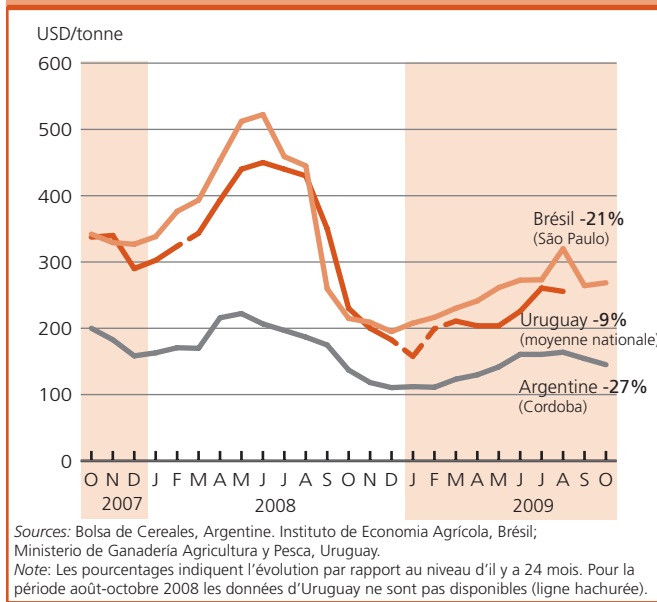
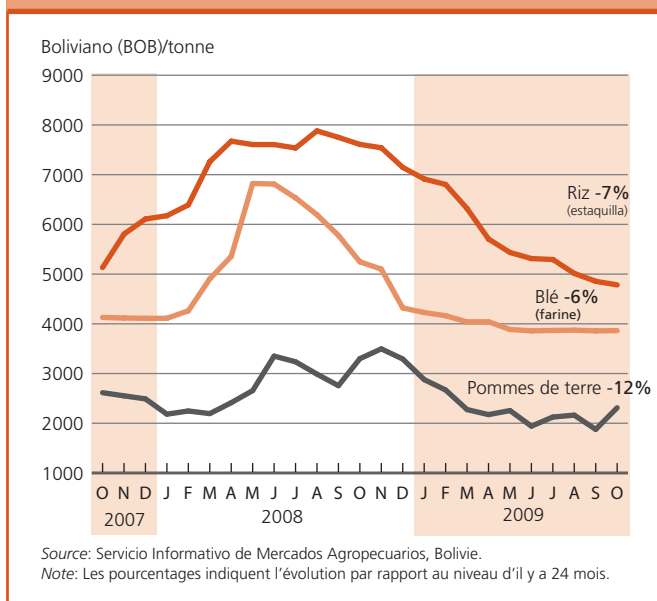


Figure 24. Prix de gros de certains produits à La Paz, Bolivie



Au Guatemala, le prix du riz continue à reculer du fait, en partie, de la bonne récolte de 2009 actuellement rentrée, qui n'a pas souffert de la sécheresse. Le prix de gros du maïs blanc a aussi constamment baissé; il représente maintenant 14 pour cent de moins qu'en octobre 2008 et est quelque peu inférieur au niveau d'avant la crise. Les prix du maïs sont aussi passés au-dessous du niveau d'avant la crise au Nicaragua et en El Salvador, du fait des récoltes globalement bonnes rentrées cette année. En revanche,

le prix des tortillas de maïs est resté en général stable ces 12 derniers mois. Au Nicaragua, le prix de gros du riz (deuxième qualité) à Managua a reculé de 10 pour cent au cours de l'année passée, mais il reste encore près de 53 pour cent au-dessus du niveau d'avant la crise.

Au Mexique, les prix des haricots noirs sont restés à un niveau record. Ils ont commencé à grimper au début de 2008. Cette tendance à la hausse est favorisée par les mauvaises prévisions concernant la production des cultures de printemps et d'été. Dans certains des grands États producteurs, à savoir Zacatecas, Chihuahua, Durango et Sonora, qui représentent plus de 70 pour cent de la totalité de la production nationale de haricots, on signale un recul d'environ 20 pour cent de la superficie ensemencée pour la campagne 2009. En outre, la cherté du transport et l'absence de réserves nationales pour couvrir la demande intérieure contribuent à maintenir les prix à un niveau élevé.

En Haïti, les estimations officielles concernant le nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire continuent d'être révisées à la baisse. Selon la *Coordination nationale de la sécurité alimentaire* (CNSA) à la fin du mois de juillet, la population en proie à l'insécurité alimentaire est passée à 1,9 million, soit 25 pour cent de moins que le chiffre estimatif du trimestre précédent. Les prix intérieurs ont reculé ou sont restés stables (exception faite d'une légère hausse ces derniers mois dans le cas du riz et du sorgho) depuis le sommet de la mi-2008. Cette situation s'explique en partie par les bons résultats de 2008 et par la bonne production estimée pour 2009.

En Amérique du Sud, les prix du blé sur le marché argentin ont poursuivi ces derniers mois la tendance à la hausse amorcée

en février 2009, ce qui s'explique principalement par le recul spectaculaire de la production de blé que le pays a connu pour la deuxième année consécutive. Le prix de gros du blé sur le marché de Cordoba a progressé de 10 pour cent de septembre 2008 à septembre 2009, et au cours des seuls trois derniers mois, il a augmenté de 13 pour cent, une diminution des semis et de la production étant attendue l'année prochaine.

Au Brésil, qui importe plus de la moitié du blé dont il a besoin, les prix de cette céréale ont augmenté de décembre 2008 à août 2009, tout en restant bien inférieurs au niveau d'il y a deux ans,

du fait du fléchissement des cours mondiaux. En dépit des bons résultats obtenus ces deux dernières années, le pays devra encore importer plus de la moitié de ses besoins de consommation en 2009/10, en faisant appel essentiellement à des pays en dehors du Mercosur. L'évolution des prix intérieurs du blé devrait continuer de suivre de près celle des marchés internationaux.

En Uruguay, les prix n'ont cessé d'augmenter au cours de l'année écoulée, mais ils devraient être en baisse suite à l'excellente récolte de blé qui va arriver sur les marchés à partir de la mi-novembre.

Dernières mesures d'intervention prises en Amérique Latine et aux Caraïbes

Argentine

23-10-2009: les restrictions frappant les exportations de blé et de maïs ont été supprimées, les principaux exportateurs et minotiers ayant accepté d'assurer un bon approvisionnement des marchés intérieurs. Le gouvernement octroiera des licences d'exportation en 2009/10, en contrepartie de quoi les exportateurs s'engagent à mettre sur le marché intérieur 6,5 millions de tonnes de blé et 8 millions de tonnes de maïs. En outre, les taxes frappant les exportations de blé et de maïs seront supprimées pour les petits et moyens agriculteurs.

Brésil

30-10-2009: le gouvernement a limité les licences d'exportation pour la farine de blé, le vin et les huiles en provenance de l'Argentine, afin de soutenir l'industrie meunière dans le sud du pays, qui a pâti des incitations offertes par l'Argentine aux exportateurs de farine de blé.

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

La superficie consacrée au blé d'hiver devrait de nouveau reculer aux États-Unis

Aux **États-Unis**, les semis de blé d'hiver en vue de la récolte de **2010** étaient terminés à 75 pour cent environ à la fin octobre, ce qui est toutefois un peu au-dessous de la moyenne quinquennale (85 pour cent environ) à ce stade de la campagne. Les retards se sont concentrés pour l'essentiel dans le Midwest et dans le Delta, où le temps humide a entravé la récolte de soja de 2009. Les terres qui viennent d'être consacrées au soja passent normalement sous blé d'hiver l'année suivante. Toutefois, même avant que les retards provoqués par les conditions météorologiques puissent avoir une incidence, éventuellement, sur la superficie définitive ensemencée en blé tendre d'hiver, il était déjà prévu que la superficie totale emblavée en vue de la récolte de 2010 recule pour la deuxième année consécutive, du fait du repli des prix par rapport aux niveaux constatés un an auparavant. Les premières indications font entrevoir une diminution de l'ordre de 3 pour cent par rapport à l'année précédente.

Les dernières estimations officielles concernant la récolte de blé de **2009** des États-Unis s'établissent à 60 millions de tonnes, volume nettement supérieur à la moyenne, mais en baisse de 8 millions de tonnes par rapport au record de l'an dernier. À la fin octobre, selon les rapports, la récolte de maïs de 2009 était achevée à environ 20 pour cent, ce qui est nettement moins que la moyenne quinquennale enregistrée à cette époque de l'année, à savoir 60 pour cent environ. Les moissons ont été perturbées par le temps humide, ce qui suscite des inquiétudes quant à la qualité du grain et rend moins probable la matérialisation des rendements record prévus pour cette année. Les dernières prévisions officielles établissent la récolte de maïs de 2009 à environ 331 millions de

tonnes, soit 7,6 pour cent de plus que l'an dernier et un tout petit peu moins que le volume record de 2007.

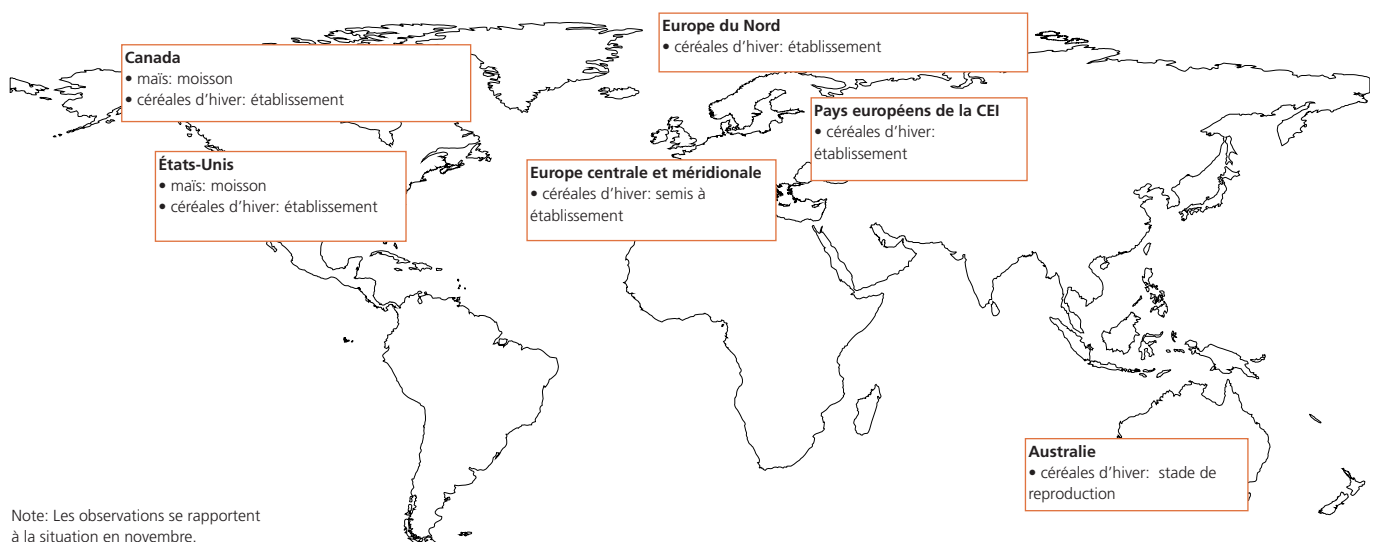
Au **Canada**, le gros du blé est semé au printemps et les cultures à récolter en **2010** ne seront pas mises en terre avant mars-avril de l'année prochaine. Les dernières informations concernant la récolte céréalière de **2009** confirment ce qui était prévu: la production de blé accuse une chute considérable, pour passer à 24,6 millions de tonnes, soit 14 pour cent de moins que l'an dernier, ce qui s'explique principalement par le temps sec défavorable qui a régné au début de la campagne et réduit les rendements moyens, tandis que dans le cas des autres principales céréales – orge, maïs et avoine – les résultats sont aussi en baisse, du fait de la diminution des superficies ensemencées et des moindres rendements.

Europe

Les semis de céréales d'hiver sont bien avancés et un temps sec sévit en certains endroits à l'est de la région

Dans l'**UE**, la plupart des céréales d'hiver ont été mises en terre dans les régions du nord et du centre, mais les semis ne sont pas encore terminés dans le sud. De nombreux pays n'ont pas encore communiqué d'estimations fermes, mais les premières indications font supposer un léger recul de la superficie sous blé par rapport à l'année précédente, du fait de la baisse des prix et des moindres rendements attendus pour cette céréale par rapport à d'autres cultures qui lui font concurrence comme les oléagineux. De plus, si les conditions météorologiques ont été dans l'ensemble propices aux semis dans toutes les parties occidentales, un temps sec a prévalu dans certains pays de l'Est, en particulier en Roumanie et en Hongrie, ce qui a gêné le déroulement des semis.

Les estimations établissent désormais la production céréalière de l'UE de **2009** à 293 millions de tonnes au total, soit quelque



7 pour cent de moins que l'année précédente. La production de blé a perdu 9 pour cent, tandis que celle de céréales secondaires a reculé de 6 pour cent par rapport aux niveaux exceptionnels de l'an dernier, mais dans les deux cas, les résultats demeurent bien supérieurs à la moyenne sur cinq ans.

Dans les pays **européens de la CEI**, la récolte céréalière de 2009 est terminée et les semis des céréales d'hiver à récolter en 2010 ont commencé. La production céréalière totale des quatre ex-républiques d'Union soviétique (non compris les trois États baltes) a atteint 145,4 millions de tonnes, soit quelque 16 millions de tonnes (10 pour cent) de moins qu'en 2008. Toutefois, elle représente toujours 10 pour cent de plus que la moyenne des cinq années précédentes et la deuxième plus importante jamais enregistrée.

Les bons résultats de cette année sont attribuables à l'accroissement de la superficie ensemencée. Les rendements ont baissé de 12 pour cent par rapport à 2008, du fait du temps sec et froid qui a sévi au début de la campagne de printemps ainsi que de l'insuffisance de l'infrastructure agricole. La grave sécheresse qui a régné en juillet et en août en certains endroits de la Russie, au Bélarus et en Ukraine n'a pas eu d'incidence significative sur le volume récolté. Des récoltes de blé moins abondantes que l'année précédente ont été rentrées en République de Moldova, en Russie et en Ukraine. La récolte de céréales secondaires est elle aussi en baisse en République de Moldova et en Ukraine. Du fait de la production réduite de cette année en Russie et en Ukraine, les exportations de blé et de céréales secondaires de ces deux pays devraient fléchir en 2009/10. La politique suivie

par les gouvernements de ces pays vise désormais à soutenir la production céréalière et le prix des céréales, mais la situation économique limite les ressources budgétaires pouvant être dégagées à cet effet. L'évolution des cours mondiaux du blé durant la présente campagne dépendra en grande partie du moment auquel le Gouvernement russe décidera de lancer sa campagne d'intervention.

Les semis des céréales d'hiver, à récolter l'année prochaine, ont commencé tardivement du fait de la sécheresse localisée enregistrée dans plusieurs régions de Russie et dans l'est de l'Ukraine. Toutefois, les précipitations tombées récemment ont permis la reconstitution des réserves d'humidité des sols, mais les résultats dépendront en grande partie de l'étendue des semis et des conditions météorologiques au cours des prochains mois.

Dans la **Fédération de Russie**, le volume de céréales a atteint 93,3 millions de tonnes en 2009, soit quelque 10 pour cent de moins que le résultat exceptionnel de 2008. La superficie totale consacrée aux céréales a augmenté de 3,7 pour cent, mais les rendements ont baissé de 13 pour cent du fait des conditions météorologiques néfastes. Selon les estimations, les exportations de céréales pendant la campagne commerciale 2009/10 reculeront de 19 pour cent, en raison de la concurrence accrue et de la moindre demande sur le marché céréalière mondial. En dépit du ralentissement des exportations qui est attendu, les conditions tant externes qu'internes se sont globalement améliorées en octobre pour les producteurs céréalières russes qui veulent exporter, suite à la hausse des cours mondiaux qui relève la compétitivité des céréales en provenance de Russie sur les marchés internationaux,

Tableau 13. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.	2007	2008 estim.	2009 prév.
Amérique du Nord	75.9	96.6	85.0	378.9	353.8	369.1	9.0	9.2	10.0	463.8	459.7	464.1
Canada	20.1	28.6	24.6	28.0	27.4	22.5	0.0	0.0	0.0	48.1	56.0	47.1
États-Unis	55.8	68.0	60.4	350.9	326.5	346.6	9.0	9.2	10.0	415.7	403.7	417.0
Europe	204.7	243.3	226.1	197.5	249.5	226.8	3.6	3.5	3.9	405.8	496.3	456.8
UE	120.1	150.4	137.1	138.0	163.2	153.0	2.8	2.6	3.0	260.9	316.2	293.0
Serbie	2.1	2.0	2.2	4.4	7.0	6.9	0.0	0.0	0.0	6.5	9.0	9.1
Pays européens de la CEI	79.5	87.9	83.9	49.9	73.1	60.9	0.8	0.8	0.9	130.3	161.9	145.7
Fédération de Russie	63.8	61.2	61.0	30.2	41.7	31.7	0.7	0.7	0.8	94.7	103.7	93.5
Ukraine	13.9	24.2	20.5	13.8	24.4	21.6	0.1	0.1	0.1	27.8	48.7	42.2
Océanie	13.9	21.7	23.0	10.0	13.4	13.1	0.2	0.0	0.1	24.0	35.2	36.2
Australie	13.6	21.4	22.7	9.5	12.8	12.5	0.2	0.0	0.1	23.2	34.2	35.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

en dépit du raffermissement du rouble. Un accroissement des semis de blé d'hiver, à récolter l'année prochaine, est attendu, tandis que la superficie sous orge devrait diminuer par rapport à l'an dernier. Des semis plus étendus sont signalés dans la région de la Volga, tandis que dans les régions centrales, la superficie ensemencée est en recul du fait du temps très sec, en particulier dans l'est. Les semis se poursuivent actuellement.

En **Ukraine**, la récolte céréalière de 2009, qui s'établit à quelque 42,2 millions de tonnes, représentait 13 pour cent de moins que le record de 2008, tout en restant supérieure à la moyenne des cinq années précédentes. Les exportations de céréales de l'Ukraine en 2008/09 se sont élevées à 24,5 millions de tonnes, plaçant ce pays parmi les principaux exportateurs mondiaux de blé. Pour la campagne commerciale 2009/10, les exportations céréalières de l'Ukraine devraient reculer, suite à la réduction de la récolte et à la moindre demande sur le marché céréalière international.

Les semis de céréales d'hiver, à récolter en 2010, ont commencé dans le sud et dans l'est. Les emblavures totales devraient être pratiquement identiques à celles de l'an dernier. Le temps sec enregistré en août-septembre a eu une incidence néfaste dans certaines zones. La situation s'est améliorée suite aux précipitations tombées à la fin septembre et au début octobre, mais la sécheresse qui a sévi auparavant a gêné l'émergence et l'établissement des cultures d'hiver en de nombreux endroits du sud et de l'est de l'Ukraine. Les réserves d'eaux souterraines restent nettement inférieures à la normale et les perspectives d'ensemble concernant la récolte de 2010 sont préoccupantes.

Au **Bélarus**, la production céréalière totale de 2009 a progressé d'environ 5 pour cent par rapport à celle de l'année

précédente et représente 22 pour cent de plus que les résultats moyens des cinq années précédentes. La superficie sous blé a légèrement augmenté par rapport à 2008, ce qui a été toutefois neutralisé par un recul des rendements, et la production de blé est donc restée au même niveau que l'année précédente. En ce qui concerne les céréales secondaires, tant la superficie ensemencée que les rendements par hectare ont enregistré une hausse en 2009.

En **République de Moldova**, du fait des conditions météorologiques globalement favorables, la production céréalière totale de 2009 a considérablement augmenté, passant à 2 millions de tonnes, mais elle reste néanmoins en recul de quelque 4 pour cent par rapport à la moyenne des cinq années précédentes.

Océanie

La récolte de céréales d'hiver s'annonce toujours bonne

Les perspectives concernant la récolte des céréales d'été de 2009 de l'Australie demeurent globalement bonnes et le pays se prépare à ce qui sera probablement la plus grosse récolte rentrée depuis le niveau record de 2005, du fait d'une légère progression des semis, mais surtout des meilleures perspectives de rendement après les précipitations en général bénéfiques qui sont tombées, en particulier dans les États de Victoria, d'Australie méridionale et de la Nouvelle-Galles du Sud. Les dernières prévisions officielles de septembre établissent la production de blé de 2009 à 22,7 millions de tonnes, soit 1,3 million de tonnes de plus que l'année précédente. On prévoit également une augmentation considérable de la production d'orge, qui passerait d'environ 1 million de tonnes à près de 8 millions de tonnes.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	50
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	51
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	52
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalieres pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2008/09 ou 2009.....	53
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalieres pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2009/10	55

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2002/03 - 2006/07	2005/06	2006/07	2007/08	2009/09	2009/10
	(..... pourcentage.....)					
1. Rapport stocks mondiaux- utilisation						
Blé	28.9	29.3	25.4	22.1	25.9	27.8
Céréales secondaires	16.9	18.1	15.3	15.8	18.8	18.2
Riz	25.3	24.5	23.9	24.8	27.5	27.0
Total des céréales	22.3	22.8	20.1	19.5	22.7	22.8
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché						
	123	133	116	119	124	120
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	20.9	23.1	15.9	11.8	17.5	20.4
Céréales secondaires	15.2	17.7	12.0	12.0	14.4	13.8
Riz	17.4	16.1	15.4	17.5	20.6	14.5
Total des céréales	17.8	19.0	14.4	13.8	17.5	16.2
	Taux de croissance 1999-2008	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009
	(..... pourcentage.....)					
4. Évolution de la production céréalière mondiale						
	2.1	-1.0	-1.6	6.2	6.2	-2.1
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV						
	1.7	5.1	4.4	2.3	3.8	-0.6
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde						
	3.2	6.7	4.3	-0.5	4.5	4.5
	Moyenne 2002 - 2006	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2005	2006	2007	2008	2009*
	(..... pourcentage.....)					
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	104.6	-1.4	17.1	49.1	31.5	-40.2
Maïs	101.7	-12.1	23.3	34.1	36.5	-31.5
Riz	112.3	5.7	9.9	17.3	83.7	-14.6

Notes:

"**Utilisation**" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"**Céréales**" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "**Grains**" désigne le blé et les céréales secondaires.

"**Principaux pays exportateurs de grains**" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"**Besoins normaux du marché**" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"**Utilisation totale**" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le **blé** est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le **maïs**, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; l'indice FAO des prix du **riz**, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-septembre.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹ (en millions de tonnes)

	2005	2006	2007	2008	2009 estim.	2010 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	471.9	471.9	432.4	426.7	505.2	509.1
Blé	180.6	182.5	164.0	143.3	172.3	182.8
Dont						
- principaux exportateurs ²	57.2	58.6	39.0	29.2	47.2	52.2
- autres pays	165.3	123.9	125.0	114.1	125.1	130.6
Céréales secondaires	191.7	184.7	164.1	172.6	208.7	205.0
Dont						
- principaux exportateurs ²	92.7	89.9	59.8	69.0	80.1	77.8
- autres pays	107.6	94.7	104.4	103.6	128.6	127.2
Riz (usiné)	99.6	104.7	104.3	110.8	124.1	121.3
Dont						
- principaux exportateurs ²	19.3	23.4	23.1	26.5	32.1	22.4
- autres pays	97.3	81.3	81.2	84.3	92.0	98.9
Pays développés	188.6	189.0	130.4	120.6	164.4	169.9
Afrique du Sud	4.1	4.1	2.7	1.8	2.4	3.4
Australie	10.0	13.5	6.2	5.3	5.9	6.7
Canada	14.5	16.2	10.5	8.5	13.0	10.6
États-Unis	74.7	71.7	49.9	54.3	65.9	72.2
Japon	4.7	4.8	4.4	4.0	3.9	3.8
Roumanie ³	5.0	5.6	3.8	-	-	-
Russie, Féd. de	9.1	9.3	7.0	5.5	13.2	11.3
UE ⁴	47.6	44.3	30.0	25.8	41.9	39.9
Ukraine	4.2	4.8	4.2	4.4	5.6	7.5
Pays en développement	283.3	282.8	302.1	306.1	340.7	339.2
Asie	237.2	238.8	255.0	263.4	293.5	292.9
Chine	152.8	149.0	163.0	167.6	188.4	198.7
Corée, Rép. de	2.5	2.5	2.5	2.7	2.4	2.5
Inde	26.7	25.8	28.5	35.5	41.7	30.3
Indonésie	5.7	5.1	5.8	6.7	8.9	11.0
Iran, Rép. islamique d'	3.2	3.6	3.5	2.9	3.8	3.4
Pakistan	2.1	3.2	2.4	3.1	2.9	2.7
Philippines	2.3	2.9	2.8	3.4	4.5	4.1
Rép. arabe syrienne	4.3	4.4	3.5	2.2	2.0	1.8
Turquie	6.7	6.0	7.0	5.1	3.8	4.8
Afrique	23.2	24.8	29.0	24.6	27.2	27.6
Algérie	3.6	4.1	4.2	4.5	4.0	5.5
Égypte	3.1	4.5	4.6	3.9	6.3	5.7
Éthiopie	0.1	0.1	0.2	1.1	1.3	0.5
Maroc	4.8	2.6	4.0	2.2	2.0	3.2
Nigéria	1.3	1.4	2.1	1.0	1.3	1.3
Tunisie	1.2	1.4	1.3	2.0	1.6	1.5
Amérique centrale	6.3	4.8	5.0	5.0	4.8	4.3
Mexique	4.6	2.9	3.0	3.1	3.1	2.6
Amérique du Sud	16.3	14.2	12.8	12.8	15.0	14.2
Argentine	5.3	4.9	4.1	5.9	2.2	2.8
Bésil	6.6	4.5	3.6	2.2	8.5	6.8

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

³ À partir de 2008, fait partie de l'UE.

⁴ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft Red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
Mois						
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171
2007 – décembre	381	345	310	179	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	207	222
2008 – mars	482	397	395	234	216	233
2008 – avril	382	301	-	248	224	243
2008 – mai	349	258	-	242	207	240
2008 – juin	358	249	363	281	258	268
2008 – juillet	341	245	329	267	252	232
2008 – août	343	253	307	232	217	209
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

² Livré Golfe des États-Unis.

³ Livré f.o.b. up River.

Sources: International Grain Council et USDA.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2008/09 ou 2009 Situation des importations ²		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		37 419.1	2 814.4	40 233.5	45 042.9	38 676.5	2 425.5	36 251.0
Afrique du Nord		18 260.1	0.0	18 260.1	20 817.0	20 817.0	0.0	20 817.0
Égypte	Juill./juin	11 873.7	0.0	11 873.7	15 196.0	15 196.0	0.0	15 196.0
Maroc	Juill./juin	6 386.4	0.0	6 386.4	5 621.0	5 621.0	0.0	5 621.0
Afrique de l'Est		4 426.6	1 788.2	6 214.8	7 496.0	6 656.6	1 534.1	5 122.5
Burundi	Janv./déc.	116.7	22.3	139.0	144.0	39.4	38.4	1.0
Comores	Janv./déc.	57.0	0.0	57.0	45.0	19.0	0.0	19.0
Djibouti	Janv./déc.	126.8	9.3	136.1	103.0	59.8	5.7	54.1
Érythrée	Janv./déc.	187.3	17.2	204.5	329.0	28.5	0.0	28.5
Éthiopie	Janv./déc.	588.5	896.4	1 484.9	828.0	691.4	476.4	215.0
Kenya	Oct./sept.	1 010.2	197.2	1 207.4	2 561.0	2 561.0	214.1	2 346.9
Ouganda	Janv./déc.	146.9	83.9	230.8	155.0	98.0	32.3	65.7
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	526.1	44.3	570.4	737.0	737.0	47.2	689.8
Rwanda	Janv./déc.	146.4	11.3	157.7	166.0	67.4	23.3	44.1
Somalie	Août/juill.	381.9	90.1	472.0	720.0	720.0	401.3	318.7
Soudan	Nov./oct.	1 138.8	416.2	1 555.0	1 708.0	1 635.1	295.4	1 339.7
Afrique australe		2 741.8	523.0	3 264.8	3 702.3	3 702.3	463.2	3 239.1
Angola	Avril/mars	768.6	5.8	774.4	836.7	836.7	0.0	836.7
Lesotho	Avril/mars	201.9	24.2	226.1	202.8	202.8	0.3	202.5
Madagascar	Avril/mars	277.0	60.9	337.9	217.2	217.2	10.8	206.4
Malawi	Avril/mars	125.3	56.8	182.1	189.8	189.8	68.5	121.3
Mozambique	Avril/mars	688.9	62.1	751.0	974.7	974.7	85.9	888.8
Swaziland	Mai/avril	123.1	22.2	145.3	128.0	128.0	6.0	122.0
Zambie	Mai/avril	55.6	4.4	60.0	139.9	139.9	6.6	133.3
Zimbabwe	Avril/mars	501.4	286.6	788.0	1 013.2	1 013.2	285.1	728.1
Afrique de l'Ouest		10 435.6	393.4	10 829.0	11 214.2	6 696.3	277.5	6 418.8
Régions côtières		7 881.8	152.9	8 034.7	8 529.3	4 884.9	83.4	4 801.5
Bénin	Janv./déc.	63.8	6.3	70.1	72.0	52.0	2.0	50.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 182.4	11.5	1 193.9	1 240.0	797.7	20.8	776.9
Ghana	Janv./déc.	804.0	29.6	833.6	990.0	276.3	11.2	265.1
Guinée	Janv./déc.	456.9	35.4	492.3	509.0	84.6	12.0	72.6
Libéria	Janv./déc.	214.8	38.3	253.1	270.0	91.3	18.8	72.5
Nigéria	Janv./déc.	4 865.1	0.0	4 865.1	5 180.0	3 449.6	0.0	3 449.6
Sierra Leone	Janv./déc.	205.1	27.2	232.3	174.0	53.3	17.5	35.8
Togo	Janv./déc.	89.7	4.6	94.3	94.3	80.1	1.1	79.0
Zone sahélienne		2 553.8	240.5	2 794.3	2 684.9	1 811.4	194.1	1 617.3
Burkina Faso	Nov./oct.	282.2	23.1	305.3	294.3	87.8	31.3	56.5
Gambie	Nov./oct.	101.0	2.8	103.8	109.5	112.0	2.7	109.3
Guinée-Bissau	Nov./oct.	117.7	7.0	124.7	95.0	56.7	2.9	53.8
Mali	Nov./oct.	217.9	8.0	225.9	273.9	87.4	9.4	78.0
Mauritanie	Nov./oct.	369.9	60.4	430.3	418.1	408.3	22.0	386.3
Niger	Nov./oct.	341.4	55.1	396.5	313.7	88.3	31.1	57.2
Sénégal	Nov./oct.	1 067.3	18.1	1 085.4	1 031.3	843.2	9.2	834.0
Tchad	Nov./oct.	56.4	66.0	122.4	149.1	127.7	85.5	42.2
Afrique centrale		1 555.0	109.8	1 664.8	1 813.4	804.3	150.7	653.6
Cameroun	Janv./déc.	570.5	8.6	579.1	622.0	362.9	4.3	358.6
Congo	Janv./déc.	312.0	2.5	314.5	325.0	114.2	3.7	110.5
Guinée équatoriale	Janv./déc.	26.8	0.0	26.8	25.0	14.6	0.0	14.6
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	41.5	14.4	55.9	61.5	31.1	19.1	12.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	591.8	76.9	668.7	761.0	270.8	117.7	153.1
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	12.4	7.4	19.8	18.9	10.7	5.9	4.8

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2008/09 ou 2009 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2007/08 ou 2008 Importations effectives			2008/09 ou 2009 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		38 519.2	1 450.0	39 969.2	46 182.0	43 751.6	1 472.1	42 279.5
Pays asiatiques de la CEI		5 361.2	37.4	5 398.6	6 357.0	6 357.0	82.3	6 274.7
Arménie	Juill./juin	375.6	7.4	383.0	396.0	396.0	1.6	394.4
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 361.4	2.8	1 364.2	1 654.0	1 654.0	0.8	1 653.2
Géorgie	Juill./juin	834.5	8.1	842.6	856.0	856.0	18.6	837.4
Kirghizistan	Juill./juin	445.4	0.0	445.4	521.0	521.0	9.8	511.2
Ouzbékistan	Juill./juin	1 015.7	0.0	1 015.7	1 463.0	1 463.0	0.0	1 463.0
Tadjikistan	Juill./juin	1 042.2	19.1	1 061.3	1 018.0	1 018.0	51.5	966.5
Turkménistan	Juill./juin	286.4	0.0	286.4	449.0	449.0	0.0	449.0
Extrême-Orient		22 569.3	1 223.1	23 792.4	23 773.8	22 163.1	775.2	21 387.9
Bangladesh	Juill./juin	3 020.7	313.3	3 334.0	3 350.7	3 350.7	236.8	3 113.9
Bhoutan	Juill./juin	73.4	0.0	73.4	75.4	75.4	0.0	75.4
Cambodge	Janv./déc.	33.3	7.6	40.9	40.0	4.3	1.3	3.0
Chine continentale	Juill./juin	1 493.0	0.0	1 493.0	2 282.0	2 282.0	0.0	2 282.0
Inde	Avril/mars	1 893.2	21.9	1 915.1	133.5	133.5	22.5	111.0
Indonésie	Avril/mars	7 228.6	16.0	7 244.6	5 695.3	5 695.3	0.0	5 695.3
Mongolie	Oct./sept.	290.8	5.0	295.8	275.3	275.3	41.9	233.4
Népal	Juill./juin	173.8	16.2	190.0	190.0	190.0	25.0	165.0
Pakistan	Mai/avril	1 519.5	2.1	1 521.6	3 046.6	3 046.6	38.7	3 007.9
Philippines	Juill./juin	4 928.5	16.9	4 945.4	5 875.0	5 875.0	10.3	5 864.7
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	664.8	763.1	1 427.9	1 539.6	501.4	354.1	147.3
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	24.2	7.4	31.6	17.4	2.3	2.3	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 172.0	46.1	1 218.1	1 190.0	668.3	36.4	631.9
Timor-Leste	Juill./juin	53.5	7.5	61.0	63.0	63.0	5.9	57.1
Proche-Orient		10 588.7	189.5	10 778.2	16 051.2	15 231.5	614.6	14 616.9
Afghanistan	Juill./juin	855.2	156.9	1 012.1	2 521.2	2 521.2	580.3	1 940.9
Iraq	Juill./juin	4 369.9	12.1	4 382.0	4 879.0	4 879.0	18.7	4 860.3
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 363.6	8.4	2 372.0	5 282.0	5 282.0	11.6	5 270.4
Yémen	Janv./déc.	3 000.0	12.1	3 012.1	3 369.0	2 549.3	4.0	2 545.3
AMÉRIQUE CENTRALE		1 502.4	163.8	1 666.2	1 782.7	1 782.7	170.9	1 611.8
Haïti	Juill./juin	501.3	91.9	593.2	647.0	647.0	142.5	504.5
Honduras	Juill./juin	658.0	28.0	686.0	731.0	731.0	9.2	721.8
Nicaragua	Juill./juin	343.1	43.9	387.0	404.7	404.7	19.2	385.5
Océanie		431.3	0.0	431.3	431.3	177.6	0.0	177.6
Îles Salomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	7.4	0.0	7.4
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	1.9	0.0	1.9
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	380.0	0.0	380.0	380.0	166.0	0.0	166.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.6	0.0	0.6
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	1.7	0.0	1.7
EUROPE		293.0	45.9	338.9	88.0	88.0	0.0	88.0
République de Moldova	Juill./juin	293.0	45.9	338.9	88.0	88.0	0.0	88.0
TOTAL		78 165.0	4 474.1	82 639.1	93 526.9	84 476.4	4 068.5	80 407.9

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début d'octobre 2009.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2009/10 (en milliers de tonnes)

Année commerciale	2008/09			2009/10				
	Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	Situation des importations ²			
	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux	
AFRIQUE	27 411.5	1 125.8	28 537.3	22 793.0	4 861.9	266.1	4 595.8	
Afrique du Nord	20 817.0	0.0	20 817.0	16 192.0	3 660.5	0.0	3 660.5	
Égypte	Juill./juin	15 196.0	0.0	15 196.0	13 026.0	3 144.3	0.0	3 144.3
Maroc	Juill./juin	5 621.0	0.0	5 621.0	3 166.0	516.2	0.0	516.2
Afrique de l'Est	3 355.4	662.6	4 018.0	3 450.0	153.7	33.1	120.6	
Kenya	Oct./sept.	2 346.9	214.1	2 561.0	2 320.0	0.0	0.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	689.8	47.2	737.0	535.0	125.5	4.9	120.6
Somalie	Août/juill.	318.7	401.3	720.0	595.0	28.2	28.2	0.0
Afrique australe	3 239.1	463.2	3 702.3	3 151.0	1 047.7	233.0	814.7	
Angola	Avril/mars	836.7	0.0	836.7	908.0	203.7	0.0	203.7
Lesotho	Avril/mars	202.5	0.3	202.8	212.0	68.3	0.2	68.1
Madagascar	Avril/mars	206.4	10.8	217.2	263.0	36.6	6.5	30.1
Malawi	Avril/mars	121.3	68.5	189.8	113.0	101.8	24.3	77.5
Mozambique	Avril/mars	888.8	85.9	974.7	813.0	298.8	57.2	241.6
Swaziland	Mai/avril	122.0	6.0	128.0	127.0	38.2	0.9	37.3
Zambie	Mai/avril	133.3	6.6	139.9	25.0	6.9	1.6	5.3
Zimbabwe	Avril/mars	728.1	285.1	1 013.2	690.0	293.4	142.3	151.1
ASIE	38 952.0	1 074.0	40 026.0	33 712.2	8 102.0	95.2	8 006.8	
Pays asiatiques de la CEI	6 274.7	82.3	6 357.0	5 596.0	659.3	0.2	659.1	
Arménie	Juill./juin	394.4	1.6	396.0	355.0	93.8	0.0	93.8
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 653.2	0.8	1 654.0	1 479.0	82.2	0.0	82.2
Géorgie	Juill./juin	837.4	18.6	856.0	909.0	116.2	0.2	116.0
Kirghizistan	Juill./juin	511.2	9.8	521.0	366.0	33.0	0.0	33.0
Ouzbékistan	Juill./juin	1 463.0	0.0	1 463.0	1 250.0	214.0	0.0	214.0
Tadjikistan	Juill./juin	966.5	51.5	1 018.0	777.0	110.6	0.0	110.6
Turkménistan	Juill./juin	449.0	0.0	449.0	460.0	9.5	0.0	9.5
Extrême-Orient	20 605.7	381.1	20 986.8	18 281.2	4 949.1	80.5	4 868.6	
Bangladesh	Juill./juin	3 113.9	236.8	3 350.7	2 350.0	1 020.6	61.2	959.4
Bhoutan	Juill./juin	75.4	0.0	75.4	73.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 282.0	0.0	2 282.0	2 417.0	572.1	0.0	572.1
Inde	Avril/mars	111.0	22.5	133.5	774.6	67.9	0.0	67.9
Indonésie	Avril/mars	5 695.3	0.0	5 695.3	5 634.0	2 067.1	0.0	2 067.1
Mongolie	Oct./sept.	233.4	41.9	275.3	266.0	0.0	0.0	0.0
Népal	Juill./juin	165.0	25.0	190.0	240.0	3.6	3.6	0.0
Pakistan	Mai/avril	3 007.9	38.7	3 046.6	1 521.0	72.7	11.1	61.6
Philippines	Juill./juin	5 864.7	10.3	5 875.0	4 940.6	1 141.8	4.6	1 137.2
Timor-Leste	Juill./juin	57.1	5.9	63.0	65.0	3.3	0.0	3.3
Proche-Orient	12 071.6	610.6	12 682.2	9 835.0	2 493.6	14.5	2 479.1	
Afghanistan	Juill./juin	1 940.9	580.3	2 521.2	600.0	221.7	12.6	209.1
Iraq	Juill./juin	4 860.3	18.7	4 879.0	5 200.0	1 562.7	0.0	1 562.7
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	5 270.4	11.6	5 282.0	4 035.0	709.2	1.9	707.3
AMÉRIQUE CENTRALE	1 611.8	170.9	1 782.7	1 816.0	310.5	60.8	249.7	
Haïti	Juill./juin	504.5	142.5	647.0	636.0	128.0	58.9	69.1
Honduras	Juill./juin	721.8	9.2	731.0	765.0	138.1	1.1	137.0
Nicaragua	Juill./juin	385.5	19.2	404.7	415.0	44.4	0.8	43.6
EUROPE	88.0	0.0	88.0	88.0	19.5	0.0	19.5	
République de Moldova	Juill./juin	88.0	0.0	88.0	88.0	19.5	0.0	19.5
TOTAL	68 063.3	2 370.7	70 434.0	58 409.2	13 293.9	422.1	12 871.8	

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles au début d'octobre 2009.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Henri Josserand, Directeur adjoint
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.